

2^{ème} RSAR - JMO (Journal des Marches et Opérations) du 1^{er} août 1944 au 8 mai 1945

Avertissement :

En raison de la mauvaise qualité des documents (voir ci-dessous une copie de l'original), dont les caractères étaient difficilement reconnaissables, j'ai préféré recopier intégralement le texte et en faire la mise en page.

Il y a des caractères illisibles que l'on peut deviner et donc transcrire, il y en a d'autres, notamment en ce qui concerne les noms de personnes qui laissent dans l'expectative ...

Concernant les toponymes, souvent erronés dans le JMO d'origine, je me suis efforcé de leur donner leur identité exacte et ce afin de permettre de suivre la progression du Régiment et de chaque Escadron, notamment en Allemagne.

Chaque fois que je l'ai trouvée je l'ai écrite entre parenthèses et en rouge à côté de celle donnée dans le JMO :

Exemple : LANTERBOURG (LAUTERBOURG)

Quand je ne l'ai pas trouvée et qu'elle est erronée, je l'ai fait suivre de trois points d'interrogation rouges :

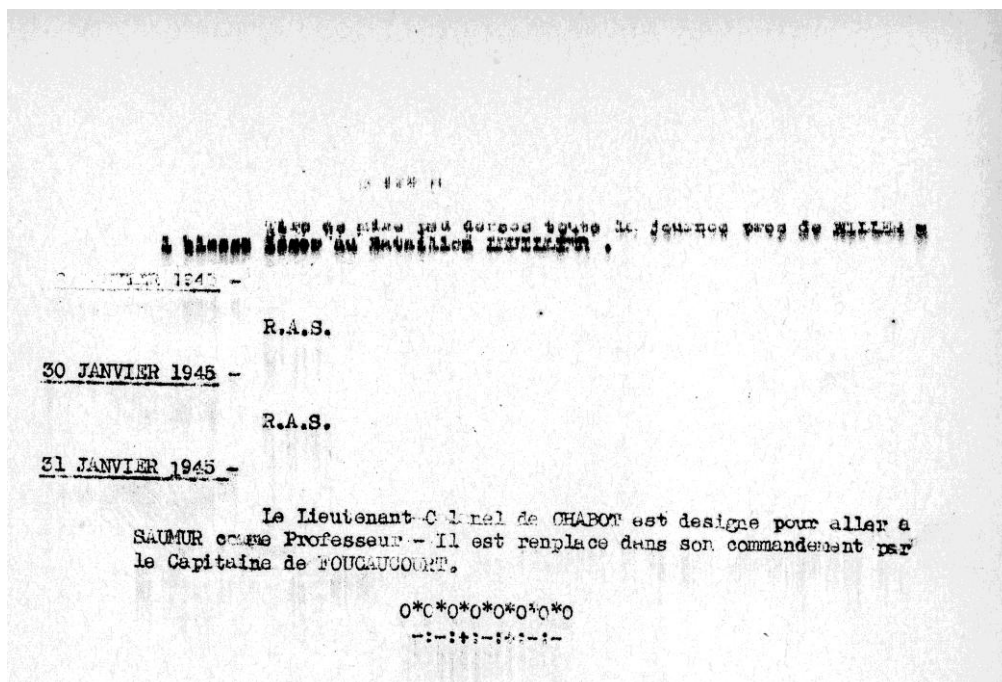
Exemple : MABEAUPT (HABEAURUPT ???) ou SENAI (???)

Chaque fois que je trouverai désormais le toponyme exact d'un lieu, je le corrigerai sur le site.

J'ai conservé la mise en page, j'ai mis les accents et les trémas sur les lettres a, e, o, u chaque fois que nécessaire, il n'y en a aucun dans le texte original.

Travail terminé en janvier 2015 - diverses mises à jour effectuées depuis - LCL^H Raymond BERDAH

Une page du JMO :



1. F. HESSAT

N^o

2^e Régiment de Spahis Algériens

Journal

des

Marches et opérations

JOURNAL DE MARCHÉ ET DES OPÉRATIONS

* 0 * 0 * 0 *

1 AOUT 1944

Le 2^{ème} R.S.AR. (Moins un escadron laissé à Saint LEU aux ordres du Chef d'Escadrons de CHABOT) est stationné dans une région à proximité d'ORAN où se font les opérations de Waterproofing avant l'embarquement. Le matériel du 4^{ème} Escadron embarque du 1^{er} au 4 août sur le G. BANKROFT.

2 AOUT 1944

Début de l'embarquement du matériel du 1^{er} Escadron et de l'E.H.R. sur le S/S NICHOLSON.

3 AOUT 1944

Commencement de l'embarquement du matériel du 3^{ème} Escadron (matériel) sur le S/S CROSBY and NOYES.

4 AOUT 1944

Fin de l'embarquement du matériel du 1^{er} escadron et de l'E.H.R. sur le S/S NICHOLSON.

Le lieutenant de MERODE (4^{ème} Escadron) est hospitalisé à ORAN (reins).

Le Lieutenant GRANDCLAUDE (2^{ème} Escadron) rentre du stage de tir à TUNIS, et rejoint le détachement de CHABOT à SAINT-LEU.

5 AOUT 1944

R.A.S.

6 AOUT 1944

Fin de l'embarquement du matériel du 3^{ème} Escadron.

7 AOUT 1944

R.A.S.

8 AOUT 1944

Embarquement du personnel des Unités:

1^{er} Escadron et E.H.R. à 10 heures à ORAN sur le Liberty Ship NICHOLSON 64,

4^o Escadron à 10 heures à MERS EL KEBIR sur le Liberty Ship BANKROFT,

3^o Escadron à 13 heures à ORAN sur le Liberty Ship CROSBY and NOYES 58.

Montent en outre sur le NICHOLSON, dont le Lieutenant-Colonel LECOQ est le Commandant d'Armes:

l'E.M. du 1^{er} Bataillon du 1^{er} Zouaves (Chef de Bataillon BARBIER avec le drapeau du 1^{er} Zouaves),

la 8^{ème} Batterie du 3/68^{ème} R.A., aux ordres du Capitaine GUITTON,

la 2^{ème} Compagnie du 15^{ème} Bataillon Médical (Médecin Capitaine HANNEQUIN),

Un détachement de 10 hommes et un Sergent de la Compagnie de Transmission 91/84.

ORDRE DE BATAILLE DU REGIMENT

à la date du 9 août 1944
00000000

I.- ELEMENTS EMBARQUES

Colonel Commandant le Régiment	Lieutenant-Colonel LECOQ
Chef d'Escadrons Adjoint	Commandant de la CHAUVELAIS
Chef d'Escadrons, Chef du Service auto	Capitaine WATIER
Chef d'Escadrons, Chargé des Trains	Commandant COURTOIS
Officier Adjoint au Cdt en second	Capitaine DAUGER
Officier de liaison (Indigène)	S/Lieutenant DJIDAR
Officier de Renseignement	Capitaine ORDIONI
Officier des Transmissions	Capitaine de CONDE
Capitaine Commandant 1 ^{er} E.H.R.	Capitaine CASTEL
Officier des Détails	Lieutenant DORELLI
Officier d'approvisionnement	S/Lieutenant RIVES
Médecin Capitaine	Capitaine BOUZONIE
Médecin Adjoint Médecin	S/Lt OULD AOUDIA
Officier Commandant le Peloton d'Echelon	Lieutenant CHAUPE
Officier chargé de l'Essence et des Munitions	Lieutenant MONTUORI

1er Escadron - Chars légers

Capitaine Commandant	Capitaine OSTER
Lieutenant Commandant le 1 ^{er} Peloton	Lieutenant MAGDELAIN
Lieutenant Commandant le 2 ^{ème} Peloton	Lieutenant SAINT-OLIVE
Lieutenant Commandant le 3 ^{ème} Peloton	S /Lieutenant LAINE
Officier Commandant le Peloton d'Echelon	Aspirant DOBRENN

3° Escadron - AM.

Capitaine Commandant	Capitaine de BAULNY
Adjoint au Capitaine Commandant	S/Lieutenant ALLAND
Lieutenant Commandant le 1 ^{er} Peloton	Lieutenant de SAUVEBOEUF
Lieutenant Commandant le 2 ^{ème} Peloton	Lieutenant de BUZONNIERES
Lieutenant Commandant le 3 ^{ème} Peloton	Adjudant- Chef CORNU
Officier Commandant le Peloton d'Echelon	S/Lieutenant LAMY

4° Escadron – AM.

Capitaine Commandant	Capitaine BAUDOUIN
Officier Adjoint au Capitaine Commandant	Lieutenant de VAUBLANC
Lieutenant Commandant le 1 ^{er} peloton	Lieutenant. de GASTINES
Lieutenant Commandant le 2 ^{ème} Peloton	S/Lieutenant CANIOT
Lieutenant Commandant le 3 ^{ème} Peloton	S/Lieutenant de COETLOGON
Officier Commandant le Peloton d'Echelon	Adjudant-chef CASTEL

Officier en surnombre

S/Lieutenant BREUIL
(Adjoint au Capitaine ORDIONI,
Officier de Renseignement)

II - DETACHEMENT restant à SAINT-LEU :

Chef d'Escadrons Commandant en Second
Officier Interprète

Commandant de CHABOT
Lieutenant d'HONNINCTUN

2ième Escadron - AM

Capitaine Commandant
Officier Adjoint au Capitaine Commandant
Lieutenant Commandant le 1^{er} Peloton
Lieutenant Commandant le 2^{ième} Peloton
Lieutenant Commandant le 3^{ième} Peloton
Officier Commandant le Peloton d'Echelon

Capitaine RONOT
Lieutenant BONNAFONT
S/lieutenant DEMERSON
S/Lieutenant PANEL
Lieutenant DUCOS
Adjudant-chef JAOUEN

En surnombre:

Lieutenant COLLAS
Lieutenant GRANDCLAUDE
Lieutenant de MERODE

En instance de mutation à la 5^{ième} DB
à l'Hôpital d'ORAN

9 AOUT 1944

Les bateaux restent à quai à ORAN,
Embarquement du Personnel (11 Officiers, 379 hommes) aux ordres du Chef d'Escadrons
COURTOIS à 10 heures sur le James PARKER à MERS EL KEBIR.

10 AOUT 1944

Le pilote monte à bord du NICHOLSON à 15 heures ; le bateau va mouiller en rade.

Départ à 15 heures 50 en convoi : Le NICHOLSON est à l'extrémité gauche de la 1^{ère} rangée de 6 navires.

Le PARKER ne fait pas partie du convoi.

A 19 heures 50 les plis secrets sont ouverts, les cartes remises aux différents corps.

11 AOUT 1944

En mer - Beau temps - Le convoi longe la côte algérienne.

12 AOUT 1944

En mer - Beau temps - Le convoi longe toujours la côte algérienne.

13 AOUT 1944

En mer - Beau temps - Le convoi quitte la côte algérienne (vers PHILLIPEVILLE)
pour se diriger vers la FRANCE.

14 AOUT 1944

En mer - Beau temps - Le convoi passe en vue et à l'Ouest des côtes de SARDAIGNE, puis des côtes de CORSE.

Vers Minuit alerte aérienne : un avion de reconnaissance passe à quelques milles du convoi et lance deux fusées éclairantes.

15 AOUT 1944

En mer - Beau temps. On entend le canon au loin depuis le lever du jour arrivée en vue des côtes vers 20 heures.

Le convoi stoppe entre le Cap des SARDINAUX et la NARTELLE (Nord de St TROPEZ).

A 21 heures, alerte aérienne: RAS.

Les batteries des navires de guerre bombardent l'arrière-pays en direction de SAINT RAPHAËL - FREJUS.

16 AOUT 1944

1) Le 4ième Escadron de marche (2 pelotons AM - 1 peloton de chars) débarque le premier près de la NARTELLE (Nord de SAINT TROPEZ) dans la matinée, et va se regrouper au début de l'après-midi dans la région de GRIMAUD après le «dewaterproofing» de ses véhicules.

2) Le Lieutenant-colonel LECOQ, le Chef d'Escadrons de la CHAUVELAIS Adjoint,

le Sous-lieutenant BREUIL descend du NICHOLSON en même temps que sont débarqués de 14 à 15 heures entre le Cap SARDINEAU et la NARTELLE :

- 5 camions de l'E.H.R.
- 1 camion du 1er escadron
- 2 chars du 1er escadron

L'artillerie de marine et l'aviation ont fait des dégâts tout le long de la côte qui a été prise le matin du 15 août par les premières Unités débarquées : Commandos et éléments américains. La défense n'était pas très forte ; 5 à 600 prisonniers sont groupés à la NARTELLE.

PC, 4^e Escadron et éléments de l'E.H.R. et du 1er Escadron débarqués à GRIMAUD.

17 AOUT 1944

Le personnel embarqué sur le PARKER est débarqué à partir de 18 heures dans la baie de SAINT-TROPEZ ; les éléments du Régiment rejoignent à pied GRIMAUD par COGOLIN (12 kilomètres environ) sous une légère pluie d'orage.

Ils arrivent au bivouac vers 22 heures 30.

18 AOUT 1944

Le Lieutenant-colonel LECOQ se rend à 09 heures 30 à COGOLIN au Grand rapport de l'Armée" B ".

19 AOUT 1944

A 2 heures du matin le spahi MEYER du 1er Escadron, de garde, est blessé par balle tirée par un inconnu. Il a la cuisse gauche fracturée et la droite traversée. Il est évacué sur un poste de secours américain.

A 13h15, arrive l'Ordre du Général Commandant l'Armée B prescrivant de mettre un escadron de reconnaissance à la disposition du Général Commandant la 3^e DIA (PC les VIDAUX au Nord Est de PIERREFEU).

Le 4^{ème} Escadron (Capitaine BAUDOUIN) formé de deux pelotons AM (de GASTINES et CANIOT) et d'un peloton d'échelon (Adjudant-chef CASTEL) quitte le bivouac à 15h15, pour se rendre à NEOULES se mettre à la disposition du Groupement BONJOUR (3^{ème} R.S.A.R.) conformément aux instructions de la 3^{ème} DIA (Ordre particulier n° 2).

Le 3^{ème} Peloton de l'Escadron (de COETLOGON) dont le personnel est seul débarqué reste à GRIMAUD.

Par CARNOULES et MEOUNES cet escadron rejoint le domaine de CHIBRON à 3 kms Ouest de SIGNES où est bivouaqué le 3^{ème} R.S.A.R.

20 AOUT 1944

1) Les Lieutenants DORELLI et MONTUORI descendent du NICHOLSON qui est mouillé devant SAINTE-MAXIME et rejoignent à 15 heures le bivouac du Régiment.

A 20 heures début du déchargement des 1^{er}, 3^{ème} Escadrons et de l'E.H.R. sur une plage à proximité et au Sud de SAINTE-MAXIME.

2) A l'Escadron BAUDOUIN, 05h30 réception de l'Ordre n° 3 du Colonel Commandant le 3^{ème} R.S.A.R.

A 06h30 l'Escadron, en liaison avec le Bataillon FINAT-DUCLOS, prend possession du "Carrefour du CAMP DU CASTELET».

A 11 heures, le Peloton de GASTINES occupe le village de CUGES les PINS et fait 4 prisonniers pendant que le peloton CANIOT reconnaît la route N° 8 entre « LE CAMP » et la G.C. 22 ramenant 1 prisonnier.

A 11 heures 30, l'Escadron est regroupé à "au CAMP du CASTELLET" conformément à l'Ordre n° 5 du Colonel Commandant le 3^{ème} R.S.A.R.

Vers 14 heures 30, l'Escadron éclairé par le Peloton CANIOT et 2 TD se porte sur le BEAUSSET où sont pris les premiers contacts sérieux.

De nombreux allemands sont faits prisonniers et l'Escadron prend la liaison dans la soirée avec les éléments du 3^{ième} R.S.A. venus par la route Nationale n° 8.

En fin de mission, l'Escadron s'installe aux issues Sud et Sud-ouest du BEAUSSET où il échange pendant la nuit quelques coups d'armes automatiques avec l'ennemi .

Le 2^{ième} Escadron resté en A.F.N. embarque son matériel sur 2 Liberty-Ship et fait partie d'un convoi qui quitte ORAN à 18 heures.

21 AOUT 1944

1) Le Régiment est mis aux ordres du Général du VIGIER, Commandant la 1^{ère} Division Blindée (Ordre Général n° 1 du Général Commandant l'Armée "B").

2) Le 1^{er} et le 3^{ième} Escadrons font mouvement sur St. ZACHARIE par GONFARON, FLASSANS, BRIGNOLES et TOURVES où se porte le PC de la 1^{ère} Division Blindée (Ordre Général n° 2) - Fin de mouvement à 21 heures sans incident.

3) Par Ordre n° 11, l'Escadron BAUDOUIN, mis à la disposition du Colonel VAN HECKE Commandant le 7^{ème} Chasseurs, part à 06h30 en direction de BANDOL.

Le peloton de GASTINES, arrêté par les destructions du Viaduc et les champs de mines qui obstruent la route nationale, prolonge son action sur BANDOL par des patrouilles à pied.

Les TD font un passage sous le viaduc, pendant qu'une section du Génie mène à bien les opérations délicates du déminage.

Le Peloton de GASTINES occupe le carrefour Ouest de BANDOL pendant que des patrouilles à pied sont poussées en direction de la CRIDE et que le Peloton CANIOT est envoyé sur SANARY par le chemin du Pont d'ARAN.

Vers 11 heures 45, la batterie allemande du fort de la CRIDE entre en action sur le Viaduc et le Boulevard du front de mer de BANDOL, faisant un certain nombre de victimes parmi les éléments du Génie et blessant 2 spahis du Peloton de GASTINES.

TD et 155 prennent violemment à partie les batteries ci-dessus et le duel se prolonge jusqu'en fin d'après-midi.

A 13 heures 30, le Peloton de GASTINES guidé par le Curé du PLAN du CASTELLET part à la recherche de 200 allemands armés qui se dirigent vers l'Ouest ; la colonne rejointe est immédiatement attaquée et dispersée (nombreux tués, blessés et prisonniers).

22 AOUT 1944

1) Les Escadrons de BAULNY et OSTER regroupés au début de la matinée assurent la défense de St. ZACHARIE et du PC de la 1er DB (Ordre particulier n° 5).

Un peloton (de BUZONNIERES) de l'Escadron de BAULNY est envoyé en reconnaissance sur TRETTS, retour par la route d'AURIOL, dans la matinée.RAS.

Un autre peloton (CORNU) du même escadron est envoyé en liaison avec le CC1 et la 3^{ième} DIA sur ROQUEVAIRE et GEMENOS. RAS. (Ordres particuliers 3, 4, et 5).

Ce peloton doit écourter sa mission et rentrer directement faute d'essence après autorisation du Général de Division.

Aucun ravitaillement en essence n'est encore parvenu, les réservoirs sont à peu près vides. En conséquence et malgré le désir du Général Commandant la 1^{ère} Division Blindée, le Régiment ne peut faire mouvement en direction de la DURANCE dans le courant de l'après-midi, en profitant de l'action montée par le CC2 (Colonel KIENZ) sur la résistance ennemie de PEYPIN. L'Ordre particulier n° 5 bis doit être annulé.

2) A l'Escadron BAUDOIN, la patrouille MONTES est envoyée avec 2 TD aux ordres du Sous-Lieutenant LEMENIAN en direction de St CYR -LA CIOTAT où elle s'installe en fin de journée.

- Le peloton CANIOT patrouille toute la journée au Nord de SANARY et fait de nombreux prisonniers.
- En fin de soirée un Officier allemand, amené par le 2^{ème} Peloton (CANIOT) vient négocier la reddition de son détachement.
- Nombreux tirs d'artillerie ennemie et gros dégâts au PC du Colonel VAN HECKE.

23 AOUT 1944

1) Un ravitaillement de 12.000 litres d'essence arrive en fin de nuit du 22 au 23.

2) A 07 heures le Colonel est appelé au PC de la 1er Division Blindée et reçoit l'ordre verbal suivant du Général du VIGIER :

" L'affaire de PEYPIN est sur le point d'aboutir. Portez-vous, dès le ravitaillement en essence de votre Régiment terminé, sur la transversale LE GRIFFON-AIX, avec mission :

- a) d'occuper la station d'émission radio de REALTOR et d'en empêcher éventuellement la destruction.
- b) de prendre la liaison à AIX avec la 3^{ème} DI américaine.
Départ immédiatement".

L'exécution du mouvement fait l'objet des ordres particuliers n° 6 et 7. En outre l'itinéraire et la mission sont dictés aux Capitaines Commandants à la sortie Ouest de St ZACHARIE et signés par le Colonel sur leurs multi-copies.

ITINERAIRE : AURIOL – LA BOUILLADISSE – MINET – SIMIANE – CABRIES – CALAS – REALTORT.

3) L'Escadron de BAULNY décolle à 09 heures 45 et capture au Nord de LA BOUILLADISSE trois prisonniers de la flottille de TOULON réfugiés dans les bois à proximité de la route.

A 10 heures le peloton de COETLOGON décolle en direction d'AIX (Ordre particulier n° 7).

Le 1er Escadron (Capitaine OSTER) laisse un peloton en cours de ravitaillement d'essence à la garde du PC de la 1er Division Blindée.

A 12 heures 15, l'Escadron de BAULNY atteint la station de REALTORT sautée depuis le 21 et le carrefour LE GRIFFON déjà occupé par les américains.

A la même heure le PC lourd et le 1^{er} Escadron laissés à SIMIANE en raison des renseignements donnés par les TABORS et les habitants sur l'activité ennemie vers SEPTEMES, reçoivent l'ordre de rejoindre CALAS (ordre particulier n° 8).

Le Peloton laissé à St ZACHARIE serre vers 13 heures.

La mission est remplie.

4) A 15 heures ROGNAC et l'aqueduc de ROQUEFAVOUR sont reconnus par les patrouilles du 3^{ième} Escadron.

Ils sont libres.

A 16 heures 30 la Base rejoint CALAS où elle stationne.

A 17 heures, l'Ordre Général n° 2 de la 1er Division Blindée arrive au PC.

En conséquence, le 3^{ième} Escadron reçoit l'ordre de reconnaître la transversale SALON-LAMBESC.

Le 1^{er} Escadron doit se porter sur LAMBESC par SAINT-CANNAT (Ordre particulier n° 9).

5°) Vers 19 heures, un renseignement d'officier américain signale une poussée de fantassins ennemis derrière le Régiment au carrefour LE GRIFFON effectivement occupé par l'ennemi et bombardé.

En conséquence, d'une part le 1^{er} Escadron moins un peloton est poussé sur SALON. Le Capitaine OSTER y prend sous ses ordres le Peloton CORNU du 3^{ième} escadron. D'autre part le 3^{ième} Escadron reçoit à LAMBESC un peloton de chars légers.

Le PC s'installe pour la nuit à SAINT-CANAT.

Nuit calme.

6°) A l'Escadron BAUDOIN des patrouilles font de nouveaux prisonniers dans la région de SANARY, ce qui porte à 200 le nombre d'Allemands tombés jusqu'à cette date entre les mains de l'Escadron.

Le P.C. s'installe à 1 km Nord du Viaduc de BANDOL sur la route du BEAUSSET.

24 AOUT 1944

1) Continuant sa mission du 23, l'Escadron de BAULNY atteint au début de la matinée MALLEMORT-LAMANON et EYGUIERES libres et reconnaît MIRAMAS par SALON, le MERLE, retour par PONT du RAUD et GRANS.

Le 1^{er} Escadron est regroupé à LAMBESC (ordre général n° 1).

En fin de matinée le PC du Régiment à LAMBESC (couvent sortie Ouest).

2) Dans la matinée, le Capitaine ORDIONI est envoyé en liaison à la 1^{ère} Division Blindée. Le Colonel demande l'autorisation de pousser jusqu'à CAVAILLON en franchissant la DURANCE.

La DB autorise ORGON sans plus.

3) Dans le courant de l'après-midi SENAS est reconnu et ORGON est atteint (Ordre Particulier n°11).

La DURANCE est infranchissable, tous les ponts ont sauté de CAVAILLON inclus au pont de MIRABEAU exclu.

4) Vers 17 heures, le Général du VIGIER, arrive au PC du Régiment et donne l'ordre verbal de se porter le plus rapidement possible sur TARASCON et ARLES, avec mission d'empêcher la destruction des ponts, et :

a) d'intercepter tous éléments ennemis qui tenteraient de s'échapper de MARSEILLE vers le nord.

b) de préparer un mouvement ultérieur sur AVIGNON.

5°) Le mouvement du Régiment commence à 19 heures 30 (ordre Général n° 2).

Vers 20 heures le PC se porte couvert par le 1er escadron et le peloton COETLOGON sur MAUSSANE par PELISANNE - SALON - EYGUIERES.

Il y arrive vers 2 heures du matin.

En cours de route, la colonne est arrêtée pendant 1 heure 30. Les ponts de la route à 6 kms Nord de MOURIES sont minés ; le déminage est effectué par les éléments de tête (escadron OSTER).

L'escadron de BAULNY atteint TARASCON à 22 heures et rend compte que tous les ponts sont sautés.

6) A l'escadron BAUDOUIN, patrouilles en direction de SANARY et du château de la MILLIERE. Le 1^{er} Peloton ramène 7 prisonniers et le 2^{ème} en ramène 4.

25 AOUT 1944

1°) L'escadron OSTER atteint son objectif à 2 heures 30 et signale que tous les ponts sont sautés.

2°) L'escadron de BAULNY reçoit l'ordre de se porter sur AVIGNON pour essayer d'y franchir la DURANCE d'abord, le RHONE ensuite.

À 09 heures 30 il rend compte qu'une patrouille AM a franchi la DURANCE à gué en amont du pont de ROGNONAS.

Gué aménageable pour tous les véhicules. Il fait commencer le travail par les F.F.I.

La patrouille a poussé jusqu'aux abords Sud d'AVIGNON qui est libre.

3°) Vers 10 heures le Général du VIGIER passe au PC à MAUSSANE et part avec le Colonel et le Commandant du Génie de la Division reconnaître les passages de la DURANCE.

4°) Le Lieutenant-colonel LECOQ prend le commandement d'un Groupement ayant pour mission d'occuper AVIGNON et de franchir le RHONE si possible.

Composition du Groupement :

2^{ème} R.S.A.R. moins :

a) - l'Escadron BAUDOUIN toujours détaché à la 3^{ème} DIA dans la région de MARSEILLE.

b) - l'Escadron OSTER qui reste à la garde d'ARLES jusqu'à relève par le CC2.

Le 1^{er} Bataillon du 1er Zouaves aux ordres du Chef de Bataillon BARBIER.

1 Batterie du 3/63^{ème} R.A.A. aux ordres du Capitaine GUITTON.

1 Escadron de TD du 9^{ème} R.C.A. aux ordres du Capitaine GIRAUD.

1 Section du Génie.

(Note n° 15/3 OPS de la 1er Division Blindée)

5°) Le mouvement du PC s'exécute par l'itinéraire : St- REMY - ROGNONAS. A L'arrivée à St-REMY le Colonel est appelé par des civils qui lui demandent aide pour arrêter les exécutions sommaires commencées depuis quelques heures par les F.F.I.

6°) Le Groupement passe la DURANCE à gué à partir de 20 heures. Passage difficile et dangereux. Toutes les jeeps doivent être remorquées. La sortie du gué labourée par les chenilles devient de plus en plus dure.

Fin du mouvement à 4 heures du matin, sauf pour la section du Génie qui n'a pas rejoint.

7°) Stationnement provisoire dans AVIGNON :

PC : Place du Palais.

Escadron de BAULNY : en surveillance devant les passages du Rhône discontinus ou détruits.

Bataillon BARBIER : Rocher des Doms

Batterie GUITTON : Allées Ouest d'AVIGNON.

Escadron GIRAUD : Rues de la République et Clemenceau.

8°) A l'Escadron BAUDOIN, pourparlers concernant la reddition des batteries et des forts situés à l'Ouest de TOULON avec un Officier allemand.

26 AOUT 1944

L'organisation de l'occupation et de la défense d'AVIGNON est réglée au lever du jour par l'Ordre Général n° 3 du Régiment :

1°) les reconnaissances de l'escadron de BAULNY seront éventuellement protégées par les tirs de la Batterie d'Artillerie.

2°) le Bataillon de Zouaves doit être en mesure d'empêcher toute infiltration de l'ennemi venant d'ORANGE, CARPENTRAS ou l'ISLE sur SORGUE.

3°) En outre, en raison de l'agitation créée en ville quelques heures après l'arrivée du Groupement par des bandes de F.T.P., les unités reçoivent l'ordre verbal d'avoir un élément prêt à intervenir éventuellement pour rétablir l'ordre.

4°) La section du Génie (Lieutenant SUE) de la Compagnie DOUINCE rejoint vers 7 heures. Le Lieutenant SUE reçoit l'ordre suivant :

a) Reconnaître le RHONE et ses passages possibles ou existants entre le pont du chemin de fer et le pont route.

b) Construire des moyens de passage discontinus pour les véhicules du Groupement (30 Tonnes maximum).

5°) A 10 heures le colonel, le capitaine de BAULNY et le lieutenant de BUZONNIERES passent en jeep sur la rive ouest du Rhône.

a) par le bac à trille existant sur le bras vif.

b) par le pont légèrement endommagé sur le bras mort.

Ils atteignent BELLEVUE sans difficulté. Population craintive.

6°) A la suite de la reconnaissance effectuée par le lieutenant SUE, il ressort que :

- a) Le bac à trille a besoin d'être renforcé. Le travail sera terminé à 14 heures.
- b) La construction des moyens discontinus entreprise immédiatement permettra le passage à 15 heures des véhicules de 9 tonnes et à 18 heures de ceux de 18 tonnes.
- c) L'amélioration du gué de la DURANCE est en cours.

Le Lieutenant SUE fait preuve d'initiative et d'une activité remarquables malgré le danger du RHONE et le manque de moyens.

7°) Le franchissement du RHONE est commencé à 14 heures 30 sans plus attendre (Ordre particulier n° 12).

Il est tenté à l'aide du bac à trille amélioré pour les véhicules jusqu'à 10 tonnes (malgré les craintes du Commandant du Génie de la 1^{ère} D.B.).

En fin de journée la plus grande partie de l'escadron de BAULNY est passé sauf les obusiers M/8.

8°) Les reconnaissances sur la rive Ouest du RHONE ont atteint ROQUEMAURE et REMOULINS qui sont libres.

9°) Vers 20 heures, un Officier du maquis (Groupe " ARDENNES "), le Lieutenant PICHAT vient en liaison au P.C. Son Groupe est sur le point de quitter la campagne pour rejoindre BAGNOLS. La région serait encore parcourue par des éléments ennemis en retrait marchant de nuit et se cachant de jour dans les forêts, en particulier entre REMOULINS et CONNAUX.

À 23 heures le Capitaine DAUGER part avec le Lt-PICHAT pour se rendre au PC du Groupe "ARDENNES", y recueillir les derniers renseignements et reconnaître rapidement la région.

10°) A 18 heures le Commissaire à la Guerre et le Général Commandant l'Armée B arrivent au PC du Régiment. Ils passent un détachement d'honneur en revue (peloton de COETLOGON) et vont ensuite à la Mairie.

11°) Au 4^{ème} Escadron, le peloton de GASTINES fait 15 prisonniers vers 4 heures du matin sur la route du BEAUSSET.

Vers 11 heures les allemands font sauter le fort de SIX FOURS; la garnison forte de 490 hommes se rend une heure plus tard à l'Escadron.

Dans l'après-midi celle du port de BREGAILLON (800 hommes) se rend au Capitaine BAUDOUIN.

A 18 heures départ pour AIX en PROVENCE où l'Escadron arrive à 22 heures.

12°) Au cours de la nuit les travaux d'aménagement du passage du RHONE sont poursuivis par la section du S/Lieutenant SUE qui se heurte à des difficultés matérielles de tous ordres, à l'apathie et au scepticisme des Officiers et des sapeurs du Génie d'AVIGNON démobilisés sur place en 1942.

13°) Le personnel du 2^{ème} Escadron resté en A.F.N. embarque sur THUROTON à 8 heures à MERS EL KEBIR et partira le lendemain à 10 heures.

14°) Le matériel du 2^{ème} Escadron débarque à St RAPHAËL.

27 août 1944

1°) - L'Escadron BAUDOUIN rejoint à 07 heures le PC du Régiment à AVIGNON, venant par AIX de la région de TOULON où il a perdu 2 blessés (brigadier MIGUEL et Spahi VANHOUTTENGEN).

2°) - Deux détachements aux ordres du Capitaine de BAULNY et du Capitaine LEHUEDE du 1^{er} Zouaves sont constitués pour le passage du RHONE et les opérations à l'ouest du fleuve (Ordre particulier n°13).

Le détachement LEHUEDE était à l'origine prévu aux ordres du Capitaine BAUDOUIN. Le changement de Commandement a été effectué sur l'intervention du Commandant BARBIER en raison de l'ancienneté du Capitaine LEHUEDE.

3°)- Le franchissement du RHONE est poursuivi dès le lever du jour uniquement par le bac à traîle. La portière de 30 tonnes n'est prête qu'à 13 heures. Le passage des véhicules lourds commence à la même heure, malgré le danger présenté par le RHONE qui grossit et le courant qui augmente. La portière est constituée de 5 bateaux d'équipages en caoutchouc, actionnée par un bateau à moteur récupéré et pouvant porter les véhicules de 30 tonnes.

Elle réussit à transporter dans la journée en plus de véhicules à roues, 1 Half-track, 3 scout-cars, 2 chars M/8 et 1 TD ; mais le moteur tombe en panne et malgré les essais pour adjoindre un deuxième bateau à moteur également récupéré, ce mode de franchissement devra être abandonné dans la matinée du 29.

4°- Le Capitaine de CONDE est envoyé à ORANGE pour y prendre la liaison avec l'armée U.S. et en rapporter l'étendard du 2^{ième} Cuirassiers gardé pendant l'occupation allemande par le Colonel DESPREZ.

La liaison est prise mais l'étendard a quitté ORANGE pour la Creuse où il est caché.

5°- A 11 heures une délégation du Régiment et le Colonel assistent à une Messe d'action de grâce ordonnée par le Général du VIGIER.

La ville est en effervescence ; le désordre y est mis par les F.T.P. et de nombreux ivrognes.

6°- Le Capitaine DAUGER rentre vers midi de sa reconnaissance sur CONNAUX. Il rapporte des renseignements sûrs concernant les effectifs allemands en retraite vers le Nord et leurs axes de repli.

7°- Le détachement de BAULNY termine son passage dans l'après midi et atteint REMOULINS.

Le passage du détachement LEHUEDE commence immédiatement, l'escadron BAUDOUIN en tête. Il se poursuivra au cours de la nuit par le bac à traîle, d'ailleurs détérioré dans ces appontements pendant 2 heures.

8°.- En fin de journée l'Ordre d'Opération n°4 de la 1^{er} Division Blindée fixe la mission du régiment au 28 Août. En conséquence les détachements de BAULNY et LEHUEDE reçoivent l'Ordre (Ordre particulier n° 14) de se porter le premier sur CONNAUX après relève par le Groupement de LAPRADE, le deuxième sur ROQUEMAURE.

L'intention du Colonel est de pousser le plus rapidement possible jusqu'à PONT SAINT ESPRIT, compte tenu des possibilités en carburant.

28 AOUT 1944

1° - L'escadron BAUDOUIN ralenti par les réparations successives à exécuter au bac, a passé le RHONE dans le courant de la nuit. A Midi il atteint ROQUEMAURE sans difficultés (ordre particulier n° 14/1).

2°- L'Escadron de BAULNY relevé à REMOULINS est poussé sur TRESQUES- LAUDUN, puis sur BAGNOLS qu'il atteint vers 13 heures, ramassant au passage une vingtaine de prisonniers.

3°- Le Colonel, le capitaine DAUGER et un PC léger passent le RHONE à 13 heures et vont s'installer à BAGNOLS. Le Commandant de LA CHAUVELAIS est maintenu à AVIGNON pour organiser et diriger le franchissement du fleuve par le reste du Groupement. L'Opération devient de plus en plus difficile, d'abord en raison d'une crue imprévue, et ensuite de la précarité des moyens de passage qui doivent être réparés plusieurs fois au cours de la journée. Au petit jour la portière a dû être abandonnée. Le moteur du propulseur est trop faible. Entraînée par le courant en passant un M/8 du 4^{ième} Escadron, elle a pu être arrêtée de justesse avant une catastrophe.

4°- En fin d'après-midi les escadrons de BAULNY qui poussent sur PONT SAINT ESPRIT (ordre particulier n° 14/2) et BAUDOIN prennent la liaison à PONT SAINT ESPRIT.

Continuant leur mission ils sont portés (ordre particulier n° 14/3) :

- L'Escadron BAUDOIN sur BOURG St ANDEOL où le Peloton de COETLOGON fouille le village en partie détruit par les bombardements alliés, poursuit un détachement ennemi et en abat une bonne douzaine.

- L'Escadron de BAULNY sur St MARTIN d'ARDECHE où il assure la garde du pont intact.

5°- En dehors d'une section d'infanterie (lieutenant PUIG) qui a suivi l'escadron BAUDOIN jusqu'à BOURG St ANDEOL, aucun autre élément du détachement LEHUEDE n'a pu passer le RHONE.

L'artillerie et les TD, trop lourds, sont encore à AVIGNON.

29 AOÛT 1944

1°- L'Escadron BAUDOIN prend liaison avec la 3^{ième} division américaine à PIERRELATTE vers 10 heures.

Le spahi CARBONNEL du même escadron est tué au cours d'une patrouille près de BOURG St ANDEOL. Le Peloton de GASTINES ramène 4 nouveaux prisonniers de l'ARDOISE.

Les habitants de Ste REMEZE (14 kms ouest de BOURG) fuient leur village où les allemands pillent, fusillent et violent depuis la veille.

2° - Le 3^{ième} Escadron à St MARTIN capture son trentième prisonnier.

3°- L'Escadron OSTER est toujours stationné à ARLES. Son passage est néanmoins imminent (Ordre particulier n° 25/3 OPS de la 1^{ière} DB)

4°- Aucun nouvel élément n'a pu franchir le Rhône. Par bonheur dès le 26 un dépôt de carburant a été constitué par DOCES à VILLENEUVE LES AVIGNON sur la rive Ouest. Les éléments de la rive Ouest du Rhône peuvent s'y ravitailler parcimonieusement.

30 AOÛT 1944

1°- A 8 heures, le Colonel est convoqué au PC de la 1^{ière} DB (BAGNOLS) pour y recevoir les instructions verbales confirmées à 9 h 30 par l'Ordre particulier n° 26 /3 OPS. Il y reçoit en outre des directives verbales développant le rôle à jouer par le Régiment au cours de la manœuvre pour LYON:

a) Eclairer la marche de la 1^{ère} DB vers le Nord entre RHONE et CEVENNES - axe principal : BAGNOLS - VALLON – AUBENAS - LE CHEYLARD - St. AGREVE – St. ETIENNE.

b) Eclairer le flanc Ouest par des coups de sonde conjointement avec le CC1 progressivement regroupé.

c) Le CC2 progressant par la route de la rive Ouest du RHONE assurera la liaison avec le 6^o C.A.U.S.

d) Bonds envisagés pour le PC du Régiment :

30 août : région de VALLON

31 août : région de St. AGREVE

Ultérieurement : région de St. ETIENNE.

e) Le Groupement de LAPRADE passe aux ordres du Lt-Colonel LECOQ.

2ième- Amorçant le mouvement du Groupement ;

Le 4^{ième} Escadron détache un peloton sur Ste REMEZE (Ordre particulier n° 14/4 de 9h30 et 14/6 de 9h55).

Le 3^{ième} Escadron pousse un peloton (Lt de SAUVEBŒUF) sur LAVAL-St. ROMAN pour y rechercher la liaison avec le Groupement LAPRADE (Ordre particulier n° 14/5 de 9h45).

Le Groupement LAPRADE reçoit directement par radio l'ordre de se porter sur BARJAC et de venir prendre la liaison avec le Lt-colonel LECCOQ, à LAVAL-St. ROMAN.

3°- A 10 heures l'Ordre particulier n° 14/7 prescrit au commandant de la CHAUVELAIS d'activer le franchissement du RHONE et de pousser PC et Base sur BAGNOLS et PONT St-ESPRIT.

4°- A 13h30 le PC léger (Lt-Colonel LECOQ, Capitaine DAUGER, S/Lieutenant BREUIL et 1 poste 193 sur scout-car) se porte sur St. MARTIN d'ARDECHE. Le commandant de LAPRADE y arrive. Son Groupement a un peu de retard. Il atteindra BARJAC vers 15 heures.

5°- A 15 heures les Ordres particuliers n° 14/8 pour le 3ième Escadron, n° 14/9 pour le 4^{ième} Escadron les découpent respectivement sur LABASTIDE, BIDON et St MONTAN.

6°- Les escadrons ayant atteint Ste REMEZE et St MONTAN, l'ensemble du Groupement est orienté :

- Groupement de LAPRADE sur RUOMS (Ordre particulier n° 14/10 - 17 heures).
- Escadron BAUDOIN sur VIVIERS et St THOME (Ordre particulier n° 14/11 - 18h30, puis ordre verbal - 19 h 15).
- Escadron de BAULNY sur VALLON et LAGORCE (Ordre verbal à 17 h 45).

7°- A 21 h tous les points ci-dessus sont atteints. L'Escadron BAUDOIN (pelotons de GASTINES et de COETLOGON) a fait 9 prisonniers.

La progression a été considérablement ralentie par le nettoyage de la région.

Le Groupement est à bout d'essence et le peloton de reconnaissance (3^{ième} R.C.A.) du Groupement de LAPRADE a 3AM qui sont incapables d'aller plus loin sans réparations.

8°- Un pont continu est enfin construit sur le RHONE an amont d'AVIGNON. Le reste du PC du Régiment (aux ordres du Commandant de la CHAUVELAIS) puis la 2^{ième} Compagnie d'infanterie franchissent le RHONE à partir de 19 heures 30 et rejoignent le PC léger à VALLON par ROQUEMAURE – BAGNOIS - PONT St ESPRIT - St MARTIN d'ARDECHE - St JUST - St MARCEL D'ARDECHE - BIDON - St REMEZE.

Population rouge à VALLON qui a souffert des atrocités allemandes; un Allemand d'origine mongole trouvé porteur de 42.000 frs est fusillé.

9°- L'Escadron OSTER passe le RHONE dans l'après-midi et se porte sur ORSAN d'abord, puis sur St REMEZE où il arrive à 23 heures 30. A l'entrée de St REMEZE un char léger déchenille dans un tournant, sort de la route et se renverse. Le chef de voiture (M.d.L. LELOUP) est tué sur le coup. Le char non récupérable est laissé sur place.

10°- A 22 heures le Colonel rend compte à la 1^{ière} DB de la situation. Il indique son intention pour le 31 août : S'assurer de la transversale VALS LES BAINS - LE TEIL.

11°- L'Escadron de TD (GIRAUD) est remis à la disposition de son Régiment.

**les véhicules du 2^{ième} Escadron rejoignent La CROIX VALMER
(cf. errata en fin de JMO)**

12° - Débarquement du personnel du 2^{ième} Escadron à CAVALAIRE; il se regroupe à La CROIX VALMER sur la route de St RAPHAEL.

31 AOUT 1944

1°- Au cours de la nuit le Régiment reçoit une Unité d'essence.

2° Vers 24 heures plusieurs officiers anglais et un officier français du S.R. arrivent au PC. Deux d'entre eux ont une longue conversation avec le Lt-Colonel LECOQ qui envoie à 02 h 30 un compte rendu à la Division (document joint).

3°- Auparavant l'ordre particulier n° 14/12 de 02h30 fixe la mission de l'escadron BAUDOIN en fonction de l'intention formulée la veille par le Colonel (CR de 22 heures).

Les 1^{er} et 3^{ième} escadrons en cours de ravitaillement d'essence reçoivent l'ordre verbal suivant :

1^{er} Escadron : se porter sur VALLON

3^{ième} Escadron : reconnaître St ETIENNE DE FONTBELLON, puis

AUBENAS.

Tous les mouvements sont subordonnés à la fin du ravitaillement en essence.

4°- Vers 06 h 00 le Général du VIGIER vient au PC.

Poursuivant la manœuvre pour LYON le 30 août, l'objectif de la 1^{er} Division Blindée pour le 31 est d'atteindre la transversale LIGNON / EYRIEUX (Ordre particulier du 31-8-44 à 05 h 40 pour le CC2).

En conséquence, le Colonel décide de porter le Groupement sur la ligne St AGREVE - LAMASTRE, renseigné jusqu'à TENCE - TOURNON en 4 bonds :

a) VALS les BAINS - LE TEIL

b) Col de MEZILHAC - PRIVAS – LE POUZIN

c) St MARTIN – LE CHEYLARD – LA VOULTE

d) St AGREVE - LAMASTRE – St PERAY

Renseigné à chaque bond sur le bond suivant par les escadrons de BAULNY et BAUDOUIN.

5°- Cette Décision fait l'objet des ordres particuliers suivants :

- Escadron de BAULNY - Ordre verbal - Axe d'éclairage :

VALS - ANTRAIGUES - MAZILHAC - LE CHEYLARD - St AGREVE - TENCE.

- Escadron BAUDOUIN - Ordres particuliers n° 14/13 de 09h10 et n° 15 de 10heures.

- Escadron OSTER - Ordre verbal - marchera avec le PC par l'axe du 3° Escadron.

- Groupement de LAPRADE - Ordre verbal – En raison de la situation essence, attendre le ravitaillement puis progresser par l'axe de l'escadron de BAULNY.

- Le gros du Bataillon BARBIER et la batterie d'artillerie GUITTON ont passé le RHONE dans la journée du 30. Ils serrent sur VALLON et sont poussés en avant par Ordre particulier n° 15 de 10h30.

En raison d'une part de la nécessité de ressouder les éléments dispersés du Groupement (passage du RHONE - Essence - Eclairage vers le TEIL) et d'autre part des renseignements connus sur l'ennemi qui infeste la région, le départ de tous les bonds indiqués au paragraphe 4° se fera sur l'ordre du CHEF de CORPS.

6°- A 13 heures le 2ième bond est atteint par le 3ième Escadron ;

Le 4ième Escadron vient d'être relevé au TEIL ; il marche sur AUBENAS.

Le Groupement de LAPRADE termine autour de RUOMS son ravitaillement essence.

Le PC et l'escadron de chars sont vers LE CROUZET.

Devant cette situation le Colonel décide de pousser carrément sur St AGREVE sans attendre le resserrement complet du Groupement.

L'Ennemi ne réagit pas. Il a seulement miné un pont sur l'axe de l'escadron BAULNY et on n'entend rien du côté de PRIVAS.

7°- A 20 heures TENCE est atteint.

A 20h20 l'ordre particulier n° 20 a orienté le Groupement de LAPRADE enfin ravitaillé sur le CHEYLARD.

A 21h la situation est la suivante :

TENCE - LE CHAMBON : Escadron de BAULNY et 1 section d'infanterie. :

St AGREVE : - 1 Cie d'Infanterie (moins une section en panne d'essence à St MARTIN). :

Escadron OSTER –

LAMASTRE : - Eléments légers de l'Escadron BAUDOUIN (le reste de l'escadron est arrêté à AUBENAS faute d'essence ; il rejoindra dans la nuit). - 1 section d'infanterie

LE CHEYLARD - Groupement de LAPRADE dont le PC est à St AGREVE.

- 8° - Il faut aux éléments du Groupement :
- 46.000 litres à pour continuer l'action vers le nord,
-de l'huile et des ingrédients.

Faute d'essence au cours de la nuit, le Groupement est stoppé sauf quelques reconnaissances.
Avec de l'essence sans ingrédients le Groupement peut partir, mais sèmera des véhicules gravement détériorés sur la route (CR de fin de journée du 31-8-44 de 21 heures 25 adressé au Général Cdt la 1er DB).

9° - La batterie d'artillerie GUITTON est enlevée au Groupement (ordre n°31/3-OPS du Général Cdt la 1° DB).

10° - La Base- du Régiment est arrivée à ANTRAIGUES en fin d'après-midi.

11° - Les véhicules du 2^{ième} escadron rejoignent la CROIX VALMER.

 _0_0_0_0_0_0_0_0_0_0_0_

1^{er} SEPTEMBRE 1944

1°) En fin de nuit ½ Unité d'essence arrive au PC.

2°) Vers 11 heures 30 l'ordre d'opérations n° 5 de la 1^{er} DB fixe, en fonction de la manœuvre de la Division encore dans la région VALS les Bains - LA VOULTE, la mission du Groupement pour la journée:

a) Se porter dans la région de St CHAMOND sans engager le gros dans St ETIENNE. Aider le Commandant PETIT, chef du Service Sécurité Militaire de la Division, dans l'exécution d'une mission spéciale à St ETIENNE (Ordre particulier n° 31/3 OPS de 07 heures 45).

b) Surveiller les passages de la Loire face à CLERMONT-FERRAND.

c) Etre prêt à se rabattre sur ANNONAY OU TOURNON pour couper la retraite aux éléments ennemis refluant du sud.

3°) Le Groupement est orienté sur CHAZELLES - RIVE de GIER (Ordre général d'opérations n° 4 du 2^{ième} R.S.A.R.) en 3 bonds

n° 1 FIRMINY - LE CHAMBON - LE BESSAT

n° 2 LA FOUILLOUSE - St CHAMOND

n° 3 CHAZELLES - RIVE DE GIER

Départ 13 heures 30.

4°) La progression s'effectue sans incident sauf pour l'infanterie qui reste, à l'exception d'une section, en panne sèche au sud de St ETIENNE et pour l'Escadron OSTER qui laisse 5 chars dans le même état entre St ETIENNE et St CHAMOND.

En fin de journée le dispositif est le suivant :

RIVE de GIER	Escadron BAUDOUIN
CHAZELLES-St LAURENT	Escadron de BAULNY
TERRENOIRE	Escadron OSTER
MONTFAUCON	1 section d'infanterie (panne sèche)
TENCE	1 Compagnie d'infanterie (panne sèche)
LE CHAMBON (1)	1 section d'infanterie (1) <i>1)- Ajout par errata annexé au JMO</i>
LA FOUILLOUSE	Groupement de LAPRADE (arrivera dans la nuit)
St CHAMOND (Sortie Est)	PC du Groupement

5°) Des colonnes ennemies ont été vues à GIVORS en mouvement vers LYON. VIENNE et MORNANT sont occupés. LYON serait fortement tenu.

6°) Le 2^{ième} Escadron se porte à AIX en PROVENCE par Ste MAXIME, FREJUS, BRIGNOLES et TRETTS.

2 SEPTEMBRE 1944

1°) Au début de la matinée l'ordre général d'opérations n° 6 de la 1^{ère} DB fixe la mission du Groupement pour la journée du 2 : Eclairer sur FEURS - GIVORS & Tenir St CHAMOND en se gardant vers BANS et LOIRE (sud de GIVORS).

En conséquence, les sous-groupements de BAULNY et BAUDOUIN sont portés sur l'ARBRESLE et GIVORS (Ordre particulier n° 25), l'Escadron OSTER sur RIVE de GIER (Ordre particulier n° 21) et le Groupement de LAPRADE sur St CHAMOND (Ordre particulier n° 22).

Tous ces mouvements sont subordonnés au ravitaillement en essence qui ne parvient à St CHAMOND que vers 10 heures.

2°) Le Lt-Colonel LECOQ est convoqué à 10 heures à la Préfecture de St ETIENNE pour une Réunion à laquelle assistent:

- Le Général de MONTSABERT qui vient de prendre le Commandement du 2^{ième} C.A. auquel est rattachée la 1^{er}DB, le Général du VIGIER et le Lt-Colonel LECOQ.

Le Général de MONTSABERT expose ce qui suit:

a) But : Prendre LYON demain 3 septembre 1944.

b) Manœuvre

1) Investissement dès le 2 au soir par

- le 2^{ième} Spahis mis à la disposition de la 1^{ière} D.M.I. (Général BROSSET) des lisières ouest de la route N 6 à la route LYON - CRAPONNE, toutes deux incluses

- et la 1^{ière} DB, de VILLEFRANCHE à ANSE.

2) attaque : Le 3 au lever du jour par la 1^{ière} D.M.I. et des Groupes des F F I.

c) Exécution immédiate.

Le Général du VIGIER ayant opposé le manque d'éléments de Reconnaissance de sa Division, l'Escadron de BAULNY déjà axé sur Ste FOY - l'ARBRESLE est retiré au Régiment pour 24 heures.

Aucun autre ordre n'est donné.

3)- En conséquence le Colonel décide, étant donné l'heure tardive de la fin de la réunion (12 heures) et les conditions atmosphériques (pluie, brouillard) de longer le RHONE au plus près pour gagner du temps et aborder LYON avant la nuit (Ordres verbaux donnés).

Itinéraire : RIVE de GIER - MORNANT - St LAURENT d'AGNY - SOUCIEU en JARREST - MALATAVERNE - BRINDAS - VAUGNERAY - GREZIEU - Le QUINCIEUX - la TOUR DE SALVAGNY.

PC : la TOUR de SALVAGNY.

Ordre de Marche: 4^{ième} Escadron - PC - 1^{er} Escadron

Limite d'investissement entre les 2 escadrons: ECULLY au 4^{ième} -TASSIN la DEMIE-LUNE au 1^{er} Escadron.

Le Groupement de LAPRADE reçoit l'ordre verbal de se porter dès que possible sur MORNANT et de garder le carrefour pendant l'exécution du mouvement. Il n'a reçu aucun ravitaillement en essence.

L'Escadron BAULNY est lancé par la 1^{er} DB sur ANSE et VILLEFRANCHE.

*/ Le peloton CORNU est découplé sur TARARE.

*/ Le peloton de BUZONNIERES, envoyé en reconnaissance sur ANSE, détruit 2 voitures allemandes pendant que le Maréchal des Logis GUERIN coupe la mise à feu destinée à faire sauter la charge du pont d'ANSE malgré une réaction violente de l'ennemi.

Le peloton de SAUVEBOEUF chargé d'effectuer la reconnaissance de VILLEFRANCHE réussit à abattre une trentaine d'Allemands et à faire 28 prisonniers.

4) - Le mouvement vers LYON s'exécuta sans opposition ennemie malgré la proximité des forts de LYON et des résistances signalées le 1er et le matin du 2 Septembre. Il pleut.

A 17 heures, l'Escadron OSTER arrive à Le QUINCIEUX.

L'Escadron BAUDOUIN suivi par la seule Section PUIG de la Cie LEHUEDE en panne d'essence a atteint la TOUR de SALVAGNY avec une patrouille.

De QUINCIEUX, les deux escadrons sont lancés sur leurs objectifs, l'Escadron OSTER par St GENIS, l'Escadron BAUDOUIN par la TOUR de SALVAGNY et BARRIOT.

A 17 heures 45 le PC s'installe à la TOUR DE SALVAGNY au moment où le 4^{ème} Escadron rend compte qu'il vient d'incendier plusieurs véhicules ennemis au carrefour de la N6 et de capturer 6 prisonniers dont 1 Officier blessé.

A la même heure, l'ordre particulier pour le R.C.T. /1 n° 50/3 du Groupement DELANGE de la 1^{ière} D.M.I. parvient au PC.

Le Lt-Colonel LECOQ va à l'ARBRESLE en liaison au PC du Colonel DELANGE. Les Chefs F.F.I. de la région (PC LENTILLY) dont le Lt-Colonel HUET y sont rassemblés.

Il est entendu que l'attaque de LYON aura lieu le 3 septembre à 6 heures Jusque-là le 2^{ème} R.S.A.R. reste seul en ligne.

5)- L'Escadron BAUDOUIN après avoir déblayé le carrefour de MAISON-CARREE envoie le 1er Peloton (Lt de GASTINES) sur BORIOT, puis ECULLY.

BARRIOT atteint, le peloton de COETLOGON est poussé sur le carrefour de St DIDIER où il tombe sur une forte résistance ennemie disposant d'armes anti-char.

La Section PUIG, profitant du mouvement du Peloton de GASTINES sur ECULLY, est envoyée pour déborder la résistance ennemie par l'ouest.

Devant la nuit qui tombe, le Colonel donne l'ordre de stopper l'opération, garder le contact en interceptant tous les mouvements ennemis sur la Nationale 6.

Au moment de rallier le carrefour de MAISON-CARREE qu'il a reçu l'ordre d'occuper, le peloton de COETLOGON est croisé dans l'obscurité naissante par 3 véhicules ennemis (camions flanqués par un ou plusieurs chars "Chiens de garde").

Afin de gagner les quelques secondes nécessaires à la rotation complète de la tourelle, le S/Lieutenant de COETLOGON dressé dans son AM et armé d'une mitrailleuse engage le duel.

Les allemands surpris y répondent à bout portant pendant que les pièces anti-char embossées au carrefour ouvrent le feu.

Le S/Lieutenant de COETLOGON s'effondre dans sa voiture qui, traversée de part en part par un obus de gros calibre, s'enflamme instantanément.

Le tireur, malgré une blessure au bras, parvient à sortir le radio avec l'aide de quelques fantassins. Tous leurs efforts demeurent vains lorsqu'ils reviennent pour dégager le corps de COETLOGON et celui de son conducteur NEVEU, tués à leur poste de combat.

LACOME, motocycliste du 4^{ème} Escadron est grièvement blessé d'une balle au ventre.

6) - L'Escadron OSTER signale à 20h30 qu'il a pris le contact de l'ennemi à TASSIN et occupe le carrefour de la 1/2 lune et les 5 chemins de l'Etoile d'ALAI.

Le bilan de la journée se solde de la façon suivante :

- Peloton MAGDELAIN : 2 véhicules ennemis détruits, 12 blessés et prisonniers,
- Peloton SAINT-OLIVE : 3 véhicules ennemis détruits, 3 tués, 10 prisonniers,
- Peloton LAINE : 1 camion détruit, 15 prisonniers dont 1 Officier.

Pertes : M.DL Chef VALLIN tué en se portant revolver au poing à l'attaque des occupants du véhicule précédent.

Vers 21 heures le Capitaine et le Peloton d'Echelon, revenant des cinq chemins vers l'Horloge, sont violemment pris à partie par un groupe de cinq allemands armés de grenades et de mitraillettes.

Le Brigadier OFFREDO est blessé à l'épaule, la jeep du Capitaine et une moto de l'escadron sont criblées de balles.

Le char du M.D.L. THOMAS, immédiatement alerté, détruit cette résistance et écrase une arme anti-char qui venait d'être mise en batterie dans l'axe de la rue.

A signaler de nombreuses infiltrations ennemies entre les Cinq chemins et l'Horloge pendant la première partie de la nuit.

7)- A 24 heures, la situation est la suivante:

L'Escadron BAUDOUIN est regroupé, moins le peloton de GASTINES parti sur ECULLY, grâce au sang-froid et à l'énergie de son capitaine. Il tient BARRIOT et surveille la Nationale 6.

La section PUIG n'a pas encore rejoint.

L'Escadron OSTER à TASSIN et à la 1/2 LUNE interdit toute sortie par la N 7 encore tenue par l'ennemi entre LYON et la TOUR.

Le Capitaine CASTEL, envoyé en liaison en AM vers le 1^{er} Escadron par cette route, a été mitraillé sans dommage.

Des deux côtés l'ennemi tente de s'infiltrer pour sortir de LYON.

Le PC s'est organisé en point d'appui à la TOUR de SALVAGNY, prêt à participer au combat qui se rapproche.

8)- Le 2^{ème} Escadron se porte à BAGNOLS par AIX en PROVENCE – CAVAILLON - AVIGNON - BAGNOLS.

3 SEPTEMBRE 1944

Le Groupement de LAPRADE, qui n'a pu suivre faute d'essence, est remis à la disposition du CC1.

1)- Dans la nuit la section PUIG, qui s'est installée à proximité du carrefour de St DIDIER au MONT d'OR, parvient à donner de ses nouvelles ; ce qui permet au Capitaine Cdt le 4^{ème} Escadron de la renforcer dès l'aurore par l'Eclairage du 2^{ème} peloton (S/lieutenant CANIOT).

Quelques instants plus tard une colonne de 200 allemands est violemment prise à partie par le 4^{ème} Escadron qui fait 6 nouveaux prisonniers et brûle plusieurs camions.

Au cours de la nuit la liaison est réalisée entre le peloton de GASTINES à ECULLY et l'Escadron OSTER par l'aspirant Jean-Marie HEISSAT, adjoint au chef de peloton dans sa jeep REIMS (1).

En fin de matinée l'escadron se porte à CHAMPAGNE au MONT d'OR en liaison avec le peloton de GASTINES à ECULLY (Ordre particulier n° 24).

En fin de journée l'escadron fait mouvement par LOZANNE sur St JEAN des VIGNES.

2)- Vers 07 heures 300 F.F.I. du Groupe "VERCORS" arrivent dans TASSIN et pénètrent dans LYON par la 1/2 LUNE.

Malgré les demandes adressées au Colonel DELANGE, aucun élément d'infanterie ni de F.F.I. n'a pu être poussé auprès de l'Escadron OSTER pendant la nuit en soutien des chars.

Les faubourgs de LYON sont libres; la place est laissée aux F.F.I. et à la 1^{ère} D.M.I. qui vont récolter les fruits de la Victoire.

En fin d'après-midi le 1er Escadron est regroupé à BELMONT où il passe la nuit.

3)- Pendant ce temps l'Escadron de BAULNY qui s'était porté à l'ABRESLE était poussé sur VILLEFRANCHE et ANSE avec une section d'infanterie (Lt LANDOWSKI) et mis aux ordres du CC2. Ils effectuent brillamment la reconnaissance de ces 2 localités, empêchant l'ennemi de faire sauter le pont de JASSANS-RIOTTIER sur la SAÔNE et participent avec l'appui de l'escadron de TD (GIRAUD) à la prise et au nettoyage de VILLEFRANCHE (2).

Les Opérations de la journée se soldent de la façon suivante au 3^{ème} Escadron:

Tués : Brigadiers GARCIA et MORSLI, Spahi BEN SALAH ZIAD

Blessé : Spahi DOUAT

Prisonniers : 3.000

En fin de journée l'Escadron est regroupé à CHATILLON.

4)- En fin d'après-midi le PC se porte à LOZANNE.

Le Régiment n'a presque plus d'essence malgré les demandes réitérées.

5) - Le 2^{ème} Escadron fait mouvement de BAGNOLS sur ANDANCE par la Vallée du RHÔNE.

4 SEPTEMBRE 1944

1)- En fin de nuit une Unité d'essence est distribuée aux escadrons.

2) - Vers 09 heures, le Colonel se rend au PC de la 1^{ère} DB à CIVRIEUX. Il y reçoit l'Ordre général d'opération n° 8.

Directions d'Eclairage du Régiment :

a) CHAROLLES par La CLAYETTE

b) SALORNAY et CORMATIN par CLUNY

c) BOURG par CHATILLON (liaison U.S.)

d) PC à BEAUJEU

Le Régiment part à 12 heures (ordre général n°5).

3)- L'Escadron BAULNY reconnaît l'axe les ECHARMEAUX - Col de CRIE – TRAMAYE – CLUNY.

Le Peloton CORNU fait la liaison à BOURG avec les éléments U.S.

L'escadron BAUDOUIN reconnaît l'axe les ECHARMEAUX - LA. CLAYETTE, puis CHAROLLES.

Le PC se porte à BEAUJEU par les ECHARMEAUX. Il y arrive à 17 heures en même temps que les escadrons atteignent leurs objectifs sans difficultés.

4)- A 19 heures l'ordre particulier n° 00013 de la 1^{ière} DB (17h22) parvient au PC.

Le mouvement vers le Nord est largement amplifié pour la journée du 4.

Une seule mission pour le Régiment : PC BUXY.

5) - En conséquence le Colonel décide de porter:

a) l'Escadron de BAULNY sur BUXY (Ordre particulier n° 25 de 19h10).

b) l'Escadron BAUDOUIN sur GERMAGNY (Ordre particulier n° 26 de 19h 15).

c) l'Escadron OSTER à St BOIL - Sud de BUXY (Ordre particulier n°27 de 19h20).

Le PC se porte sur BUXY par TRAMAYES et CLUNY.

Le mouvement s'exécute de nuit sans autre difficulté que les barricades en chicane placées hâtivement par les F.F.I.

5 SEPTEMBRE 1944

1) - Au lever du jour, la situation est la suivante:

Les escadrons ont atteint leurs objectifs au cours de la nuit ; les réservoirs peuvent permettre encore 70 à 80 kilomètres de rayon d'action.

Le CC2 faute d'essence est regroupé au Sud-est de CLUNY. Le Régiment est en pointe de 40 Kilomètres environ.

2) - En conséquence le Colonel décide :

a) de regrouper ses moyens pour mettre la main sur la transversale St LEGER - CHALON après la reconnaissance de GIVRY, tout en continuant à surveiller la direction du CREUSOT (Ordre particulier n° 28 de 08 heures 20 au 4^o Escadron)

b) d'aborder sans tarder GIVRY qui s'avère tenu pour pouvoir pousser vers CHAGNY avant la nuit et aider ainsi à la chute de (???)

3) - Au cours de la nuit précédente le Commandant PETIT (Chef du service Sécurité Militaire de la 1^{ière} DB) est arrivé avec le Peloton Spécial du 3^{ème} R.C.A. (LT LAMAZE). Ils ont pour mission d'aller se porter au CREUSOT pour, de là, reconnaître les passages de la DHEUNE. **Devant la situation connue à 8 heures, le Lt LAMAZE se porte à CERSOT (cf. errata à la fin de JMO)**

4) - A 9 heures les renseignements se précisent sur GIVRY fortement tenu par plusieurs centaines d'hommes disposant de canons et d'armes anti-char.

C'est une grosse affaire en perspective. Aucune nouvelle du CC2.

En conséquence, ordre verbal est donné à l'Escadron BAULNY de ne pas quitter la région de St DESERT sans nouveaux ordres.

A 9 heures 45, il est au contact devant la MAISON DIEU (1500 mètres Sud de GIVRY).

*/ Le Capitaine de BAULNY signale qu'il a un peloton à St DESERT, un autre au GRANGES et un 3^{ème} qui se porte sur JAMBLES.

*/ A la même heure l'Escadron OSTER arrive à BUXY (1).

*/ L'Escadron BAUDOUIN commence son mouvement.

5) - A 13 heures 00 l'ordre est donné à l'escadron de BAULNY de pousser la reconnaissance sur GIVRY. En effet la Division signale que le CC2 doit partir vers 12 heures 30 en direction de CLUNY - BUXY.

Le Contact est durement pris devant GIVRY : L'Escadron de BAULNY reconnaît alors PONCEY où il est obligé d'engager ses 3 pelotons pour faire tomber la résistance:

- Barricades nombreuses dans le village, protégées par des armes anti-char et automatiques,
- Feu nourri provenant des maisons et des collines boisées avoisinantes trop éloignées pour les moyens actuels du Régiment.

A 14 heures 55 l'Aspirant SESTON est blessé au poumon droit. Transporté en jeep pour être évacué, il reçoit 2 rafales de mitraillette à la tête et est tué sur le coup. Le motocycliste qui le transportait (Spahi CAYSSAC) est grièvement blessé.

6)- Le PC léger s'est porté à la MAISON DIEU. Devant la résistance acharnée de l'ennemi le Colonel décide :

a) de stopper l'escadron OSTER à hauteur de St DESERT pour l'engager non plus à l'Ouest de GIVRY, mais d'abord pour soutenir l'Escadron de BAULNY dans PONCEY – CORTIAMBLES ; ensuite pour déborder par les lisières Est de la localité la défense de GIVRY qui semble concentrée au Sud et à l'Ouest.

b) d'élargir le débordement Ouest de GIVRY par RUSSILLY et la MADONE à l'aide de l'Escadron BAUDOUIN qui dépasse BUXY.

Le Peloton laissé à CERSOT signale qu'une Unité ennemie de 150 hommes environ avec canons légers est venue à 12 heures 30 prendre possession du carrefour Est de MONTCHANIN le HAUT. Un tir d'artillerie est demandé sur ce carrefour.

7)- A 15 heures 20 l'Escadron de BAULNY signale qu'il ne peut venir à bout de la résistance du village; il demande que l'escadron de chars vienne l'aider et réclame une ambulance pour 2 nouveaux blessés graves.

L'Escadron OSTER à 15 heures 45 envoie un peloton (Lt MAGDELAIN) pour achever le nettoyage de PONCEY et de CORTIAMBLES.

Vers 16 heures, ce peloton prend liaison avec l'Escadron de BAULNY et ouvre un passage dans CORTIAMBLES en écrasant les barricades et neutralisant les défenseurs.

Il nettoie le bois de la Madone et arrive en vue de GIVRY; Il reçoit alors pour mission de stopper et d'appuyer de ses feux le reste de l'Escadron qui s'est porté sur GIVRY par l'Est.

8)- En effet à 16 heures, poursuivant la manœuvre d'encerclement de GIVRY, l'Escadron OSTER a engagé 2 pelotons par les lisières Est du village.

Le Peloton SAINT-OLIVE pénètre dans GIVRY par la rue principale, annihile les défenseurs de 2 barricades et parvient malgré les armes anti-char de l'ennemi, à la sortie Nord de GIVRY.

Le peloton LAINE, pendant ce temps, chargé de la station (gare chemin de fer) et de la partie Est de GIVRY, se heurte à un canon de 52 et une mitrailleuse de 20 dont il détruit les servants, mais un de ses chars saute sur une mine.

9)- Vers 16 heures également, le Lt-Colonel prend contact avec le CC2 en la personne du Commandant ROUVILLOIS (5^{ième} R.C.A.) venu au PC. Il prescrit au commandant ROUVILLOIS de porter son groupe de chars par l'Ouest pour dégager GIVRY et élargir la manœuvre sur le carrefour Nord de GERMOLLES.

Un escadron se porte sur GERMOLLES et le carrefour Nord par JAMBLES - BARIZEY - MELLECEY pendant qu'un autre escadron se porte par JAMBLES sur routes Ouest et Nord-Ouest de GIVRY débordant largement le village.

Devant les possibilités nouvelles créées par l'arrivée du Groupe ROUVILLOIS, l'Escadron BAUDOUIN va à GRANGES.

10)- A 16 heures 25, l'Escadron de BAULNY signale qu'il ne peut toujours pas réduire un îlot de résistance dans PONCEY en raison des barricades. Il demande de l'Infanterie pour prendre les maisons les unes après les autres.

Un groupe de la section du Génie BORG (Groupement ROUVILLOIS) est offert spontanément pour exécuter cette mission.

11) - Toutes ces opérations réussissent grâce à l'admirable tenue de tous: Officiers, sous-officiers et équipages et permettent la libération de PONCEY et de CORTIAMBLES vers 19 heures.

L'Ennemi continue à se battre dans GIVRY, maison par maison et l'Escadron OSTER demande de l'Infanterie pour effectuer le nettoyage. Le reste de la section du GENIE (S/Lt BORG) participe avec beaucoup de cran à cette opération.

12) - le Colonel KIENZ Commandant le CC2 arrive à la même heure au PC du Lt-Colonel LECOQ, à 1500 mètres Nord-est de St DESERT, accompagné du commandant de BEAUFORT (Cdt le 5^{ième} R.C.A.), puis du Commandant BARBIER (du 1^{er} Zouaves).

Il est décidé que le Bataillon de Zouaves entrera dans GIVRY à l'heure prévue ; mais il ne trouve plus de résistance. Les derniers éléments ennemis s'étaient rendus au Régiment ou échappés.

15)- En fin de journée la manœuvre du Groupe ROUVILLOIS, commencée à 16 heures 45, est couronnée de succès : GERMOLLES et le carrefour au Nord sont enlevés. La route de CHAGNY est libre.

Pertes de la journée :

Escadron OSTER

S/Lt LAINE légèrement blessé
Spahi DELPIERRE tué
MDL.BENAMANE : Blessé, évacué.
1 char léger sauté sur une mine,
2 autres chars légèrement détériorés.

Escadron de BAULNY - Aspirant SESTON tué

Lieutenant de BUZONNIERES légèrement blessé
M.D.L. LIAIS Blessé
Spahi CAYSSAC blessé
Spahi GUERMANN blessé
5 AM immobilisées (mais récupérables)
2 Jeeps hors d'usage.

Prisonniers faits : 2 Officiers, une centaine d'hommes.

Matériel pris 1 lance-grenades français avec munitions

1 canon de 50 avec ses munitions

1 canon de 20 avec ses munitions

2 mortiers de 60

1 lance-grenade

6 mitrailleuses légères

1 camion.

6 SEPTEMBRE 1944

1) - L'essence des véhicules de la Base est siphonnée pour alimenter en partie ceux des escadrons de combat. Un CR est envoyé à ce sujet à la 1er DB à 10h45 (pièce annexée).

2) - Précédant le CC2 regroupé (ordre général d'Opérations du 6-9-44 à 07 heures) et en exécution de l'ordre particulier n° 45/3- OPS de 1 heure de la DB, le Régiment poursuit dès le lever du jour sa mission en direction du Nord.

3) - L'escadron de BAULNY (moins le peloton CORNU mis à la disposition du colonel) se porte à CERSOT, en surveillance vers MONTCHANIN - LE CREUSOT, en attendant la remise en état de son matériel (ordre particulier n° 30).

4) - L'Escadron BAUDOUIN (moins le peloton de GASTINES) est porté sur CHAGNY.

Le Peloton de GASTINES est envoyé à St LEGER avec mission de reconnaître les ponts du canal et de garder celui de St LEGER, si possible.

Le contact est pris par l'escadron BAUDOUIN devant CORPEAU. Il est soutenu par des éléments d'infanterie du CC1 venus de CHALON.

5)- l'Escadron OSTER resté à GIVRY, au cours de la nuit reçoit l'ordre de se porter sur RULLY dès qu'il aura été ravitaillé en essence.

Il assiste auparavant avec la population civile aux obsèques du Spahi DELPIERRE, tué la veille.

6)- Le PC se porte à CHAGNY.

En arrivant devant le pont sauté à l'entrée Sud de la ville, il est pris à partie par un tir d'artillerie. Le Lieutenant américain ARNOLD est grièvement blessé au ventre, le capitaine ORDIONI, projeté avec sa jeep contre le parapet du pont du chemin de fer, est blessé à la jambe. Tous deux sont évacués.

7)- Le peloton spécial (LAMAZE) a rejoint dans la matinée après avoir souffert le 5 d'un mitraillage d'avions américains à VILLENEUVE en MONTAGNE.

Il est envoyé vers 15 heures à St-LEGER rejoindre le Peloton de GASTINES pour surveiller le passage et l'activité d'un train blindé signalé vers MONTCHANIN. À son arrivée à St-LEGER, il prend sous ses ordres le peloton de GASTINES qui a détruit 5 ou 6 camions et fait de nombreux prisonniers. Le pont intact est à nous.

8)- A 17 heures le Commandant de CHABOT rejoint le PC. L'Escadron RONOT, qui rejoint également, est à BUXY.

A St. LEGER l'Ennemi semble vouloir réagir d'autant plus énergiquement qu'une patrouille a été poussée à l'Ouest du canal en direction de COUCHES.

En conséquence, l'Escadron RONOT est envoyé à 19 heures à St LEGER relever le peloton de GASTINES. Dans la soirée un peloton surveille à St BERAIN le train blindé ennemi, un autre est au contact à St LEGER.

9)- Vers 19 heures le PC s'installe à l'Ecole de CHAGNY. Il pleut. Vers 20 heures le Régiment reçoit une Unité d'essence.

7 SEPTEMBRE 1944 – Ordre de bataille du Régiment à la date du 7-9-1944.

Poste de Commandement

Colonel Commandant le Régiment
Chef d'Escadrons en Second
Chef d'Escadrons Adjoint
Chef d'Escadrons, Chef du Sce Auto
Chef d'Escadrons chargé des trains
Officier adjoint au Cdt. en second
Officier de liaison (indigène)
Officier de Renseignements
Officier des Transmissions
Officier interprète (chiffre)

Lt-Colonel LECOQ
Commandant de CHABOT
Cdt de la CHAUVELAIS
Capitaine WATIER
Cdt COURTOIS
Lt d'HONNINGTUN
S/Lt DJIDAR
Capitaine DAUGER
Capitaine de CONDE
S/Lt BREUIL

E.H.R.

Capitaine Commandant l'E.H.R.
Officier des Détails
Officier d'approvisionnement
Médecin Capitaine
Médecin Adjoint
Lieutenant CHAUPE
Lieutenant MONTUORI

Capitaine CASTEL
Lieutenant DORELLI
S/Lt RIVES
Capitaine BOUZONIE
S/Lt OULD AOUDIA
Officier commandant 'cf errata)
Officier chargé des essences et
des munitions.

1^{er} Escadron

Capitaine Commandant	Capitaine OSTER
Lt Commandant le 1er Peloton	Lt. MAGDELAIN
Lt Commandant le 2 ^{ème} Peloton	Lt. SAINT-OLIVE
Lt Commandant le 3 ^o Peloton	S/Lt. LAINE
Lt Commandant le Peloton d'Echelon	Aspirant DOBRENN

2^{ème} Escadron

Capitaine Commandant	Capitaine RONOT
Adjoint au capitaine Cdt	Lt. BONNAFONT
Lt Commandant le 1er Peloton	S/Lt. DEMERSON
Lt Commandant le 2 ^{ème} Peloton	S/Lt. PANEL
Lt Commandant le 3 ^o Peloton	Lt. DUCOS
Peloton d'Echelon	Adjudant-Chef JAOUEN

3^{ème} Escadron

Capitaine Commandant	Capitaine de BAULNY
Adjoint au capitaine Cdt	S/Lt. ALLAND
Lt Commandant le 1er Peloton	Lt. de SAUVEBOEUF
Lt Commandant le 2 ^{ème} Peloton	Lt. de BUZONNIERES
Lt Commandant le 3 ^o Peloton	Adjudant-chef CORNU
Lt Commandant le Peloton d'Echelon	S/Lt. LAMY

4^{ème} Escadron

Capitaine Commandant	Capitaine BAUDOUIN
Adjoint au capitaine Commandant	Lt. de VAUBLANC
Lt Commandant le 1er Peloton	Lt. de GASTINES
Lt Commandant le 2 ^{ème} Peloton	S/Lt. CANIOT
Lt Cdt le 3 ^o Peloton	Lt. de MERODE
Peloton d'Echelon	Adjudant-Chef CASTEL

OFFICIERS en surnombre

Lt. ROUSSEAU PC Colonel	(1er et 4 ^o Bureaux)
Lt. GRANDCLAUDE	Officier de liaison.

7 SEPTEMBRE 1944

1°) - L'Ordre Général d'Opération n° 9 de 0 heures 30 de la 1er DB fixe la mission du Régiment pour le 7 :

Renforcé du Bataillon de Choc (Ordre particulier n° 46/3 OPS de 0 heure 15) reconnaître DIJON, éclairer entre la Saône de St JEAN de LOSNES - AUXONNE et les crêtes de NUIT St GEORGES - MONT AFRIQUE.

Le Bataillon de Choc alerté par l'Ordre particulier n° 31 ne pourra pas exécuter, faute d'essence.

2°)-Le colonel se rend à 07 heures au PC du CC1 (Château de DEMIGNY) pour y rencontrer le Général SUDRE. Le CC1 est arrêté au Sud de BEAUNE. Il subit des pertes sérieuses depuis la veille et il ne semble pas qu'une exploitation en direction de DIJON soit possible au cours de la journée ; néanmoins

3°)- Le 4^{ème} Escadron BAUDOUIN est porté à MEURSAULT où l'on se bat (Ordre particulier n° 33). Le Lieutenant de MERODE, arrivé avec le détachement de CHABOT, passe au 4^{ème} Escadron et prend le commandement du 3^{ème} Peloton en remplacement du Lieutenant de COETLOGON tué à LIMONEST le 2 septembre.

4°) - L'Escadron RONOT relevé à St LEGER par le détachement GIRAUD se porte à CHAGNY, où se trouve la Base du Régiment.

Puis à 09h10 il est orienté sur LABORDE-au-Château (Ordre particulier n° 32).

5°) - L'Escadron de BAULNY rapidement reconstitué grâce au travail acharné des équipes de dépannage régimentaire est disponible. Il est orienté sur St LOUP de la Salle.

2 Chars du 1er escadron ont été reconstitués avec les 3 qui ont été détruits ou endommagés le 6.

Le 1^{er} escadron (Capitaine OSTER) s'installe à la sortie Nord de DEMIGNY où le PC se porte à 10 heures (ordre d'opérations n° 6 du Régiment).

6°) - Au début de l'après-midi la situation s'aggrave à St LEGER (détachement GIRAUD) où l'ennemi réagirait violemment avec des chars.

Un ordre radio (14h30) de la Division prescrit de diriger d'urgence un escadron sur MERCUREY. L'escadron RONOT (2ième) dont 1 peloton vient d'arriver au contact à vue à Ste MARIE la BLANCHE est dérotté sur CHARRECEY (Ordre particulier n° 34)

7°)- En conséquence, et le 3° escadron tardant à arriver, le 1^{er} escadron est dirigé à 16h30 sur St LOUP de la Salle (Ordre particulier n° 35)

A 17 heures la Commandant de CHABOT va à St LOUP DE LA SALLE prendre le commandement des 1^{er} et 3^{ième} escadrons (Ordre particulier n° 36).

8°) - En fin de journée le contact est serré à MEURSAULT et au sud de BEAUNE que l'ennemi semble tenir très solidement.

8 SEPTEMBRE 1944 –

1°) - Au lever du jour, le CC1 est toujours au contact au sud de BEAUNE. Néanmoins l'ennemi réagit moins violemment et semble avoir diminué la densité de sa défense au cours de la nuit. La chute de BEAUNE semble imminente.

2°) - En conséquence, l'exécution de l'ordre général n° 6 différé la veille est entreprise :

A/- A 8 heures 45 le détachement de CHABOT reçoit l'ordre de découpler l'escadron de BAULNY d'une part sur SEURRE pour mettre la main sur le Pont, d'autre part sur NUITS St GEORGES par l'Est de BEAUNE : MEURSANGES - REULLEE - RUFFEY - SERRIGNY - CORGOLOIN.

B/ L'Escadron BAUDOIN (message n° 70 de 08 h 45) et l'Escadron RONOT sont alertés.

A la même heure (08h45) BEAUNE est signalé libre.

3°)- Le Colonel reçoit à 10 heures 10 l'ordre verbal (radiophonie) de maintenir jusqu'à nouvel ordre l'escadron BAUDOIN à MEURSAULT pour participer à la couverture Ouest de la Division.

Le Capitaine BAUDOIN reçoit aussitôt le contre-ordre au message n° 70 et s'impatiente.

4°) - L'Escadron de BAULNY signale successivement :
à 10 heures 45 MEURSANGES libre,
à 10 heures 52 MARIGNY et REULLEE libres,
à 11 heures 22 RUFFEY libre.

5°) - L'ennemi est passé se repliant vers CORBERON - VILLY le MOUTIER et CENLIS vers NUITS SAINT GEORGES le 7 à 24 heures.

A 11 heures le commandant de CHABOT cesse son commandement, et rejoint le PC.

A 13 heures message est envoyé à la Division pour demander de récupérer l'escadron RONOT resté à MERCUREY à la disposition du CC2 et que le Colonel KIENTZ, malgré l'impatience du capitaine commandant, n'a pas voulu libérer dans la matinée (message reçu à 11 heures 20).

Son personnel diminué par les pertes est exténué. Néanmoins il est dirigé sur les bois autour de l'étang de CHAMPFORGUEIL pour y retrouver le Peloton CORNU de l'escadron de BAULNY et capturer une batterie boche signalée par les F.F.I. Ils trouveront un canon abandonné sans personnel.

SEURRE est atteint à 13 heures. Le pont est sauté.

6°) A 14 heure 10 le CC2 remet le 2ième Escadron (capitaine RONOT) à la disposition du Régiment.

Le peloton PANEL a fait 17 prisonniers et pris une mitrailleuse légère au sud de SAINT LEGER.

L'escadron est orienté sur NUITS SAINT GEORGES, pour y relever les éléments de l'escadron de BAULNY et prendre ensuite l'exécution de la mission en direction de DIJON à son compte (ordre particulier N° 30 de 17 heures 45 confirmant l'ordre verbal donné au capitaine commandant qui a devancé son escadron).

7°)- Le PC se porte à GIGNY vers 15 heures.
Visite du Général commandant l'artillerie de l'armée "B".

8°)- Au cours de l'après-midi, l'escadron de BAULNY signale successivement:

a/ CORTON libre

b/ AUVILLARS sur Saône (au sud de BROIN) libéré à 13 heures

c/ Sortie nord du PREMEAUX atteinte à 15 heures 20 en bousculant l'ennemi

d/ Le pont sud de NUITS SAINT GEORGES serait fortement tenu (15 heures 45)

e/ A 17 heures 05 le contact est pris au sud et à l'Est de NUITS.

f/ Le pont est sauté à St JEAN DE LOSNES ; tous les ponts au Nord sont détruits ou minés.

g/ ECHENON est occupé par de l'artillerie lourde.

h/ TROUHANS et AISEREY sont tenus par l'ennemi.

9°) - A 18 heures 45, la relève par le 2ième Escadron des pelotons de l'escadron de BAULNY au contact au sud de NUITS étant terminée, le 3° Escadron est dirigé sur la région de BROIN (ordre particulier n° 30).

Le 1er Escadron (capitaine OSTER) maintenu au cours de la journée à SAINT LOUP DE LA SALLE (ordre particulier N° 37 à 11 heures 45) est dirigé sur BROIN.

Il s'agit :

a/ de s'assurer solidement de BROIN et du carrefour (ordre particulier n° 40).

b/ de surveiller la forêt de CITEAUX.

c/ de reconnaître CITEAUX et le carrefour au Sud, si possible avant la nuit et St JEAN de LOSNES aux premiers heures du 9 septembre.

10°) - Vers 20 heures une patrouille de l'escadron de BAULNY aborde le carrefour sud de CITEAUX solidement barricadé et tenu.

L'Adjudant-chef CORNU est grièvement blessé aux 2 jambes.

Il a la cuisse gauche cassée.

11°) - A 23 heures, le colonel est convoqué au PC de la 1er DB à BEAUNE. S'y trouvent également le Colonel DESHAZARS de MONTGAILLARD, le Capitaine DU BREUIL commandant le Bataillon de Choc, le Commandant DUVERNOIS représentant le CCI (Général SUDRE).

Après avoir renoncé à pousser de nuit un détachement de BEAUNE sur le Pont-de-PANY pour couper DIJON et intercepter au jour les colonnes allemandes en cours de repli, le Général DU VIGIER définit la manœuvre du lendemain 9 septembre (ordre général d'opérations n° 11 de 23 h 30).

9 SEPTEMBRE 1944

1°)- En conséquence, dès le retour du colonel au PC:

a/ Les 2ième et 4° escadrons sont orientés sur leurs axes de reconnaissance:

Route CHAGNY - DIJON sans dépasser MOREY (2ième Escadron)

Route BEAUNE - CHANGEY - SEMEZANGES - URCY (4^{ième} Escadron)

b/ Le Commandant de CHABOT prend le commandement des 1^{ier} et 3^{ième} escadrons qui ont pour mission de reconnaître les points de passage du canal de Bourgogne, de St JEAN de LOSNES à DIJON (Ordre particulier n° 42)

Heure de départ 06 heures 30.

2°) - Le colonel DESHAZARS vient installer à 07 heures 30 son PC à côté de celui du Régiment. Il est accompagné du Commandant du Bataillon de Choc. C'est en fonction des renseignements donnés par les escadrons qu'il compte orienter ce dernier.

A l'escadron de BAULNY, le sous-lieutenant ALLAND prend le commandement du 3^{ième} Peloton en remplacement de l'Adjudant-chef CORNU.

L'Escadron se porte à CHARREY. Le peloton SAUVEBOEUF sur St JEAN DE LOSNES. Le Peloton BUZONNIERES sur AUBIGNY. Le Peloton ALLAND sur BESSEY.

L'AM du sous-lieutenant ALLAND reçoit 2 coups de 105 (2 roues arrachées). Le radio LEMAN est légèrement blessé. L'AM restée sous le feu est retirée par le 2ième Peloton (MDL GUERRIN et MDL Chef URENA).

Le 105 est détruit, l'ennemi est partout.

Il est bousculé énergiquement partout. Il est mitraillé, dispersé ou pris par les Pelotons qui y vont avec entrain.

3°) - A l'Escadron OSTER le Peloton MAGDELAIN est envoyé sur le carrefour de l'abbaye de CITEAUX.

Une patrouille à pied (LABISTE) revient, ayant trouvé le carrefour fortement tenu. Une autre patrouille à pied (LALANDE), à l'Ouest, est fortement accrochée. Le Maréchal des Logis LALANDE et 2 hommes se dégagent. Le Brigadier ROUX et les spahis VARON, ABDERRAHMANE et HALLOUCHI disparaissent. On saura plus tard qu'ayant hésité à traverser la route CITEAUX - NUIITS violemment battue, ils ont été pris immédiatement après l'avoir franchie dans un étang au sud de la route.

4°)- L'Escadron RONOT mène un dur combat devant NUIITS St GEORGES et fait 60 prisonniers au cours de la nuit. Le peloton PANEL perd une moto et une AM (dont l'équipage disparaît) incendiée par un 88.

Le Peloton DUCOS réussit à se glisser à l'Ouest de NUIITS St GEORGES et à se porter entre NUIITS et VOSNE ROMANÉE : Ces deux localités sont occupées par l'ennemi ; il le bouscule de la deuxième, se barricade à l'intérieur et fait 8 prisonniers.

Au cours de la reconnaissance serrée des lisières Sud de NUIITS, le peloton DEMERSON perd une AM et une jeep dont les équipages disparaissent. On espère que les équipages des véhicules perdus pourront rejoindre au cours de la nuit.

5°) - L'Escadron BAUDOIN se porte à 6 heures sur TERNANT, puis sur URCY.

Le 1^{er} Peloton est laissé en bouchon à MEUILLEY. Le 2^{ème} au carrefour 2 km Est de SEMEZANGES. Le 3^{ème} pousse sur PONT-de-PANY qui est fortement occupé.

6°)- En raison des renseignements connus à 10 heures 30 :

a/ Escadron BAUDOIN à URCY atteint. L'Escadron rend compte qu'il est en vue du Pont-de-PANY où passent des éléments ennemis qu'il s'apprête à détruire.

b/ Escadron RONOT : au contact serré devant NUIITS St GEORGES.

c/ Escadron OSTER : CITEAUX et carrefour sud solidement tenus par l'ennemi.

d/ Escadron de BAULNY : L'Ennemi a été chassé d'AUBIGNY et de St JEAN de LOSNE ; un peloton pousse sur IZEURE.

Le Général du VIGIER venu au PC du Régiment avec le Général SUDRE (CC1) décide :

a/ de dissocier le Groupement DESHAZARS en ne lui laissant du 2^{ème} R.S.A .R. que l'Escadron BAUDOIN.

b/ d'engager au plus tôt le CC1 pour dépasser l'Escadron RONOT.

c/ de laisser au Régiment la mission d'éclairer entre NUIITS St GEORGES et SAONE.

7°)- En fin d'après-midi la situation du 2^{ème} Escadron sans Infanterie (Ordre particulier n° 43) est difficile.

Le Colonel se rend 2 fois à PREMEAUX dont les lisières Nord sont battues par les mitrailleuses. Toute tentative d'abordage de NUIITS St GEORGES est accueillie à coups de canon. A l'ouest l'infanterie ennemie tente de s'infiltrer. L'Escadron est à bout d'essence.

Néanmoins, il passe à 19 heures aux éléments du CC1 qui commencent à arriver, une situation qui n'a pas empiré et qui leur permettra de manœuvrer NUIITS.

8°)- A 21 heures 30, un des équipages et le motocycliste disparus du 2ième Escadron (peloton PANEL) rentrent avec 2 blessés légers (spahis MEMDOUCI et GARCIA).

10 SEPTEMBRE 1944

1°) - Vers 6 heures, il arrive une unité d'essence pour le régiment. La distribution durera jusqu'en fin de matinée en raison de la largeur du front d'éclairage (50 kilomètres).

Néanmoins,

a) Au lever du jour, le Peloton SAINT-OLIVE (escadron OSTER) pousse sur le carrefour de CITEAUX qu'il nettoie. L'Abbaye est libre.

Le gros de l'ennemi (1 Compagnie avec armes anti-char) s'est replié sur MREBEAU.

b) Les reconnaissances lancées par l'escadron de BAULNY sur le canal de Bourgogne continuent (Ordre particulier n° 44) : GENLIS - LONGECOURT et VILLERS-les-Pots sont occupés en fin de journée par les pelotons de BUZONNIERES, SAUVEBOEUF et ALLAND qui poussent l'ennemi devant eux.

2°)- Vers 8 heures NUIITS St GEORGES, complètement évacué par l'ennemi dans la 2ième partie de la nuit, est occupé par le CC1.

L'Escadron RONOT est regroupé à partir de 11 heures 40 à VOSNE ROMANET (Ordre particulier n° 45) auprès du peloton DUCOS qui y a passé la nuit en surveillance sur la route de DIJON.

Le Corps du Spahi BRETON Yvon de l'équipage de la jeep disparue au Peloton DEMERSOM est retrouvé.

Le Spahi BOUCHER du même équipage est retrouvé abandonné par l'ennemi, blessé grièvement et soigné chez des civils de NUIITS St GEORGES.

Le contenu de la jeep enlevée, dont 1 Bazooka est également retrouvé dans une cour.

Au total, il manque :

Brigadier-Chef	de JOUSSINEAUX
Spahis	GARCIA
	ALBISATI
	PERREUX
	HERBIOT

A 15 heures l'Escadron est dirigé sur CITEAUX (Ordre particulier n° 46).

Le Groupe de FFI "BONAPARTE" se met aux ordres du Colonel.

3°)- L'Escadron OSTER, en difficulté d'huile (Note de service de 16 heures 30) est porté à SAINT USAGE. L'huile nécessaire aux vidanges n'arrivant pas, il reçoit à 20 h 30 l'ordre de se porter seulement le lendemain sur TROUHANS.

4°)- Le PC arrive à l'Abbaye de CITEAUX à 18 h 30.

Une reconnaissance du Génie (Capitaine DOUINCE) est portée sur l'écluse de LONGECOURT où un pont doit être établi le 11 de façon à permettre au CC2 de passer à partir de 10 heures. Le Colonel demande pour diminuer la distance à couvrir par le 2^{ème} Escadron que la travail soit terminé pour 8 heures.

5°) - Le Commandant de CHABOT cesse son commandement et est rappelé au PC à 20 heures.

6°) - L'Escadron BAUDOIN avec le Bataillon de Choc reste aux ordres du Groupement DESHAZARS. Le 3^{ème} Peloton occupe FLEUREY sur Ouche dans la nuit. Le 2^{ème} Peloton en tête, l'Escadron accompagné d'une partie du Bataillon de Choc, se porte entre 1 heure et 5 heures du matin sur PLOMBIERES les DIJON.

Là, il se sépare en deux:

1/ Le 2^{ème} Peloton, 2 T.D et une Compagnie du Bataillon de Choc sous les ordres du Capitaine Commandant cette compagnie doivent reconnaître DIJON par la route SOMBERMON - DIJON.

2/ Le 1er Peloton, le PC, 2 T.D et une Compagnie du Bataillon de Choc sous les ordres du Capitaine BAUDOIN doivent reconnaître DIJON par la route St SEINE – DIJON.

Ce détachement se heurte à une forte résistance ennemie à hauteur de TALANT. Au cours de la manœuvre de cette résistance, une colonne ennemie débouchant sur les arrières occupe le carrefour de la N71 avec un petit chemin descendant sur PLOMBIERES, en mettant des anti-char et un canon en batterie.

Le Capitaine envoie 3 AM et 1 T.D. aux ordres du Lieutenant de VAUBLANC réoccuper ce carrefour : Opération faite rapidement en massacrant un nombre de boches important (prise de 24 prisonniers).

Le spahi SAMUEL est tué pendant l'engagement et sa jeep est détruite. Pendant ce temps le 3^o peloton détruisait une colonne ennemie au Nord de FLEUREY.

Le Colonel DESHAZARS donne l'ordre de repli sur URCY conformément à la directive du Général Commandant la 1er DB qui, inquiet de l'issue de l'Opération en raison des retards dus au ravitaillement en essence, a envoyé le Capitaine DAUGER en liaison du Groupement.

11 SEPTEMBRE 1944

1°)- En exécution de l'Ordre général d'opérations n° 12 de la 1^{ère} DB (10 septembre 1944 14 h 45) le Régiment est orienté sur NORGES la VILLE - BEIRE Le CHÂTEL - MIREBEAU sur Bèze (Ordre Général d'Opérations n° 7 - 10 septembre 22 heures 50) :

- 2^{ème} Escadron sur IS sur TILLE
- 3^{ème} Escadron sur MIREBEAU sur Bèze
- Le 1^{er} Escadron serrera sur GENLIS où sera installé le PC du Régiment pour 10 heures 30. Débouché de la transversale DIJON - AUXONNE entre 8 heures 30 et 9 heures.

2°) - A Midi : L'Escadron RNOT est à ARC sur TILLE.

L'Escadron de BAULNY est au contact à 3 Kms au Sud-ouest de MIREBEAU sur Bèze. Il arrive à MIREBEAU / PONTAILLER sur Saône à 13h30.

La liaison est prise entre les 2 escadrons à ARC sur TILLE. La progression des 2 escadrons est considérablement gênée par les nombreuses destructions.

Le PC et le 1er Escadron sont à GENLIS.

DIJON est libéré. Le groupe BONAPARTE quitte le Régiment.

3°) - Le Colonel est convoqué à DIJON au PC de la 1^{ière} DB.

Il rencontre en ville l'Escadron BAUDOIN défilant avec le Groupement DESHAZARS au milieu d'un grand enthousiasme.

Malgré une demande instante, le Général maintient l'Escadron BAUDOIN au Groupement DESHAZARS et donne l'ordre d'élargir avant la nuit la profondeur d'éclairage du Régiment jusqu'à RECEY sur Ource - LONGEAU - CHAMPLITTE et d'assurer la liaison avec les américains vers GRAY - PONTAILLER.

En conséquence :

4°) - Le 2ième Escadron envoie des reconnaissances sur RECEY et LONGEAU avec recueil à GRANCEY et LONGEAU (Ordre particulier n° 49).

Le 3^{ième} Escadron sur CHAMPLITTE avec recueil à AUTREY (Ordre particulier n° 50).

En outre le Lieutenant d'HONNINCTUN est envoyé au 3^{ième} Escadron pour effectuer la liaison avec les américains à GRAY ou PONTAILLER.

Le 1^{er} Escadron et le PC sont poussés à TIL-CHATEL.

5°) - Vers 19 heures, le Lieutenant CHAUPE en jeep se heurte à une barricade tenue à BOURBERAIN. Il se dégage à la mitrailleuse.

Vers 23 heures, 3 habitants de TIL-CHATEL pris la veille comme otages rentrent. Ils ont été abandonnés à BOURBERAIN par les boches qui ont évacué précipitamment la localité après l'aventure du lieutenant CHAUPE.

6°) - En fin de journée :

GRAY est reconquis et libre (occupé par les américains).

AUTREY et BOUHANS ont été nettoyés par le 3° Escadron des éléments ennemis qui y étaient installés ;

- 15 véhicules capturés, 1 détruit. 2 prisonniers.
- MAREY sur TILLE - GRANCEY et PRAUTHOY sont atteints.
- LONGEAU et RECEY sur OURCE sont en cours de reconnaissance.

12 SEPTEMBRE 1944

1°)- Vers 8 heures, après ravitaillement en essence, le mouvement reprend conformément à l'Ordre général n° 8 du 11 septembre à 23 h 30.

LONGEAU et RECEY, qui ont été "tâtés" au cours de la nuit par des patrouilles légères ennemies, sont atteints et renforcés sans difficultés.

2°)- A 9 heures, le Colonel est convoqué à l'Etat-major de la 1^{ère} DB à NORGES LA VILLE avec le Général SUDRE et le Colonel KIENZ.

Le Général du VIGIER expose le développement de la manœuvre de la Division et donne verbalement au Colonel la mission suivante:

a)- éclairer en direction générale de LANGRES entre RECEY et le carrefour de la FOLIE (sur N19 à 4 km Est de FAYL BILLOT). Surveiller le flanc Ouest de la Division à RECEY.

b)- Se préparer à éclairer sur MONTIGNY le ROI et BOURBONNE-les-Bains en recherchant la liaison avec l'armée du Nord vers BAR sur AUBE.

En outre l'Escadron BAUDOUIN est rendu au Régiment moins 1 peloton destiné à escorter l'Etendard le 13 septembre avec 1 peloton de chacun des 1^{er}, 2^{ème} et 3^o escadrons au cours d'une prise d'armes à DIJON.

3°)- A l'Escadron de BAULNY:

A 9 heures BOURBERAIN et FONTAINE FRANÇAISE sont atteints à 11 heures 25. CHAMPLITTE est nettoyé par une patrouille.

A l'escadron RONOT :

A 11 heures 40 RECEY est atteint. 60 prisonniers sont faits par le Peloton DUCOS.

A 11 heures 40 le peloton PANEL est au contact à la sortie Nord de LONGEAU. Une patrouille ennemie revenue sur PRAUTHOY est dispersée (2 prisonniers). L'ennemi tiendrait solidement St GEOSMES.

4°)- Vers Midi 1 patrouille de 2 AM aux ordres du Capitaine de CONDE est détachée du PC afin d'aller reconnaître les ponts de DARDENAY - CHOILLEY et DOMMARIEN que les allemands tenteraient de faire sauter (renseignements d'habitants).

Le Pont de DARDENAY est libre. La patrouille franchit le canal et remonte en direction de DOMMARIEN. A proximité de cette localité l'AM de tête (Chef MANARINI) est prise à partie par une arme anti-char qui endommage au canon le pont arrière du véhicule. DOMMARIEN semble assez fortement tenu. Le Chef MANARINI réussit néanmoins à replier son AM à l'abri du feu.

Le Lt d'HONNINCTUN rentre de GRAY où la liaison est faite avec le Bataillon de reconnaissance de la 3^{ème} D.I.U.S.

5°)- A 14 heures, l'Ordre général d'Opérations n° 9 du régiment fixe la mission des escadrons jusqu'à LANGRES :

a) Escadron RONOT : RECEY, reconnaissance sur AUBERIVE

b) Escadron BAUDOUIN : Après dépassement des éléments du 2^{ème} Escadron à LONGEAU, reconnaissance des accès sud de LANGRES et de CHALINDREY.

c) Escadron de BAULNY : reconnaissance du carrefour de la FOLIE et de FAYL BILLOT.

d) Escadron OSTER : PRAUTHOY en soutien.

P C : PRAUTHOY

Le 4^{ème} Escadron rejoint TIL-CHATEL à 13 heures.

6°) - A 15 heures le Commandant DORE, Chef d'État-major du CC1 vient au PC en exécution des ordres reçus dans la matinée par le Général SUDRE. Le Groupement DUROSOY passera à TIL-CHATEL à 16 heures.

L'ordre "exécutez 1er partie" est passé par radio aux escadrons à 15 heures 30.

7°- a) Le 2^{ème} Escadron reconnaît les axes PRAUTHOY - VAILLANT - AUBERIVE - RECEY puis GRANCEY - AUBERIVE et GRANCEY – BURE-les-Templiers - RECEY. Il s'installe à RECEY en fin de bond.

Il précise avant de quitter LONGEAU que COUBLANC et GRENANT sont occupés par l'ennemi.

Le Lieutenant GRANDCLAUDE réaffecté au 2^{ème} Escadron prend les fonctions d'Officier adjoint au Capitaine Commandant.

b) Le 3^{ème} Escadron se porte sur CHAMPLITTE, y disperse une patrouille ennemie revenue faire sauter le pont et l'anéantit, récupérant la camionnette d'explosifs (15 h 45).

A 19 heures 45 il atteint GENEVRIERES et pousse une patrouille vers GRENANT.

Le Lieutenant BONNAFONT passe du 2^{ème} au 3^{ème} escadron comme Officier Adjoint au Capitaine.

c) Le 4^{ème} Escadron après avoir dépassé LONGEAU reconnaît COHONS - BOURG et BRENNES à 17 heures 50 pendant que l'Escadron de chars OSTER garde le carrefour et qu'un Escadron de chars moyens du Groupement DUROSOY nettoie DOMMARIEN.

A 19 heures il est arrêté devant Sts GEOSMES par une barricade défendue par des armes automatiques. En même temps NOIDANT le Rocheux et NOIDANT CHATENOY sont reconnus libres.

A 21 heures : D'une part la résistance de Sts GEOSMES est précisée :

- 1 canon de campagne et plusieurs mitrailleuses battent la N67,
- Des mortiers tirent sur la N428,
- 1 canon anti-char et des mitrailleuses défendent la lisière Est.

D'autre part : le PAILLY, reconnu à pied avant la tombée de la nuit, a été trouvé solidement occupé.

8°)- En fin de journée (20 Heures) la situation est la suivante :

RECEY – AUBERIVE : Escadron RONOT

NORDANT le Rocheux – BOURG : Escadron BAUDOUIN

COHONS : Escadron OSTER

CHAMPLITTE et GENEVRIERES: Escadron de BAULNY.

PC à LONGEAU.

Le Détachement DUROSOY a serré sur LONGEAU et BRENNES.

Le contact est maintenu toute la nuit au sud de Sts GEOSMES et vers FRETTEES et GRENANT

9°)- Le Général du VIGIER vient au PC du Colonel DUROSOY à 22 h.

Assistent également à la réunion :

- Le Général SUDRE
- Le Lieutenant-colonel LECOQ
- Le Chef d'Escadrons de LAPRADE
- Le Commandant d'ASTIER du "Commando de France"
- Le Colonel Commandant les FFI de la Haute Marne.

Il s'agit d'enlever LANGRES dans la journée du 13. La mission est confiée au Général SUDRE disposant de son CC et des FFI.

Le Général SUDRE décide de porter le détachement DUROSOY vers NORDANT LE ROCHEUX pour déborder largement LANGRES par l'Ouest et si c'est nécessaire un 2^{ème} détachement par l'Est de la Citadelle et de la ville.

Les FFI attaqueront d'Ouest en Est la partie nord de la Ville.

La mission du Régiment est inchangée ;

a) Surveillance solide à RECEY

b) Reconnaissance de LANGRES par Sts GEOSMES

c) Reconnaissance du carrefour de la FOLIE et de FAYL- BILLOT, ultérieurement MONTIGNY le ROI et BOURBONNE les Bains.

Le Général insiste sur la nécessité d'utiliser les feux d'artillerie au maximum pour toutes ces opérations.

10°)- En conséquence:

Les 3^{ème} et 4^{ème} escadrons reçoivent par radio à 23 heures l'ordre de reprendre le mouvement en avant dès le 13 à 6 heures 45 dans les conditions prévues par l'Ordre Général d'Opérations n° 9 qui reste entièrement valable.

11°)- Le Capitaine de FOUCAUCOURT est affecté au Régiment. Il prend les fonctions d'adjoint au Commandant en second.

13 SEPTEMBRE 1944

1°) - A 05 heures 25 l'escadron BAUDOUIN rend compte que SAINTS GEOSMES est toujours occupé. Les patrouilles de contact ont entendu travailler toute la nuit. Il est vraisemblable que l'ennemi a posé des mines.

2°)- Le PC se porte à 6 heures 30 à 800 mètres au sud de SAINTS GEOSMES et à 6 heures 45 les pelotons partent : l'un pour aborder SAINTS GEOSMES par le Sud, l'autre par l'Est. Ils sont pris à partie dès qu'ils arrivent à la hauteur du village et la voiture du Lieutenant de MERODE reçoit, sans dommage, un coup de 88 entre les roues.

A partir de 8 heures une batterie d'artillerie, puis 2, du Groupement DUROSOY se déploient un peu au Sud du PC et ouvrent le feu sur les résistances précisées de SAINTS GEOSMES. Vers 9 heures, en raison de la progression des pelotons, elles reportent leur tir sur le carrefour sud de la citadelle et la route LANGRES – FAYL BILLOT.

A 9 heures 31, les pelotons abordent le village dont la résistance faiblit.

A 10 heures 30 SAINTS GEOSMES est enlevé. Le Commando de France en commence aussitôt le nettoyage pendant que les cloches sonnent à toute volée et que le peloton de MERODE continue en direction de LANGRES.

Prises à SAINTS GEOSMES :

- 1 "minen" intact
- 1 canon de 105
- 1 mitrailleuse de 20
- 25 prisonniers

L'Escadron OSTER maintenu jusque-là à COHONS est porté sur SAINTS GEOSMES.

3°)- A 11 heures :

a) L'Escadron RONOT en place à RECEY a reconnu MONTIGNY-sur-Aube vide d'ennemi, mais la route est barricadée entre LEUGLAY et LOUESMES.

b) L'Escadron de BAULNY a reconnu FAYL-BILLOT, le carrefour de la FOLIE, PIERREFAITES et OUGE, brûlant plusieurs véhicules ennemis et tuant les occupants. L'Ennemi s'est replié sur la FERTE sur AMANCE qu'il occupe. L'Escadron signale en outre qu'il a dépassé un certain nombre d'ilots ennemis encore en place en particulier à l'Ouest de GENEVRIERES.

c) L'Escadron BAUDOUIN arrive devant la Citadelle de LANGRES. La porte sud est double et obstruée à l'extérieur par des chevaux de frise. Elle est murée à l'intérieur. Les douves sont infranchissables sauf par de l'infanterie fortement protégée.

Le Capitaine BAUDOUIN et quelques hommes ont pu approcher sans réaction ennemie jusqu'aux chevaux de frise. Quelques coups de feu isolés devant le peloton à l'Est de la Citadelle. A l'extérieur de l'ouvrage un canon de 105 prenant la route d'enfilade est abandonné par son personnel mitraillé par notre AM de tête.

d) Les chars du Groupement DUROSOY débordant largement la ville par l'Ouest commencent à tirer à vue sur les casernes.

4°)- A 13 heures:

a) La situation est inchangée devant la citadelle : l'ennemi tire peu et réagit surtout par des coups isolés de mortiers sur la route de SAINTS GEOSMES.

Vers 13 heures 15 le Général SUDRE venu au PC du Régiment décide de tenter la destruction de la porte pour forcer le passage.

L'opération sera préparée par 400 coups de 105 et protégée par le 2^{ième} R.S.A.R.

Vers 13 heures 30 un groupe de parachutistes américains et une poignée de FFI viennent se placer sous les ordres du colonel.

5°)- A 14 heures les ordres verbaux donnés par le Colonel LECOQ sont exécutés.

La mise en place est réalisée de la façon suivante :

a/ L'Escadron BAUDOUIN est retiré à 300 mètres au Sud de la Citadelle sauf le peloton de GASTINES qui, débordant largement par l'Est, borde le canal au Nord de CORLEE.

b/ L'Escadron de chars légers du Capitaine OSTER a serré de Sts GEOSMES. Il est disposé au Nord et au Sud de la route, légèrement en arrière de l'Escadron BAUDOUIN.

c/ Les parachutistes américains (50 environ) et les FFI sont répartis dans les fossés de la route.

d/ La section du Génie, dans le contrebas qui borde la route au Nord, prépare des charges allongées à l'abri du Peloton de chars LAINE.

e) L'artillerie est déployée à 1500 mètres environ au sud de la Citadelle.

f) Le PC du Régiment reste à 500 mètres au Sud de la Citadelle, à proximité du PC de l'Escadron BAUDOUIN.

L'Opération doit se dérouler de la façon suivante :

a/ Préparation d'artillerie de 14 heures 15 à 14 30. 12 minutes à cadence normale - 3 minutes à cadence rapide, la fin étant marquée par 4 coups fusants haut.

b/ Débouché des chars qui neutraliseront par leur feu la défense ennemie des dessus, couvrant le mouvement en avant du Génie, des parachutistes et des FFI.

c/ La protection immédiate du travail de destruction sera assurée par 1 Peloton AM, et des éléments à pied de l'Escadron BAUDOUIN pendant que les parachutistes et les FFI coifferont les dessus.

6°)- Dès 14 heures les mortiers des cuirassiers du Groupement DUROSOY ouvrent le feu. Ils tirent trop court. Quelques tirs de réglage de 105 sont également courts. Vers 14 heures 15 le Capitaine de ROUVILLE, Officier de liaison d'artillerie et observateur avancé auprès du PC du Régiment, est grièvement blessé par un coup ami tombé à 20 mètres à l'Est de la route.

La préparation d'artillerie s'effectue dans des conditions difficiles. L'Observation est gênée par un rideau de grands arbres qui cache en partie l'objectif.

7°)- A 14 heures 30 l'action se déclenche. Les chars débouchent. Aucune réaction ennemie.

Le Capitaine BAUDOUIN, accompagné d'une patrouille de spahis entraînant sapeurs, Parachutistes et FFI, part à pied par la route.

Vers 14 heures 35 l'ennemi se dévoile et ouvre un feu violent de "minen", d'armes automatiques, de bazookas et de grenades.

La riposte immédiate et brutale de nos chars le fait taire à l'Est de la porte.

Devant celle-ci le combat est particulièrement dur. Le Capitaine BAUDOUIN, la patrouille de Spahis, 1 AM du peloton de MERODE et quelques sapeurs dépassent les chevaux de frise. Ils reçoivent à bout portant, d'un ennemi bien protégé, des feux nourris de tous calibres. Parachutistes et FFI, qui suivent mollement, ne quittent pas les fossés de la route sauf vers l'Est où ils parviennent à border le fossé de l'ouvrage.

Vers 14 heures 40 le capitaine BAUDOUIN est mortellement blessé devant la porte de la Citadelle dont le feu ennemi interdit l'accès. Le Génie ne peut placer ses explosifs.

À 15 heures 15 le Colonel donne l'ordre de revenir sur la position de départ.

Le décrochage couvert par les feux des chars est terminé à 16 heures.

8°) - A 15 heures 30 l'Escadron de BAULNY rend compte qu'il est inquiet par de nombreuses infiltrations ennemies et demande instamment le retour de son peloton détaché à la prise d'armes de DIJON.

9°)- A 16 heures 10, le renouvellement de l'Opération sur la citadelle ayant été envisagé avec un appui d'artillerie limitée, faute de munitions, à 50 coups de 105, le Colonel adresse les propositions (Document joint) au Général Commandant la 1er DB.

Entre-temps l'ennemi réagit sur la route de SAINTS GEOSMES par des tireurs isolés vraisemblablement sortis de la Citadelle.

Le PC reçoit quelques balles et quelques coups de mortiers.

Les pelotons de l'Escadron BAUDOUIN (commandé depuis 15 heures, heure de la mort du Capitaine BAUDOUIN, par le Lt de VAUBLANC) nettoient les abords de la route.

10°) - Vers 17 heures 15 le Général du VIGIER arrive au PC.

Au moment où il donne l'ordre de rester au contact, la manœuvre se déroulant favorablement au Nord de la ville, le Capitaine BARBIER de son État-major arrive rendant compte que la Garnison de la Citadelle a hissé le drapeau blanc et demande à se rendre.

En conséquence ordre est donné au Lt de VAUBLANC de ne laisser qu'un peloton au contact pour prévenir toute trahison. Le reste de l'Escadron et l'Escadron OSTER faute d'abris pour la nuit sont ramenés sur Sts GEOSMES.

11°) - Pendant ce temps l'Escadron de BAULNY, diminué du peloton de SAUVEBOEUF détaché à DIJON, a soutenu à FAYL-BILLOT un combat sévère.

Vers 17 heures 30, un scout-car du Sous-lieutenant LAMY se heurte dans FAYL BILLOT à une colonne allemande venant de LANGRES. Il est incendié; l'équipage disparaît.

Peu de temps après 3 camions allemands arrivent chargés de troupe au carrefour de la FOLIE.

L'ennemi réussit à prendre position. Après 2 heures de combat, FAYL-BILLOT est repris ; l'équipage du Scout-car rentre dans nos lignes; les camions boches sont en flammes ; l'ennemi est abattu ou pris (1 Officier et 14 hommes).

A 19 h l'Escadron en liaison avec la 3^{ème} R.C.A. tient PIERREFAITES, LA FOLIE et FAYL-BILLOT où il fait de nouveaux prisonniers.

12°)- En fin de journée le dispositif est le suivant :

- 1er Escadron : SAINTS GEOSMES
- 2ième Escadron : RECEY sur OURCE
- 3° Escadron : Voir ci-dessus
- 4° Escadron : Citadelle de LANGRES et SAINTS GEOSMES
- PC : SAINTS GEOSMES.

13°)- Pertes de la journée :

- tués: Capitaine BAUDOIN, Commandant le 4^{ième} Escadron
- Blessés : Lieutenant BONNAFONT du 3^{ième} Escadron, Adjudant FAVRAL (cf. errata), 1 homme du 3^{ième} Escadron et 3 hommes du 4^{ième} Escadron.

14°)- Vers 22 heures l'Ordre Général d'Opérations n° 14 de la 1er DB fixe la mission du Régiment pour le 14 septembre :

Reprenant le 2ième Escadron, le Régiment éclairera le flanc Nord de la Division et recherchera la liaison avec la 2ième DB sur les axes :

- LANGRES - CHAUMONT
- LANGRES – MONTIGNY le ROY - CLEFMONT
- VARENNES sur AMANCE - BOURBONNE – LA MARCHE – VITTEL

14 SEPTEMBRE 1944

1°)- Le P.C. et le 4^{ième} Escadron en entier assistent aux obsèques du Capitaine BAUDOIN qui ont lieu à SAINTS GEOSMES à 7 heures 30.

A la sortie de l'Eglise, la dépouille du Capitaine passe devant le 4^{ième} Escadron rassemblé sur la route du Cimetière. Là le Colonel LECOQ adresse au magnifique Soldat que fut le Capitaine BAUDOIN les adieux du Régiment.

2°)- les Escadrons partent ensuite vers leurs missions conformément à l'Ordre Général d'Opérations n° 10 du Régiment.

Le Lieutenant de VAUBLANC prend le commandement du 4^{ième} Escadron. Le 4^{ième} Escadron part reconnaître l'axe LANGRES – MONTIGNY le Roy et s'éclaire en direction de CLEFMONT.

L'Escadron RONOT se porte sur l'axe HUMES (Jorquenay) – CHAUMONT :

/ 1er peloton sur l'axe

/ 2ième peloton sur BEAUCHEMIN - ROLAMPONT - VILLIERS s/SUIZE- Carrefour 2 kms Sud de CHAUMONT.

/ 3° peloton sur l'axe ROLAMPONT - FOULAIN – CHAUMONT.

L'Escadron se regroupe ensuite à CHAMARANDE.

La liaison est prise entre les Armées du Sud et du Nord par le Capitaine RONOT avec le 5^{ième} Escadron du 1^{er} R.M.S.M. (Capitaine TROQUEREAU).

3°)- Le PC se porte à NEUILLY L'EVEQUE où il arrive à 11 heures. Sur renseignements périmés d'Officiers FFI, une patrouille de 2 AM commandée par le Capitaine de CONDE est envoyée dans les bois de SAULXURES pour y constater le départ d'une centaine d'Allemands.

4°) - Le 1^{er} Escadron fait mouvement sur NEUILLY L'EVEQUE pendant que le peloton de SAINT-OLIVE est envoyé à CORLÉE afin d'assurer la garde de deux péniches de sucre récupérées et nettoyer la région des derniers allemands qui y rodent encore.

5°) - Le 3^{ième} Escadron rejoint à la FOLIE par le 5^{ième} R.C.A. se porte en direction de LAFERTÉ sur AMANCE où le peloton ALLAND détruit un camion allemand. Le Peloton BUZONNIERES se porte à BIZE pendant que le Peloton SAUVEBOEUF et le PC s'installent à LAFERTÉ.

6°) - Dans l'après-midi après avoir nettoyé FRÉCOURT au cours d'un combat sévère le 4^{ième} Escadron prend la liaison à CLEFMONT avec l'Escadron SAVELLI (1^{er} R.M.S.M.) de la 2^{ième} DB.
A 19 heures l'Escadron a atteint ses objectifs.

7°) - Pertes : 4 blessés dont un (GALOULA) succombe dans la soirée.
L'Adjudant FAVERAL du 3^{ième} Escadron, blessé le 13-9-44 à FAYL-BILLOT, meurt des suites de ses blessures. Il est inhumé ce jour à DIJON.

8°)- L'Ordre d'Opérations n° 55/30 de la 1^{ière} DB (16 h 45) confirme la mission du Régiment.
Cet ordre ne sera exécutable qu'après ravitaillement en essence. Les réservoirs sont à peu près vides.
PC à NEUILLY L'EVEQUE.

15 SEPTEMBRE 1944

1°) - Le Lieutenant-colonel LECOQ se rend dans la matinée à la Division.

2°) - Les Capitaines de BAULNY et OSTER et le Maréchal des Logis GUERIN sont convoqués à DIJON pour remise de décorations : les 2 premiers sont cités à l'ordre de l'Armée, le 3^{ième} reçoit la médaille Militaire.

3°)- Les Ordres Généraux d'Opérations n° 16 de la 1^{er} DB et n° 11 du Régiment fixent l'orientation nouvelle de la poursuite : Plein Est.
PC à NEUILLY L'EVEQUE.

16 SEPTEMBRE 1944

1°)- Les escadrons se portent en avant (ordre général n° 11) à partir de 7 heures 30.
Le PC fait mouvement en direction de BOURBONNE.

2°) - En cours de progression le Lieutenant-colonel reçoit l'ordre de la 1er DB d'être très prudent en raison d'évènements nouveaux ne pouvant être transmis par radiophonie. En conséquence l'ordre est donné:

a) aux 3 escadrons AM à 11 heures 50 de rester sur le 1er bond (FRESNOY en Bassigny – BOURBONNE les Bains – NEUVILLE les VOISEY) en éclairant sur le 2ième (LAMARCHE - FOUCHECOURT - CORRE)

b) A l'Escadron de chars de s'arrêter au carrefour 3 kms N.E. de SAULXURES pour en assurer éventuellement la conservation.

3°) - A 15 heures 10 les 3 escadrons AM sont poussés sur le 2ième bond (la 1^{ière} DB craignait simplement que le Régiment ne pousse trop loin et ne tombe en panne d'essence). Le 2ième bond est atteint vers 17 heures.
PC du Régiment à BOURBONNE.

4°)- Vers 15 heures 30, doléance des habitants au sujet de certaines arrestations faites par les FFI.

5°)- Réception des Officiers à la Mairie de BOURBONNE vers 17 heures 30 au cours de laquelle le Colonel invite la population à faire l'Union pour la reconstruction du Pays.

17 SEPTEMBRE 1944

PC à BOURBONNE.

1°) - Un Lieutenant de Vaisseau du R.B.F.M. (2ième DB) vient en liaison au PC à 13 heures.

2°) - Le Général du VIGIER vient au PC avec le Cdt de SEGONZAC, commandant un Groupement de FFI à MIREBEAU, ce groupement devant être rattaché au Régiment.

3°) - Doléances des habitants au sujet de la pose de croix gammées sur les maisons.

18 SEPTEMBRE 1944

PC à BOURBONNE.

1°) - le lieutenant-colonel se rend au PC de la Division à CHAMPLITTE

2°) - Nettoyant la région autour de leurs cantonnements, le 4^{ième} Escadron fait 17 prisonniers pendant que le 1^{er} Escadron (peloton LAINE) en capture 8.

19 SEPTEMBRE 1944

PC à BOURBONNE.

1°)- le Commandant de la CHAUVELAIS se rend à l'Armée "B" à DIJON pour régler le rattachement du Groupement FFI de SEGONZAC au Régiment.

2°)- Le Lieutenant-colonel visite tous les escadrons et voit tous les Indigènes à l'occasion de la fête de l'Aïd El Kebir.

3°)- À 17 heures le Lieutenant-colonel ramène au PC le Général Allemand Von BRODOWSKI fait prisonnier (ainsi que 7 hommes) par le Lieutenant de BUZONNIERES à CORRE.

20 SEPTEMBRE 1944

PC : à BOURBONNE

Le 3° Escadron s'installe à CORRE.

1°) - A 16 heures le Lieutenant de BUZONNIERES amène au PC le Major allemand SCHRADER fait prisonnier dans la région de CORRE. Cet Officier commandait le 615^{ième} Bataillon de Russes, sous les ordres du Général Von BRODOWSKI pris la veille. Il est activement recherché par la 1^{ière} DB pour avoir fait exécuter des civils à GRENANT.

2°) - Le Lt-Colonel se rend au PC de l'Armée B à BESANCON.

3°) - le Lieutenant MAITRE affecté au Régiment, venant de la Division BROSSET, prend les fonctions d'Officier de Transmissions.

21 SEPTEMBRE 1944

RAS

22 SEPTEMBRE 1944

RAS

23 SEPTEMBRE 1944

Le Colonel reçoit un message l'invitant à se tenir prêt à se rendre au PC du 2^{ième} C.A. pour y être décoré de la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur par le Général de GAULLE.

24 SEPTEMBRE 1944

10 heures (à BOURBONNE) : Grand-messe à la mémoire des Officiers, sous-officiers et spahis du Régiment morts pour la France.

Tous les Officiers du 2^{ième} Spahis, une délégation et les fanions de chacun des 5 Escadrons y assistent aux côtés de la Municipalité de BOURBONNE et d'une foule nombreuse.

A l'issue de la cérémonie le Colonel LECOQ fait l'appel des Morts.

25 SEPTEMBRE 1944

Le Colonel se rend à l'EM de la 1^{er} Armée à BESANCON et revient par ROUGEMONT (Doubs) où se trouve l'EM du 2^{ième} C.A.

26 SEPTEMBRE 1944

Par Note de service n° 583/4 et ordre particulier n° 21 du 2^{ième} C.A., le Colonel reçoit la confirmation de l'Ordre verbal par lequel le 2^{ième} R.S.A.R. renforcé du Groupement de SEGONZAC est placé en réserve du 2^{ième} C. A

27 SEPTEMBRE 1944

RAS

28 SEPTEMBRE 1944

RAS

29 SEPTEMBRE 1944

Le Régiment se déplace de la région de BOURBONNE dans la région de VESOUL (Ordre de mouvement n° 6 et modificatif).

1er Escadron se porte à VELLEMINFROY

3^{ème} Escadron se porte à CHATENEY-CHATENOIS

4^{ème} Escadron se porte à GENEVREUILLE

Service AUTO se porte à CREVENEY

2^{ème} Escadron - BASE et PC à SAULX de VESOUL

Mouvement terminé à 18 heures 30.

30 SEPTEMBRE 1944

RAS

0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0

PERTES PENDANT LA PERIODE DU 15 AOUT au 30 SEPTEMBRE 1944

I.- TUES et Blessés MORTS à l'Hôpital

Escadron	NOMS	Prénoms	Grade	Date	Lieu	Inhumé à
4*	CHARBONNEL	Jean-Baptiste	2* Cl	29/08/1944	Bourg St.Andeol	Bourg St.Andeol
1*	LELOUP	René	M.D.L.	30/08/1944	St.REMEZE	St.REMEZE
1*	VALLIN	René	M.D.L. Chef	02/09/1944	TASSIN	TASSIN
4*	de COETLOGON	Albert	S. Lt	02/09/1944	LIMONEST	LIMONEST
4*	LACOME	Gaston	2* Cl.	02/09/1944	id*	id*
4*	NEUVEU	Jean	Brig.	02/09/1944	id*	id*
3*	GARCIA	Dominique	Brig.	03/09/1944	VILLEFRANCHE sur SAONE	VILLEFRANCHE sur SAONE
3*	SNP ZIAD	Salah	1* Cl.	03/09/1944	id*	id*
3*	MORSLI	Mahiedine b/KADDOUR	Brig.	03/09/1944	id*	d*
3*	SESTON	François	Aspt.	05/09/1944	PONCET	St.DESERT
1*	DELPierre	Joachim	1* Cl.	05/09/1944	GIVRY	GIVRY
2*	BRETON	Yvon	1* Cl.	09/09/1944	PREMEAUX	PREMEAUX
4*	SAMUEL	Henri	1* Cl.	10/09/1944	TALANT	TALANT
4*	BAUDOIN	Robert	Captne.	13/09/1944	Citadelle de LANGRES	Sts GEOSMES
3*	COFFIGNAL	Marcel	Brig.	23/09/1944	CORRE	CORRE
4*	GUELLOULA	Aïssa	2* Cl.	14/09/1944	FRECOURT	LANGRES
3*	FAVERAL	Pierre	Adjt.	13/09/1944	FAY -BILLOT	DIJON

II.- BLESSES

Esca-dron	NOMS	Prénom	Grade	Date	Lieu
1*	MEYER	Sylvain	2* Cl.	19/06/1944	GRIMAUD
2 *	VANHOUTTEGUEN	Marcelin	1* Cl.	21/08/1944	BANDOL
4*	MIGUEL	Roger	Brig.	21/08/1944	BANDOL
3*	DOUAT	Lucien	1* Cl.	03/09/1944	VILLEFRANCHE /SAONE
3*	LIAIS	Robert	M.D.L.	05/09/1944	id*
3*	CAYSSAC	Paulin	1* Cl.	05/09/1944	id*
3*	GUERHANN	Edmond	2* Cl.	05/09/1944	id*
4*	TOUCHON	Claude	Brg.Ch.	02/09/1944	LIMONEST
4*	BONIARD	Roger	M.D.L.Ch.	02/09/1944	id*
4*	SOLER	Vincent	2* Cl.	02/09/1944	id*
4*	CAZAUX *	René	2* Cl.	02/09/1944	CHAGNY
3*	BUZZO	Antoine	2* Cl.	07/09/1944	CHAGNY
1*	OFFREDO	Pierre	Brig.	03/09/1944	TASSIN
1*	BANAMANE	A.E.K.	M.D.L.Ch.	05/09/1944	GIVRY
3*	de BUZONNIERES	Geoffroy	Lieut.	05/09/1944	PONCEY
1*	LAINÉ	Georges	S/Lieut.	05/09/1944	GIVRY
3*	LEMAN	Jean	2* Cl.	09/09/1944	BEAUNE
2*	GARCIA	Vincent	1* Cl.	10/09/1944	ARGANCOURT
2*	HENDOUSSE	Tayeb	2* Cl.	10/09/1944	id*
EHR	ORDIONI	Pierre	Captne.	06/09/1944	CHAGNY
2*	BOUCHER	CLaude	Brig.	10/09/1944	NUITS St. GEORGES
EHR	MERLEVEDE	Pierre	M.D.L.	06/09/1944	CHAGNY
EHR	JEANFAIVRE	Louis	Adj-Ch.	06/09/1944	CHAGNY
3*	BONNAFONT	Pierre	Lieut.	13/09/1944	FAYE BILLOT
3*	BITBOL	Binhas	2* Cl.	13/09/1944	id*
4*	D'ABOVILLE	Hubert	2* Cl.	13/09/1944	Citadelle de LANGRES
1*	DEMANGES	Georges	2* Cl.	13/09/1944	id*
4*	LEMOINE	Emile	2* Cl.	12/09/1944	FRECOURT
4*	BUSTAMENTE	François	2* Cl.	14/09/1944	id*
4*	PIOT	Michel	2* Cl.	14/09/1944	id*
EHR	LEMOINE	Georges	2* Cl.	30/09/1944	LURE
2*	BUONO	Elie	1* Cl.	10/09/1944	St JEAN de VEAU

cf. errata en fin du JMO

III.- DISPARUS

Esca-dron	NOM	Prénom	Grade	Date	Lieu
1*	ROUX	Jacques	Brig.	09/09/1944	CITEAUX
1*	VARON	Roland	2* Cl.	09/09/1944	CITEAUX
1*	ABDERRAHMANE	Boutril	1* Cl.	09/09/1944	CITEAUX
1*	LALOUCHI	Rabah	1* Cl.	09/09/1944	CITEAUX
2*	JOUSSINEAU	Emile	Brig. Chef	09/09/1944	PREMEAUX
2*	PERREUX	Albert	2* Cl.	09/09/1944	PREMEAUX
2*	CINGLA	Gérard	2* Cl.	09/09/1944	PREMEAUX
2*	ALBISATI	Marcel	2* Cl.	09/09/1944	PREMEAUX
2*	HERBLOT	Albert	2* Cl.	09/09/1944	PREMEAUX

1er OCTOBRE 1944

A l'issue de la messe dominicale le Général de C.A. de MONSABERT vient passer en revue le Régiment formé en carré dans une prairie voisine du village de SAULX.

Il procède à la remise de décorations : Il remet la Croix d'officier de la Légion d'Honneur au Lieutenant-colonel LECOQ et préside à la remise de 110 Croix de Guerre.

Le Régiment présenté par le Chef d'Escadrons de CHABOT défile ensuite à pied devant le Général de MONSABERT, le Lieutenant-Colonel LECOQ et l'Etendard du Régiment.

2 OCTOBRE 1944

RAS

3 OCTOBRE 1944

Le Colonel se rend dans l'après-midi à la 1er Armée Française (Ex-Armée "B") à BESANCON. Il est reçu par le Général de LATTRE qui lui fait part de son intention de constituer un nouveau Régiment de Reconnaissance : le 11^{ième} Cuirassiers, qui fera son instruction au 2^{ième} Spahis.

4 OCTOBRE 1944

Le Colonel retourne dans la matinée à la 1er Armée Française pour étude de la mise sur pied du 11^{ième} Cuirassiers.

5 OCTOBRE 1944

RAS

Le Colonel se rend dans l'après-midi à la 1er Armée Française (Ex-Armée "B") à BESANCON. Il est reçu par le Général de LATTRE qui lui fait part de son intention de constituer un nouveau Régiment de Reconnaissance : le 11^{ième} Cuirassiers, qui fera son instruction au 2^{ième} Spahis.

Le Colonel retourne dans la matinée à la 1^{ère} Armée Française pour étude de la mise sur pied du 11^{ième} Cuirassiers.

6 OCTOBRE 1944

Dans la matinée, le Général DEVINCK Adjoint au Général Commandant la 5^{ième} DB, débarquée depuis peu, vient voir le Colonel au PC.

7 OCTOBRE 1944

L'Aspirant GUYON venant du Cabinet du Général Commandant l'Armée est affecté au 2^{ième} R.S.A.R.

Il est placé au 3^{ième} Escadron.

8 OCTOBRE 1944

Le Colonel passe, dans l'après-midi, l'inspection des cantonnements.

9 OCTOBRE 1944

Le Colonel passe, dans l'après-midi, l'inspection.

1°) A la suite d'une communication téléphonique du Chef d'EM du 2^{ième} C.A., les escadrons sont alertés à 11 heures et doivent se tenir prêts à partir après préavis de 2 heures.

2°) A 13 heures 30, les Capitaines Commandants sont réunis au PC. L'Ordre arrive du Chef d'E.M. du 2^{ième} C.A. de porter dans la soirée le Régiment dans la région de REMIREMONT en vue de boucher éventuellement un trou entre la 3^{ième} DIA (Groupement BONJOUR) et la 3^{ième} D.I.U.S. (Ordre préparatoire n° 31 du 2^{ième} C.A.).

Le Colonel se rend à 17 heures à REMIREMONT pour y voir le Général de MONSABERT. Il va ensuite au PC de la 3^{ième} D.I.U.S. (Général O'DANIELL) pour y régler la relève des éléments américains dans le Secteur VAGNEY - LAFORGE par le Régiment.

La situation générale est la suivante :

Le 2^{ième} C.A. (Général DE MONSABERT) agit d'une part avec la 1^{ière} DB en direction du THILLOT, d'autre part avec la 3^{ième} DIA en direction de PLANOIS - LA BRESSE et de VAGNEY - THIEFOSSE - CORNIMONT.

Au Nord les Américains entre VAGNEY et LAFORGE (3^{ième} DI) ont atteint LE THEATRE (1 km Est de VAGNEY), CREMANVILLERS et JULIENRUPT.

La limite Nord de l'Armée Française devant englober la route St AME - le THOLY, il faut craindre que les Américains n'abandonnent, sans être relevés, le secteur à la date fixée pour la modification des zones d'action.

3°) A 17 heures 30, le Commandant de SEGONZAC se présente au PC et rend compte qu'il remet le Corps Franc (qui vient de se battre pendant 15 jours avec la 1^{ière} D.M.I.) à la disposition du 2^{ième} R.S.A.R., mais il demande 4 à 5 jours de repos pour essayer de trouver de l'habillement et de l'armement.

4°) L'ordre particulier n° 32 du Général Commandant le 2^{ième} C.A. met le 2^{ième} R.S.A.R., renforcé d'éléments FFI, aux ordres du Colonel Commandant le 6^{ième} R.T.M. qui prend le commandement d'un détachement devant se rassembler dans la région Sud de VECOUX.

En attendant que ce Groupement soit réuni, l'Ordre préparatoire n° 31 du 2^{ième} C.A. maintient le 2^{ième} R.S.A.R. qui devra avoir ses éléments le 10 dans la région de REMIREMONT aux ordres directs du Corps d'Armée.

Mission : couvrir, dans le cadre de l'ordre particulier n° 32, le flanc gauche du 2^{ième} C.A. en raison du repli éventuel des Américains.

10 OCTOBRE 1944

1°)- Conformément à l'Ordre particulier n° 304 du Général Commandant la 3^{ième} DIA le Lt-Colonel LECOQ se rend à ZAINVILLERS (violemment bombardé pendant la nuit) prendre les ordres du Colonel BONJOUR, commandant le Groupement auquel le 2^{ième} R.S.A.R. est rattaché.

A son passage à VAGNEY, il prend contact avec le Colonel HORREL, Commandant le 7^{ième} R.I.U.S.

De ces entretiens, il ressort que le Groupement LECOQ relèvera au fur et à mesure les éléments U.S., en allant du Sud au Nord. Ceux-ci resteront sur place jusqu'à relève complète et, en tout état de cause, garderont un verrou au carrefour de LE THEATRE (1.500 mètres Est de VAGNEY). Un peloton de Sherman, un groupe de TD et un Groupe d'artillerie U.S. déployé dans la région de St AME restent sur place en mesure d'agir au profit du Régiment vers JULIENRUPT.

2°) - Le 3^{ième} Escadron doit tenir le carrefour 300 mètres Est de VAGNEY et le carrefour 400 mètres Sud. Il a mission d'éclairer en direction de SAPOIS et de GERBAMONT.

Le 2^{ième} Escadron installé au carrefour 500 mètres Nord de VAGNEY et au carrefour de CREMANVILLERS doit éclairer en direction Nord et Nord-est de ce village.

Le 1^{er} Escadron en réserve à VAGNEY doit pouvoir intervenir pour dégager la rocade St AME – VAGNEY - ZAINVILLERS.

Le 4^{ième} Escadron a ordre de tenir les carrefours du SYNDICAT et doit :

a/ Eclairer en direction de LE THOLY,

b/ Prendre et garder la liaison avec les éléments US.

3°)- Vers 13 heures 30, le Colonel BONJOUR demande au Régiment (Capitaine de LESTRANGES) de garnir la région de CONTREXARD PUBAS pour parer à toute infiltration ennemie. L'Escadron de BAULNY est porté sur CONTREXARD à 14 heures 15 (Ordre particulier n° 52).

4°) - Au cours de l'après-midi, l'Escadron RONOT pousse

- d'une part sur LE THEATRE (peloton DUCOS) : carrefour et maisons sont tenus par l'ennemi au lieu des Américains lui se sont contentés d'établir un bouchon de route dans les bois à 300 mètres à l'Ouest,

- d'autre part sur SAPOIS où il trouve les Américains au contact de l'ennemi dans le village coupé en 2 par un pont sauté.

5°) - A 16 heures 50 le Capitaine BOMBARD du Commando d'Indre et Loire se présente au PC. Il précède un premier détachement de 85 hommes de son Unité qui doit arriver à VAGNEY dans la soirée.

Il reçoit l'ordre verbal d'être prêt à participer le lendemain 11 à une opération en direction de GERBAMONT.

6°)- En fin de journée la situation est la suivante :

Escadron OSTER : LE SYNDICAT (au lieu de VAGNEY encore occupé par un Bataillon Américain.)

Escadron RONOT : au contact (en liaison avec les Américains) à SAPOIS et au carrefour LE THEATRE violemment bombardé par l'ennemi.

Escadron de BAULNY : CONTREXARD - PUBAS

Escadron de VAUBLANC : CREMANVILLERS

P.C. du Régiment : VAGNEY

Base du Régiment : Saint- Etienne les REMIREMONT

Les 1^{er} et 4^{ième} Escadrons ont reçu l'Ordre (ordre particulier n° 53) d'être en mesure de tenir ou de dégager VAGNEY en cas de retour offensif de l'ennemi.

7°) - A 23 heures 30, le Colonel se rend à PUBAS avec le Lieutenant MAITRE au PC du Colonel GUILLEBAUD, Commandant le 4^{ième} R.T.T, conformément à l'Ordre d'Opération n° 31 de la 3^{ième} DIA. Le Régiment doit participer le 11 (en liaison avec le 4^{ième} R.T.T.) à une opération en direction de GERBAMONT.

L'Escadron RONOT (moins le peloton engagé à SAPOIS) renforcé par le peloton de Chars du 1^{er} escadron et 1 peloton de TD du 2^{ième} DRAGONS (peloton de DUFFOURQ) est désigné pour cette opération (ordre particulier n° 55).

11 OCTOBRE 1944

1°) - Quelques obus tombent sur VAGNEY en fin de nuit.

2°) - A 7 heures 30 l'escadron RONOT rend compte ; SAPOIS est entièrement libéré. La manœuvre pour GERBAMONT est en cours ; le Peloton PANEL approche du carrefour de LEJOLE.
- 6 prisonniers et 1 canon automoteur de 75 PAK 40 intact ont été pris à l'Est de LE THEATRE.

3°) - A 8 heures 10, le Corps Franc d'Indre et Loire reçoit l'ordre particulier n° 56 qui l'oriente sur sa mission dans la manœuvre en cours : Occupation du Carrefour de LE THEATRE, puis du Carrefour de l'ancien moulin (1.200 mètres S/E de SAPOIS).

4°) - A 10 heures, l'Escadron de BAULNY (remis à la disposition du Colonel) reçoit l'ordre de se regrouper à CONTREXARD pour dépasser l'escadron RONOT dès que celui-ci aura atteint le carrefour de l'ancien moulin et de reconnaître ultérieurement ROCHESSON (ordre particulier n° 57).

5°) - A 10 heures 15, le Capitaine RONOT rend compte que le peloton DUCOS a atteint le pont du Saut du Bouchot et le carrefour de l'Ancien Moulin.

A 10 heures 30, il signale :

- a) Les FFI d'Indre et Loire, qui ont reçu l'ordre de tenir la route SAPOIS - Ancien Moulin, sont introuvables,
- b) Les habitants signalent ROCHESSON solidement occupé par l'ennemi. Renseignement confirmé par un prisonnier fait par le 3^{ième} Escadron à 11 heures 45.

6°) - A 13 heures, le Capitaine de BAULNY rend compte qu'il est au contact sur son premier bond (carrefour 500 m. Sud de CENS-LA-VILLE).
A 13 heures 30, il tente de déborder par le Sud vers ORIMONT, mais retrouve rapidement le contact pendant que l'ennemi bombarde violemment le carrefour de l'ancien Moulin.

7°) - En même temps, une reconnaissance du 4^{ième} Escadron aux ordres du Lieutenant CANIOT partie de CREMANVILLERS a poussé jusqu'au pont de CENS-la-VILLE.

8°) - A 15 heures 20, les habitants signalent 6 pièces de 105 ennemis déployés à l'Est de ROCHESSON. Deux chars seraient à l'entrée du village. Les tirs ennemis d'interdiction continuent sur le carrefour et le pont du Saut du Bouchot.

9°)- A 17 heures 30, les ordres particuliers n° 58 et 59 règlent le dispositif pour la nuit :

- SAPOIS avec AM vers CENS-LA-VILLE - Carrefour de l'ancien moulin 2^{ième} Escadron et FFI Franche Comté.
- LEJOLE – GERBAMONT 3^{ième} Escadron et peloton TD – Le reste sans changement.

10°) - L'Ordre Général d'Opérations n° 34 du 2^{ième} C.A. confirme que le 2^{ième} SPAHIS est directement aux ordres du Général de corps d'armée et qu'il conserve la mission définie par l'Ordre n° 32 du 9 Octobre.

Néanmoins l'Ordre d'Opérations n° 40 de la 3^{ième} DIA prescrit au Régiment de pousser de fortes reconnaissances sur ORIMONT - ROCHESSON, en raison des opérations de l'ensemble de la Division.

11°) - L'Ordre Général n° 13 du Régiment fixe les grandes lignes de l'organisation du Groupement LECOQ, dans la zone qu'il occupe actuellement et détermine les missions de chaque Unité pour la journée du 12 :

Le 3^{ième} Escadron éclairera en direction de ROCHESSON.

Moyens supplémentaires : 1 section FFI actuellement à la disposition du 2^{ième} Escadron et 1 peloton TD (Lieutenant de DUFFOURCQ).

Le 2^{ème} Escadron renforcé de 2 sections de FFI (Indre et Loire) en première urgence assurera l'intégrité de SAPOIS, du Carrefour Nord et du carrefour de l'ancien moulin. En deuxième urgence, éclairera en direction de SAPOIS - CENS LA VILLE et MENAURUPT, ou dépassera le 3^{ième} Escadron dans l'éventualité où il aurait occupé ROCHESSON, GERARDMER (ces deux dernières missions à exécuter sur ordre particulier).

Débouché de l'éclairage : le 12 à 7 heures 30.

Le 4^{ième} Escadron, stationnant en réserve dans la zone de CREMANVILLERS, bouchera tous les axes venant de l'Est et du Nord-est et menant à la route de LE SYNDICAT – VAGNEY. Il sera prêt, de plus, à remplacer le 2^{ième} Escadron dans sa mission de couverture, au cas où ce dernier serait porté en avant.

Le 1^{er} Escadron en réserve au SYNDICAT sera en mesure de contre-attaquer en direction de VAGNEY ou de se porter sur VAGNEY (Ordre particulier n° 53) pour interdire les accès Est et Sud de la localité, en cas de départ des américains.

PC du Régiment à VAGNEY.

12 OCTOBRE 1944

1°) - Pendant la nuit du 11 au 12, le harcèlement de l'artillerie ennemie s'est étendu de la région de SAPOIS - GERBAMONT à celle de VAGNEY – CREMANVILLERS. Le Groupement compte 6 blessés.

2°) - L'Ordre Général n° 36 du 2^{ième} C.A. annule l'Ordre particulier n° 32 et précise :

Le Colonel Commandant le 2^{ième} RSAR reste chargé, conformément à l'Ordre préparatoire n° 31, de la couverture Nord du 2^{ième} C.A. et de la liaison avec le VI^{ième} C.A.U.S.

Il dépendra dorénavant directement du Général Commandant le 2^{ième} C.A.

La mission du Colonel Commandant le 2^{ième} RSAR à partir du 14 / 0 heures est donc de couvrir face à GERARDMER le flanc gauche du 2^{ième} C.A.

A cet effet :

a)- Tenir solidement, au minimum la région SAPOIS-GERBAMONT de manière à barrer les vallées de MENAURUPT et de ROCHESSON. Il profitera de l'avance de la 3^{ième} DIA afin de saisir toute occasion favorable pour progresser par les 2 vallées ci-dessus.

b)- Il s'appuiera aux Américains dans la région de JULIENRUPT tout en tenant les hauteurs situées entre JULIENRUPT et SAPOIS.

Dans la journée du 13, le Colonel Commandant le 2^{ième} RSAR devra avoir pris langue avec le Général Commandant la 3^{ième} D.I.U.S. dont les Unités doivent être reportées dans la nuit du 13 au 14 au Nord de la nouvelle limite.

Le Groupement LECOQ, comprenant en plus du 2^{ième} RSAR le détachement de SEGONZAC et les FFI d'Indre et Loire, sera renforcé par d'autres éléments FFI (Redon) au fur et à mesure de leur arrivée.

Un Groupe de 105 de la 3^{ième} DIA devra pouvoir agir au bénéfice de ce Groupement dans les vallées du BOUCHOT et de MENAURUPT. Entente à réaliser entre le Colonel commandant le 2^{ième} RSAR et le Général Commandant la 3^{ième} DIA.

3°)- A 10 heures 30, arrivée du Groupement FFI BAYARD aux ordres du Chef d'escadrons de SEGONZAC. Cette Unité comprend 3 Groupes d'Escadrons de 300 hommes chacun, bien équipés, mais manquant d'entraînement et de résistance physique en raison de leur extrême jeunesse.

4°) - Vers 11 heures, le Colonel reçoit une communication téléphonique du Colonel BONJOUR :

Le Groupement de TABORS MAGIE DUBIEZ progresse vers COUCHETAT.

Pour faciliter son mouvement, un détachement blindé aux ordres du Capitaine BIGOT du 2^{ième} Dragons va nettoyer la zone GERBAMONT - PEUTE GOUTTE.

Il y aurait intérêt à lui adjoindre un peloton de reconnaissance.

L'Ordre particulier n°60 oriente l'Escadron RONOT sur cette nouvelle mission.

5°) - A Midi, le Colonel retrouve au carrefour du THEATRE les capitaines RONOT et BIGOT. Le peloton DUCOS, qui termine la réparation de dégâts causés le 10 à ses véhicules par les bombardements ennemis, démarre à 12 heures 15.

A 12 heures 15, le peloton DEMERSON signale CENS-LA-VILLE et la Scierie libres ; il est soumis à d'assez violents tirs de harcèlement.

Vers 14 heures 30, le Lieutenant DUCOS reconnaît PEUTE GOUTTE et ses abords immédiats, vides d'ennemis, puis signale la progression des Tabors en direction de COUCHETAT.

Les reconnaissances envoyées vers ORIMONT et ROCHESSON se heurtent aux mêmes réactions violentes d'artillerie que la veille.

6°) - Mêmes dispositions que le 11 Octobre.

PC: VAGNEY

13 OCTOBRE 1944

1°) - Dans la nuit, les Pelotons DEMERSON et PANEL sont soumis à un violent bombardement. Le premier fait 2 prisonniers.

2°) - A 8 heures 45, le Colonel reçoit à son PC la visite du Général de MONSABERT commandant le 2^{ième} C.A. et lui rend compte de l'avance réalisée dans son secteur et de l'impossibilité de relever les Américains de la 3^{ième} D.I.U.S. dans les délais prévus. Les derniers éléments du 3^{ième} Dragons¹ (Cdt de SEGONZAC¹) ne devant arriver à VAGNEY que dans le courant de l'après-midi, le Général remplace le Groupement REDON par un Bataillon (Cdt BENONI du Groupement POMMIES), actuellement cantonné à RAY s/SAONE (région de VESOUL).

3°) - A 9 heures 35, le Peloton de SAUVEBOEUF, après avoir abordé les lisières Ouest de ROCHESSON, est pris sous un tir d'artillerie brutal et précis. Il est mis dans l'obligation de se mettre à l'abri à hauteur du Peloton PANEL qui tient le carrefour de l'ancien moulin.

Vers 13 heures, à la suite de renseignements sérieux, le Peloton DEMERSON et la section GABEY du Groupement d'Indre et Loire organisent, sur l'ordre du Capitaine RONOT, un coup de main dans la région de la Scierie de SAPOIS. Une réaction d'artillerie ennemie contraint bientôt le détachement à se replier à 100 m. du pont de SAPOIS. Au cours de l'affaire, le Lieutenant GABEY et 3 hommes de son Unité sont tués ; 1 sous-Officier et 1 homme sont grièvement blessés.

4°) - Par Ordre général d'Opérations n° 14, le secteur est organisé comme il suit :

a)- Le Chef d'Escadrons de CHABOT prend le commandement du S/Groupement Sud ayant comme moyens les 2^{ième} & 3^{ième} escadrons AM du 2^{ième} RSAR et un Groupe d'Escadrons du Groupement BAYARD. PC au carrefour du THEATRE.

b)- Le Chef d'Escadrons de La CHAUVELAIS prend le commandement du S/Groupement centre avec le 4^{ième} Escadron AM du 2^{ième} RSAR et le Commando d'Indre et Loire. PC au Nord de CREMANVILLERS.

c)- A son arrivée, le Chef de Bataillon BENONI doit prendre le commandement du S/Groupement Nord. PC à BEMONT.

5°) - Le lieutenant d'HONNINCTUN se rend au PC du 15^{ième} R.I.U.S. pour informer le Commandant de cette Unité de l'impossibilité de faire la relève comme il avait été prévu, en raison de l'absence des Unités relevantes. Les Américains semblent d'ailleurs inquiets de la faiblesse des effectifs destinés à les remplacer.

6°) - Dans la soirée, l'armée retire les 5 camions mis à la disposition du Commando d'Indre et Loire qui devient ainsi tributaire des moyens du Régiment. Le Colonel est demandé au PC de la 3^{ième} DIA pour préparer une opération qui doit être montée en direction générale de ROCHESSON.

7°)- Vers 19 heures, le Commandant BENONI se présente au Colonel annonçant pour le 15 Octobre l'arrivée du gros de son détachement, reculant encore de 24 heures la date de la relève promise aux américains.

Le Chef d'Escadrons GARDY commandant un Groupe d'Escadrons de chars du 2^{ième} R.C.A. se présente au PC. Il cantonnera à VAGNEY avec son Unité.

Le Peloton FALCAYRAC de l'Escadron d'USSEL est mis à la disposition du Commandant du S/Groupement Sud.

Les Ordres particuliers n° 63 et 64 de 23 heures 45 fixent les conditions d'exécution de l'opération montée pour le 14 Octobre, en liaison avec le Groupement n° 3 (Colonel BONJOUR) de la 3^{ième} DIA en direction de ROCHESSON avec couverture sur l'axe SAPOIS – MENAURUPT.

PC à VAGNEY.

14 OCTOBRE 1944

1°) - Harcèlement incessant de l'artillerie ennemie jusqu'à 1 heure sur SAPOIS et GERBAMONT et, à partir de 3 heures, sur VAGNEY, CREMANVILLERS et Le SYNDICAT.

2°) - L'Opération prévue le 13 démarre à 7 h30. Dès le départ, l'artillerie ennemie réagit violemment.

A 11 heures 15, 1/4 R.T.T. est arrêté aux lisières Ouest des bois de COUCHETAT (*dominant les abords de La BRESSE*) par les feux d'un ennemi qui tient fortement la cote 900.

A 12 heures :

a) Le 3^{ième} Escadron renforcé d'un peloton de chars légers (Lt MAGDELAIN), progressant par le mauvais chemin SECHAMP - Cote 508, a atteint le bois d'ORIMONT dans un terrain très mou où 1 char s'enlise. Forte réaction d'artillerie et de minens ennemis.

b) Le Groupe d'Escadrons du Groupement De SEGONZAC a pris pied sur la cote 552 (*nord-ouest d'Orimont*) sans pouvoir aborder Le CHANA (*ouest/ nord-ouest de Rochesson*).

Le peloton de chars moyens du 2^{ième} R.C.A. (Lt FALCAYRAC) progressant sur l'axe Ancien Moulin - ROCHESSON aborde ORIMONT défendu par un automoteur :

- 1 char Sherman atteint d'un coup de 88 flambe.

c) Un peloton de l'Escadron RONOT progressant par le Sud du bois des SENETS dépasse LE PONT LEVE.

d) Le Groupement centre atteint DRAMONT, le Signal de MOYEMONT et le Col 800 m. à l'ouest du HAUT du TOT.

A la même heure, l'attaque d'infanterie est stoppée. Ni le 3^{ème} Escadron, ni les éléments du Groupement de SEGONZAC, très en flèche, ne pourront plus progresser.

3°) - Par contre, à 14 heures le Capitaine RONOT rend compte qu'il n'a aucune réaction aux abords de MENAURUPT. Il reçoit l'ordre à 14 heures 30 de pousser prudemment sur le village (Ordre particulier n° 65).

A 16 heures, le Peloton DUCOS violemment pris à partie par des tirs de "minen" et l'Infanterie ennemie arrivée à la rescousse, doit se replier sur SAPOIS. Une AM est perdue et laissée sur le terrain. Le conducteur (Spahi AGNES) tué à son poste sera enterré à MENAURUPT par les habitants. Un char obusier M8 déchenillé doit être laissé à l'Est de SAPOIS sous la garde d'un poste.

4°) - A 18 heures, les positions tenues passent par le Col 800 m. à l'ouest du HAUT du TOT - MOYEMONT - DRAMONT - CENS LA VILLE – cote 552 - Ancien Moulin SECHAMP.

Pertes amies

1 tué - 9 blessés au 2^{ème} Escadron

1 S/Off. tué - 1 blessé au 2^{ème} R.C.A.

1 Char moyen, 1 Char léger, 1 A.M. perdus

ennemies

11 Prisonniers

5°) - Dans le courant de l'après-midi, le Bataillon BENONI envoie un détachement précurseur qui va faire immédiatement la reconnaissance des positions. Une autre Unité, le Bataillon COSSON (3/152) du Groupement COLLIOU actuellement à l'Île sur le DOUBS, est annoncée.

La relève des éléments américains ne pourra encore être réalisée le 15. L'impossible a été fait par le Lt-Colonel LARDIN, Chef d'état-major du Général GUILLAUME, Cdt la 3^{ème} DIA pour transporter les FFI avec les camions du QG et, sur le terrain, par le 2^{ème} RSAR qui, peloton par peloton, même à pied, s'étale depuis l'observatoire de DRAMONT jusqu'à MOYEMONT et les lisières Ouest des bois du GRISARD.

6°) - La 3^{ème} DIA doit remanier son dispositif le 15 de façon à relever les Unités fatiguées et à reprendre le 16 ses attaques en particulier sur ROCHESSON.

Sa conséquence, l'ordre particulier n° 66 du RSAR fixe l'organisation à réaliser le 15 dans le Groupement LECOQ :

a) Mise en place des Unités du Sous-Groupement Nord aux ordres du Commandant de CHABOT, entre LA FORGE et le bois du GRISARD (ordre particulier n° 67).

b) Consolidation des positions des s/groupements Centre et Sud, ce dernier passant aux ordres du Commandant De SEGONZAC.

c) Activité réduite à la vérification du contact.

d) PC à VAGNEY

15 OCTOBRE 1944

1°) - Au cours de la nuit, harcèlement ennemi sur VAGNEY - ZAINVILLERS et les batteries d'artillerie en position dans la vallée de la Moselotte.

2°) - Vers 17 heures 30 l'ennemi envoie plusieurs patrouilles appuyées par de l'artillerie et des mortiers destinées à reconnaître nos points de résistance. Ceux-ci seront sérieusement pris à partie au cours de la nuit par des bombardements ajustés. Le Brigadier-chef BLANCHARD du 3^{ième} Escadron est tué au cours d'une patrouille peu après avoir fait un prisonnier.

3°) - Une section FFI qui tenait la cote 750 se replie, découvrant dangereusement la droite des éléments en position à DRAMONT (peloton de MERODE).

4°) - L'Ordre Général d'Opérations n° 38 du 2^{ième} C.A. confirme pour le 2^{ième} RSAR la mission de couverture fixée par l'Ordre général n° 36.

5°) - A la tombée de la nuit, l'ennemi a contre-attaqué violemment les éléments du 4^{ième} R.T.T. du bois de COUCHETAT. Malgré l'échec de cette attaque, vers 20 heures 15 un Bataillon du 7^{ième} R.T.A. est porté de SAULXURES sur GERBAMONT par la 3^{ième} DIA qui s'inquiète de la situation du 2^{ième} R.S.A.R. Enfin l'Opération prévue sur ROCHESSON pour le 16 est annulée, le Groupement n° 3 de la 3^{ième} DIA devant d'abord s'emparer des crêtes du HAUT du RAINDE et du Pré BARTHELEMY.

6°) - Le PC maintenu à VAGNEY est déplacé à 150 m. de la sortie Nord du village à l'ancien PC du 3^oR.I.U.S.

16 OCTOBRE 1944

1°) - Harcèlements continus au cours de la nuit. Quelques concentrations de mortiers sur les P.A. du Groupement.

2°) - La relève des éléments américains est terminée au petit jour (Ordre particulier n°67). Malheureusement l'insouciance de certaines Unités U.S. qui ont quitté JULIENRUPT en camions tous phares allumés amène de 9 heures à 9 heures 50 une violente réaction d'artillerie et de mortiers ennemis sur LA FORGE (Bataillon BENONI).

3°) - L'appui d'artillerie des groupes U.S. déployé à BEMONT, est précis et vérifié par des tirs sur des mortiers qui ont agi sur la FORGE.

4°) - En raison du temps qui se maintient à la pluie depuis 4 jours, le Colonel fait récupérer des toiles de tentes et du matériel collectif sur les éléments non engagés en permanence (Escadron de chars et E.H.R.) pour abriter les FFI en ligne, Commando de Franche Comté en particulier.

5°) - A minuit le Colonel se rend au PC du Colonel GUILLEBAUD commandant le G.T.3 pour fixer les modalités d'exécution de l'affaire.

L'ordre 791 du G.T. prévoit cette opération en 2 temps :

1^{er} temps : Le Groupement LECOQ exécutera une menace sur ROCHESSON et s'emparera du Bois d'ORIMONT pour couvrir l'infiltration sous-bois du 2/4^{ième} R.T.T. et des Tabors du Colonel MACIE DUBIES vers les bois et la ferme de FRIMONT.

2^{ème} temps : Le Groupement LECOQ poussera au plus loin en direction de ROCHESSON en même temps que les éléments d'infanterie s'emparant de ce village en venant du Sud.

L'Ordre particulier n° 69 du Groupement LECOQ règle le détail de l'opération qui sera menée prudemment.

7°) - Le lieutenant SAINT-OLIVE du 1er escadron est détaché comme instructeur à l'Ecole des Cadres d'Armée à BESANCON.

17 OCTOBRE 1944

1°) - Au cours de la nuit, harcèlement incessant sur SAPOIS. Plusieurs concentrations violentes sur LA FORGE où le Bataillon BENONI donne des signes de nervosité. Le Capitaine de CONDE part avec l'AM 20 "ATHOS" en liaison auprès du Colonel MACIE DUBIES.

2°) - L'Opération démarre tardivement et l'infanterie ne tarde pas à être stoppée sous bois devant les cotes 900 (*Le Champâtre*) et 1027 (*Roches St Jacques*) par de violents tirs d'artillerie.

A 10 heures 45, le 3^{ème} Escadron et les pelotons à pied du Groupe Franc BAYARD ont atteint leur objectif : le bois d'ORIMONT d'où s'enfuient quelques éclaireurs ennemis.

Le 2^{ème} Escadron a poussé au Nord de CENS LA VILLE jusqu'à l'AM enlisée le 14. Le peloton DUCOS est alors violemment pris à partie par des mortiers et des armes automatiques.

3°) - A 11 heures 30, l'Infanterie arrête son opération. Le Groupement LECOQ replie ses éléments.

4°) - Le Général De MONSABERT demande le Colonel à son PC (sortie Sud de THIEFOSSE).

La ½ Brigade TRIOCHE est mise à la disposition du Groupement LECOQ moins le 3^{ème} Hussards. Elle comprend la Bataillon FTP de l'AVEYRON et le 1^{er} Bataillon du 51^{ème} RI.

5°) - Dans la soirée, bruits de chars vers MENAURUPT et ROCHESSON, contact au sud de LA FORGE avec une grosse patrouille ennemie en même temps qu'un violent bombardement sur ce village peut faire craindre une attaque.

Le Bataillon BENONI, déjà nerveux, tire trop et risque de manquer de cartouches de F.M. anglais. La menace allemande se ralentit peu à peu devant les tirs excellents de l'artillerie U.S.

Le Lieutenant CONEIL du Bataillon BENONI est tué par un éclat d'obus à l'Est de JULIENRUPT.

6°) - Les passages de civils venant de ROCHESSON – MENAURUPT, du HAUT DU TOT, de LE THOLY et même parfois de GERARDMER se multiplient sans qu'on puisse vérifier leur identité ou présumer de leurs intentions.

On les rencontre souvent retournant vers les lignes allemandes ; et les tirs d'artillerie et de minen ennemis se poursuivent avec la même violence et la même précision.

L'Ordre particulier n° 70 fixe les règles de circulation des civils dans le secteur occupé par le Groupement. Le Maire de VAGNEY en est personnellement averti par le Colonel.

7°) - Le G.T.3 (Colonel GUILLEBAUD) a arrêté son action sur la cote 900 et ROCHESSON. Il compte le 18 octobre consolider ses positions et se borner strictement au maintien du contact (Ordre n° 792/D) conformément aux dispositions de l'ordre d'Opérations n° 46 de la 3^{ième} DIA.

Le Groupement LECOQ profitera de cette attitude pour remanier son dispositif avec les nouvelles Unités attendues et se créer des réserves sans abandonner une attitude franchement agressive.

8°) - Au cours de la nuit, le Bataillon MARC (AVEYRON) arrive en camions, à peu près sans Officiers (8 officiers présents sur 36). Il est mis pied à terre au petit jour et stationne à VAGNEY pour se regrouper en attendant de relever le Commando d'Indre et Loire (Ordre particulier n° 71).

18 OCTOBRE 1944

1°) - Secteur totalement calme au petit jour.

Quelques incendies à LE THOLY allumés probablement par l'artillerie amie. Les américains détachent un Officier de liaison d'artillerie au PC BENONI et un au PC COSSON pour assurer un appui correct d'artillerie.

En outre un E.R. 193 du 4^{ième} Escadron est détaché auprès d'un groupe de 105 de l'A.D./3 déployé au Nord ZAINVILLERS et pouvant tirer devant le secteur du Groupement.

2°) - Ensemble de la journée calme sur tout le front du Groupement.

Le Lt-Colonel TRIOCHE se présente au PC à 9 heures. Il commande une 1/2 Brigade - Bataillon MARC & Bataillon 1/51er RI.

Le Bataillon du 51^{ième} RI engagé par erreur vers SAULXURES y a perdu son Commandant blessé par éclats d'obus. Passé aux ordres du Commandant MARTRON, il n'arrivera que le 19 dans la journée.

Le Lt-Colonel TRIOCHE assurera le commandement de l'infanterie des sous-groupements Centre et Nord (Note de service n° 1525/D).

PC à VAGNEY provisoirement.

3°) - Vers 17 heures, néanmoins, alerte au Bataillon BENONI qui appelle à l'aide. Le Colonel donne l'ordre à l'Escadron OSTER - chars légers- (moins le peloton de Le THEATRE de se porter à la sortie Ouest de JULIENRUPT.

Une Compagnie du 7^{ième} R.T.A. part à 20 heures 45 pour la même destination. Un groupe d'Escadrons du Groupement BAYARD est alerté sur place à VAGNEY (Ordres particuliers n° 72, 73, et 74). 3.000 cartouches de FM anglais ont pu être fournies au Bataillon BENONI.

Il s'agit d'une nouvelle patrouille allemande dont la progression est enrayée par les tirs d'arrêt de l'artillerie US. Le calme et la maîtrise du Capitaine OSTER apaisent facilement une troupe trop jeune et inexpérimentée.

4°) - A 18 heures, début des mouvements du Bataillon MARC pour la relève du Commando d'Indre et Loire dans le sous-groupement Centre.

5°)- L'Ordre d'Opération n° 47 fixe une mission strictement défensive et envisage le passage d'un dispositif de fin de combat à une organisation défensive cohérente et économique.

En outre, l'ordre n° 46 du G.T.4 (Colonel BONJOUR), Groupement blindé de la 3^{ème} DIA, prévoit l'action de ses moyens au profit du Groupement LECOQ, soit en renforcement, soit en contre-attaque.

19 OCTOBRE 1944

1°) - Nuit calme sur l'ensemble du secteur.

Au petit jour tir de harcèlement sur VAGNEY. Le PC, encadré dès le début, reçoit un coup direct qui atteint le scout-car radio et le met hors de service.

2°) - Dans la matinée, reconnaissances des cadres du Bataillon 1/51 (Commandant MARTRON) pour la relève du Bataillon BENONI dans le quartier de LA FORGE - JULIENRUPT (Ordre particulier n°74).

Le Bataillon qui a débarqué à LE ROULIER (8 km sud-ouest de REMIREMONT) sera enlevé par les camions de la base du 2^{ème} RSAR (Ordre particulier n° 75).

3°) - Pour activer et compléter l'organisation défensive en cours de réalisation, l'ordre est donné avant la réception du matériel du Génie, d'utiliser les piquets et fils de fer barbelés récupérés sur les clôtures des champs.

4) - Après relève du Bataillon BENONI par le 1/51^{ème} RI l'organisation générale du secteur du Groupement LECOQ, est la suivante :

A)- PC du Groupement à la sortie Ouest de VAGNEY.

Base avancée aux ordres du Capitaine CASTEL et Infirmerie à VAGNEY.

Base arrière aux ordres du Chef d'Escadrons COURTOIS à SAINT ETIENNE les REMIREMONT.

Service Auto à REMIREMONT.

PC du Lt-Colonel TRIOCHE Commandant l'Infanterie du secteur au pont de VAGNEY (Note de service du 18/10 n° 1525/C.D.)

B)- PC du Chef d'Escadrons de CHABOT, commandant le sous-groupement Nord au carrefour de LE SYNDICAT.

Bataillon du 51 en ligne : PC à JULIENRUPT.

Bataillon COSSON (3/152) en ligne : PC au HAUT de CHARMES.

Bataillon BENONI en réserve aux NEUVES VOYES.

C)- PC du Chef d'Escadrons de La CHAUVELAIS, Cdt le sous-groupement Centre au Calvaire (Route du HAUT du TOT).

Bataillon de l'Aveyron, en ligne : PC au N/E de LEMONT (251-379).

4^{ème} Escadron du 2^{ème} RSAR: 2 pelotons en ligne à POISSONFAING et DRAMONT.

Commando d'Indre et Loire en réserve à CREMANVILLERS.

D)- PC du Chef d'Escadrons De SEGONZAC, Commandant le sous-groupement Sud à 200 m. Est de LE THEATRE.

2^{ème} Escadron totalement en ligne devant SAPOIS – Vallée de MENAURUPT.

3° Escadron : 2 pelotons en ligne devant GERBAMONT – LEJOLE – Vallée de ROCHESSON.

1 Groupe d'Escadrons du Groupement BAYARD (3° Dragons) en ligne ; PC en 265-347.

1 Groupe d'Escadrons en réserve à VAGNEY.

E)- 1 Groupe d'Escadrons du 3^o Dragons à l'instruction à
REMIREMONT.

Cette organisation permet de durer en assurant les relèvees à l'intérieur des sous/groupements.

5°) - A 14 heures 30, le Général de MONSABERT Commandant le 2^{ième} C.A., par télégramme chiffré puis par ordre particulier n° 40, informe le Colonel que les Bataillons BENONI et COSSON doivent être remis à la disposition de l'Armée.
Le Colonel demande à garder au moins le Bataillon COSSON jusqu'à nouvel ordre.

6°)- Les américains ont enlevé leur pont à St-AME. La crue de la Moselotte et de ses affluents a inondé les gués de ZAINVILLERS et de VAGNEY. Le Génie coupe dans l'après-midi les ponts de la Nol et de THIEFOSSE. On ne passe plus nulle part.

7°) - Le 2^{ième} Escadron a pu dépanner son char M8 déchenillé sous le feu le 14.
Le PC se porte à St-AME dans la soirée.

20 OCTOBRE 1944

1°) - L'Ordre d'Opérations n° 48 de la 3^{ième} DIA (19 Octobre) ne prévoit aucun changement dans les missions.
La pluie incessante a pratiquement empêché les travaux d'organisation du terrain. Le bataillon BENONI doit être enlevé en camions dans la journée.

2°) - Nuit calme. Au petit matin, un déserteur se présente dans nos lignes.
Au cours de la journée, les Unités poursuivent l'organisation des réseaux de barbelés.

3°) - Par télégramme n°40, le 2^{ième} C.A. laisse jusqu'à nouvel ordre le Bataillon COSSON à la disposition du Groupement LECOQ.

4°) - Vers 10 heures, l'artillerie allemande réagit sur SECHAMP et GERBAMONT. Les spahis SALLABERY et OLIVES sont blessés.

- 2 soldats allemands d'origine alsacienne se rendent au 1/51^{ième} RI.
- 2 autres déserteurs se présentent au cours de la soirée.

5°) - L'Escadron OSTER et la Compagnie du 7^{ième} ° R.T.A. portés le 18 à JULIENRUPT sont retirés du s/groupement Nord et rejoignent leurs cantonnements à LE SYNDICAT et ST-AME.
L'Escadron OSTER est entièrement regroupé.

6°) - Par télégramme d'EGLANTINE, le Groupement LECOQ, jusqu'alors aux ordres directs du Général Cdt le 2^{ième} C.A., passe aux ordres du Général Cdt la 3^{ième} DIA.

Sur simple demande il pourra disposer du Groupement blindé du Capitaine d'USSEL stationné à CONTREXARD et comprenant : 1 peloton Sherman et 2 pelotons TD et de l'appui de feux du Groupe de 105 du Commandant MEYER déployé à ZAINVILLERS.

7°) - Le Général Commandant le 2^{ième} C.A. convoque le Colonel au PC du Général GUILLAUME Commandant la 3^{ième} DIA.

Le Général Commandant la 1^{ère} DB et tous les Commandants de Groupements temporaires de la 3^{ième} DIA s'y trouvent également.

L'attitude à observer à la suite du départ prochain de la 1^{ère} DB et de l'arrêt momentané de l'offensive des Vosges, les rectifications de positions sont fixées.

En particulier, il est entendu que MENAURUPT et ROCHESSON seront attaquées en partant du HAUT du TOT de façon à conquérir le Col du PHENY, la Roche des DUCS et la cote 900 mettant ainsi VAGNEY et la seule rocade du Corps d'Armée à l'abri des harcèlements ennemis incessants.

8°) - Trop décalé à St AME, le dispositif étant consolidé dans cette région, le PC du Groupement se porte au Nord-est de CREMANVILLERS (246- 363).

21 OCTOBRE 1944

1°) - Nuit calme. Le lieutenant de MERODE commandant l'avant-poste de DRAMONT signale que des tirs amis tombent dangereusement près de ses positions.

2°) - Journée calme. L'organisation du terrain se poursuit. Le Génie a livré du matériel et de l'outillage qui a été réparti. Quelques pièges et mines ont été posés en avant de nos avant -postes.

3°) - L'Ordre n° 50 de la 3^{ième} DIA rattache le Groupement LECOQ au G.T.4 (colonel BONJOUR).

4°) - Les passages des civils à travers nos lignes continuent à être fréquents. Beaucoup d'entre eux donnent des renseignements intéressants. La plupart sont dirigés sur la Sécurité Militaire à REMIREMONT pour vérification de leur identité.

Emile PETEIL dit " le manchot" est trouvé entre les lignes porteur d'une somme de 14.278 frs, par une patrouille du 4^{ième} Escadron. La Sécurité Militaire le relâchera au bout de 48 heures malgré les présomptions qui pèsent sur lui.

5°) - A 18 heures, le 3^{ième} Escadron fait 2 prisonniers à la cote 508.

22 OCTOBRE 1944

1°) - Le PC du S/Groupement/Sud est encadré au cours de la nuit par un tir précis d'artillerie ennemie. Le Chef d'Escadrons De SEGONZAC demande à changer son PC de place ou à en éloigner les véhicules radio qui l'auraient fait repérer.

2°) - Dans la matinée, le Général De GAULLE a inspecté à ZAINVILLERS des éléments des Unités en ligne. Une section du Bataillon de l'Aveyron s'est correctement présentée.

3°) - Le Capitaine RNOT Commandant le 2^{ième} Escadron rend compte des conditions dans lesquelles une forte patrouille, appuyée de 2 chars Sherman du Peloton FALCAYRAC, a été commandée par lui pour récupérer l'AM embourbée le 14 au Nord de Pont Levé.

Violamment prise à partie par des tirs directs d'artillerie et d'automoteur adverses, la patrouille a dû rentrer perdant le Brigadier FOURNIER et les Spahis LETITRE et LAVILLE disparus.

Un chef de char moyen a été grièvement blessé.

4°) - L'Ordre d'Opérations n° 43 du 2^{ème} C.A. confirme les directives verbales données par le Général de MONSABERT à la réunion du 20 Octobre.
L'Ordre d'Opération n° 51 de la 3^{ème} DIA réorganise le commandement et confirme la mission d'organisation sur place et de maintien du contact.

5°) - Depuis quelques jours, des passages d'avions suspects sont signalés au-dessus du secteur.

23 OCTOBRE 1944

1°) - Nuit et Journée calmes. Quelques réactions de l'artillerie ennemie en harcèlement.

2°) - Dans la matinée, le Général De MONSABERT Commandant le 2^{ème} C.A. et le Général GUILLAUME Comandant la 3^{ème} DIA se rendent à l'observatoire de DRAMONT (peloton de MERODE). De là, ils vont au PC du Bataillon MARTRON (1/51) à JULIENRUPT. Le Colonel les accompagne ainsi que le Colonel BONJOUR.

3°) - Le Lt-Colonel TRIOCHE continuant à être bombardé à VAGNEY porte son PC au carrefour de St- AME.

4°) - Dans la journée, l'artillerie américaine et les moyens de liaisons quittent le secteur.

5°) - Le problème le plus grave reste l'équipement et le ravitaillement en munitions des Unités FFI.

Il serait nécessaire de relever des unités très nerveuses comme le 1/51 ou en très mauvais état physique.

Les poux ont fait leur apparition ainsi que la gale au bataillon MARC.

6°) - Les ordres du G.T. /3 et du G.T. /4 prévoient :

a) Un renforcement de la défense dans la région GERBAMONT - Ancien Moulin par le 3/4^{ème} R.T.T. (réserve de division) qui, stationné vers LEJOLE - Le THEATRE, doit d'abord faire la liaison entre le G.T.3 et le Groupement LECOQ, et d'autre part être en mesure de contre-attaquer sur l'axe Le THEATRE - Ancien Moulin – ORIMONT.

b) Des contre-attaques locales déclenchées aux ordres du Colonel BONJOUR Commandant le G.T./4 ou du Lt-Colonel LECOQ (note d'orientation n° 52 du G.T.4).

24 OCTOBRE 1944

1°) - Nuit calme. Tirs de harcèlement sur la FORGE et SAPOIS.

2 hommes de la Compagnie DANIEL qui s'étaient éloignés au petit jour vers la ferme des Fournettes sont pris par une patrouille allemande. L'un d'eux, blessé, réussit à s'échapper.

Au cours de la journée, harcèlements sur La FORGE et JULIENRUPT.

2°) - Monsieur l'Abbé MAXEL, curé du HAUT du TOT, est venu dans l'après-midi donner des renseignements de tout premier ordre, en particulier en ce qui concerne le terrain. Il précise que Mademoiselle PERRIN, habitant une ferme où logent des Allemands est passée dans nos lignes et doit fournir des renseignements intéressants.

3°) - Dans l'après-midi le 1/51^{ème} RI signale qu'il est impossible de trouver la liaison avec les Unités US dans la région de LE FAILLARD, comme il avait été entendu. La Cie DANIEL a fait vainement 2 kms vers le Nord et n'a trouvé une patrouille d'un élément de reconnaissance que vers FAING-CREUSSON.

La nervosité des éléments FFI dans ce secteur oblige le Colonel à 17 heures à alerter l'Escadron de chars (Ordre particulier n°77) et à engager vers LE FAILLARD à 19 heures (Ordre particulier n° 79) :

- a) Un peloton de l'Escadron OSTER
- b) Une Compagnie du 7^{ième} Tirailleurs stationnée à St AME, mise à la disposition du Groupement par le Général commandant la 3^{ième} DIA.

Cette compagnie sera transportée avec des moyens-auto de l'E.H.R. (ordre particulier n° 60) jusqu'à JULIENRUPT. Cette Unité, aux ordres du Général DUVAL commandant le G.T.1, était prévue pour être engagée sur le RONDFAINING dans la matinée du 25-10-45.

4°) - A 18 heures, une patrouille du Bataillon de l'Aveyron rend compte que la ferme les BRULEUX est libre. Un gros point d'appui ennemi semble établi à PLAINCHIFAING Deux déserteurs se sont rendus à la Cie DESAIX.

Vers 18 h 30, quelques obus en arrière du signal de DRAMONT précèdent l'arrivée d'une patrouille qui est repoussée après engagement des M8 du 4^{ième} Escadron.

Vers 20 h 30, harcèlement d'artillerie sur LA FORGE, JULIENRUPT et le HAUT de CHARMES. Le Sergent de ROCQUIGNY du Bataillon COSSON est tué par éclat d'obus.

5°) - L'Ordre de défense n° 2470/3 de la 3^{ième} DIA résume toutes les dispositions prises depuis le 20 octobre pour l'organisation du secteur.

Aucun changement dans la mission du groupement n'est apporté par l'Ordre d'opérations n° 53 de la Division.

25 OCTOBRE 1944

1°) - Nuit calme - Brouillard épais - Bruit de chenilles dans le sud du Secteur vers MENAURUPT et ROCHESSON.

Au lever du jour, le char léger du Peloton MAGDELAIN, embourbé à la Croix d'ORIMONT, est signalé par le 3^{ième} Escadron, comme incendié. Un tank Recovery, envoyé deux jours auparavant pour le dépanner et qui s'était lui aussi enlisé devant nos positions a également été mis hors de service par l'ennemi.

2°) - L'Adjudant SERFATY, de l'Escadron OSTER, prend la liaison avec les Américains à la COTIANDE

3°) - Dans la matinée, Mademoiselle PERRIN a été conduite au PC et a pu donner des renseignements intéressants sur l'occupation par les allemands de la ferme où elle habite. Plus tard, elle guidera un tir de M8 exécuté sur sa propre maison.

Monsieur HUMBERT Claude, de ROCHESSON, a pu également passer dans nos lignes. Il signale dans sa ferme la présence d'une batterie de 2 pièces de 88 et 2 pièces de 105.

Il se rend avec le Capitaine LEGROS, chargé de la liaison artillerie, à l'observatoire de 622 (sud de SAPOIS) pour diriger le tir sur sa propre ferme. 3 canons sur 4 seront détruits et le dépôt de munitions incendié.

4°) - Sur l'ensemble des positions, l'organisation défensive du secteur se poursuit avec des moniteurs du Génie pour les Unités FFI.

5°) - Pour assurer la liaison avec les américains au Nord de LE FAILLARD et libérer la compagnie du 7^{ième} R.T.A., le Commando d'Indre et Loire est mis à la disposition du Commandant du S/Groupement Nord par Ordre particulier n° 82.

6°) - Dans l'après-midi, le Colonel envoie le lieutenant D'HONINCTUN au PC de la 3^{ième} D.I.U.S. informer le Général américain de notre position Nord et s'entendre avec lui sur la réalisation d'un poste mixte.

En même temps, le Général SPACK commandant la 3^{ième} D.I.U.S. vient au PC du Colonel pour lui parler de la liaison à réaliser : Un poste mixte sera établi à LA COTIANDE, dernier poste Sud des positions américaines où la liaison a été établie le matin par l'adjudant SERFATY et une patrouille à pied du 1^{er} Escadron.

Le Général SPACK demande au colonel d'envisager une "attaque chinoise" le jour prochain où il progressera au nord de LE THOLY.

7°) - Vers 17 heures, la Cie DANIEL tenant le PA de LA FORGE est violemment prise à partie par l'artillerie ennemie. Elle envoie à ce sujet un CR angoissé.

En même temps, harcèlement ennemi sur MOYEMONT et SECHAMP. L'aumônier, un Officier et un homme du 3^{ième} Dragons sont blessés.

8°) - L'Ordre d'Opérations n° 54 de la 3^{ième} DIA organise des relèves partielles et surtout le retrait du Bataillon COSSON prévu pour le 27 octobre.

26 OCTOBRE 1944

1°) - Par télégramme chiffré n°61, le Bataillon COSSON (III/152) est remis à la disposition de l'Armée.

En conséquence, par Ordre Général n° 15, le Colonel remanie son dispositif en mettant le Bataillon MARC aux ordres du Commandant du Groupement Nord et en introduisant un Groupe d'Escadrons du 3^{ième} Dragons dans le Groupement Centre.

Les reconnaissances ont lieu immédiatement. Dispositif à réaliser pour 17 heures pour le Groupe d'Escadrons d'AUDIBERT du 3^{ième} Dragons.

En outre, LA FORGE sera évacué par la Compagnie DANIEL, mise au repos à LES NEUVES VOYES – LA CLEURIE.

Le hameau sera défendu par des obstacles battus par les feux de points d'appui organisés au Nord et au Sud de la route, en évitant les maisons, objectifs trop faciles pour l'artillerie ennemie.

2°) - Le groupement M.8 du 4^{ième} Escadron (MDL-Chef ALCAY) déclenche un tir sur LA SOTIERE où sont signalés un PC et une batterie ennemis. Le brouillard rend difficile toute observation, mais la batterie ralentit son tir.

Vers 22 heures, une patrouille à pied commandée par le Lieutenant De SAUVEBOEUF atteint le layon le plus au Nord avant la cote 900. Tombée à 20 m. sur une résistance abritée, elle réussit à rentrer sans pertes.

3°) - Le Spahi RENARD, détaché corne Agent de Transmission motocycliste à la Division, se tue accidentellement d'un coup de sa mitraillette fixée à l'envers sur sa fourche avant.

4°) - Interrogatoire de Mademoiselle Yvonne MATHIEU qui a été signalée pour ses rapports suspects avec l'ennemi. Le Colonel la fait arrêter.

5°) - Vers 19 heures, le Spahi LOTH, du 4^{ème} Escadron, est blessé accidentellement par balle de mitraillette.

6°) - L'Ordre n°55 de la 3^{ème} DIA ne change rien à la mission. Toutefois, 1 escadron de Gardes Mobiles est mis à la disposition du Groupement. Mis à la disposition du Commandant MARTROU, il sera introduit entre le 1/51^{ème} RI et le Bataillon MARC très étiré. Les américains auraient progressé jusqu'à 3 Kms nord-ouest de SAINT-DIE.

27 OCTOBRE 1944

1°) - L'évacuation de LA FORGE, prévue par Ordre Général n°15, a été exécutée dans la nuit et la défense du village est reportée au nord et au sud, avec barricades et champs de mines à la Sortie EST.

Relève de la compagnie DANIEL par le Commando d'Indre et Loire.

Au cours de la nuit des patrouilles ennemies ont tâté sans succès nos postes de SECHAMP et du GRISARD.

2°) - Quelques harcèlements sur tout le front.

3°) - Dans la journée, relève du Bataillon COSSON par le Bataillon MARC.

A 16 H30, obsèques du spahi RENARD à VAGNEY.

A 23 H, harcèlement d'artillerie ennemie sur MOYEMONT pendant 3/4 d'heure.

4°)- Vers 17 heures, le Général LAFARGUE, chargé de l'instruction et de la réorganisation des FFI, est venu prendre contact avec le Colonel.

28 OCTOBRE 1944

1°) - Calme dû au brouillard qui empêche toute observation des tirs d'artillerie de part et d'autre. 1 camion du 2^{ème} Escadron est détruit à SAPOIS au cours d'un harcèlement.

2°) - En fin de matinée, survol des positions par des avions non identifiés.

3°) - Vers 15 heures, violent bombardement de LEJOLE et de DRAMONT, puis des bois Ouest de PEUTE GOUTTE faisant 1 mort et 5 blessés à la Cie MARAVAL du 1/51.

- 4 hommes du s/groupement Sud appartenant au 3^{ème} Dragons sont également blessés.

Dans l'après-midi, interrogatoire de Mademoiselle FRATINI et de sa famille. Il s'agit d'une amie de Mademoiselle MATHIEU, arrêtée le 25. Elle a été la victime du Commando d'Indre et Loire qui, en présence de plusieurs Officiers, s'est livré à des actes inqualifiables sur sa personne. Le Capitaine LOMBARD, commandant le Commando d'Indre et Loire en l'absence du Capitaine GILLES, est appelé pour s'expliquer sur ce fait.

4°) - Vers 20h00, le MDL GANGLOFF, du 2^{ème} Escadron est blessé accidentellement.

29 OCTOBRE 1944

1°) - Harcèlement pendant la nuit- sur JULIENRUPT, DRAMONT, LA FORGE et SAPOIS. Quelques obus sur VAGNEY.

2°) - Sur ordre particulier n° 84, le Colonel modifie le commandement des sous/groupements en donnant au Lt-Colonel TRIOCHE le commandement du s/groupement Nord où se trouve engagée une partie de sa demi-brigade.

Le Chef d'Escadrons de la CHAUVELAIS reprend ses fonctions de Chef d'Escadrons Adjoint au Colonel.

Le S/Lieutenant BREUIL est détaché avec l'AM radio du 4^{ème} Escadron (chef MALARTIC) auprès du Lt-Colonel TRIOCHE.

3°)- Par ordre n° 58, le Général commandant la 3^{ème} DIA prescrit la relève du Commando d'Indre et Loire, regroupé à l'arrière. Cette relève doit avoir lieu dans la journée du 30 octobre.

4°) - Le lieutenant ALLAND part en permission de convalescence, accompagné à BESANCON par le lieutenant d'HONINCTUN.

30 OCTOBRE 1944

1°)- Nuit calme dans l'ensemble du secteur.

2°) - Le Colonel se rend à 11 heures au PC du Colonel commandant le GT4 (Colonel BONJOUR Cdt le 3^{ème} R.S.A.).

Le Commando d'Indre et Loire doit d'abord être relevé par des éléments du Bataillon de Franche-Comté opération à réaliser avant la nuit (ordre n° 65 du GT4) et en définitive, en raison de l'importance de la mission (liaison avec les Unités U.S.) le lieutenant d'ARCIER du 3^{ème} RSAR prend sous ses ordres un escadron mixte 3^{ème} RSAR - Franche Comté (Ordre n° 68 du GT4).

En outre le Colonel BONJOUR entretient le colonel LECOQ d'une opération imminente ayant pour but l'enlèvement de ROCHESSON - MENAURUPT jusqu'au col du PHENY avec effort par le HAUT du TOT.

3°) - La relève, réglée par ordre particulier n°85, est terminée à 17 heures.

4°) - 2 patrouilles du s/groupement Centre sont envoyées sur BLANCFAING et la ferme PERRIN. Cette dernière patrouille fait 2 prisonniers. Contact étroit dans cette région. Nombreuses mines et pièges. 1 patrouille du sous- groupement Sud trouve le contact à PONT LEVE.

5°) - L'ordre d'opérations n° 59 de la 3^{ème} DIA prescrit, sur des renseignements venus du GT3 et en raison de l'inertie de l'ennemi qui ne manifeste son activité depuis quelques jours que par des tirs d'artillerie, de resserrer le contact dans la journée du 31 et d'améliorer si possible nos positions.

Le GT3 (Colonel GUILLEBAUD) qui pense pouvoir occuper la cote 900 par surprise, poussera vers ROCHESSON.

Le GT4 (Ordre n° 69 de 20h15) couvrira le flanc Nord de cette opération en poussant sur un objectif jalonné par l'envers de BLANCFAING- PONT LEVE - abords Nord-est et Est de ROCHESSON.

L'action sera menée par le Groupement LECOQ.

6°) - Par ordre particulier n° 86, le Colonel règle des détails de l'opération sur les 3 directions de ROCHESSON - MENAURUPT – BLANCFAING.

31 OCTOBRE 1944

1°) - Débouché à 6h30 après une préparation d'artillerie de 10', prolongée sur les observatoires rapprochés jusqu'à 6h45.

Le Colonel et le Commandant adjoint partent à 7h00 à l'observatoire du DRAMONT, mais, en raison de la très mauvaise visibilité, ils redescendent à 8h15.

2°) - Dans le sud, le 3^{ième} Escadron pousse normalement vers ORIMONT.

Vers MENAURUPT, le 2^{ième} Escadron est arrêté par des mines à CENS LA VILLE où il est pris à partie par l'artillerie. Une patrouille du 3^{ième} Dragons réussit à s'infiltrer sur le CHANA.

Vers le HAUT du TOT, un peloton AM est parvenu à l'est du village, appuyant 2 pelotons à pied du 3^{ième} Dragons qui progressent vers la Ferme PERRIN et la cote 851 où ils rencontrent une vive opposition d'infanterie ennemie, mais capturent 5 prisonniers.

À 9h20, le 4^{ième} R.T.T., qui n'a pu occuper la cote 900, stoppe sur place.

À 10h00, une patrouille du groupement Sud atteint ORIMONT ; une autre réussit à s'infiltrer dans le bois de BENICHOU.

A 14h30, toute opération d'infanterie étant stoppée, le Colonel donne l'ordre de se replier sur les emplacements du départ (O.P. n°85 bis).

Le Lieutenant MAITRE est envoyé au PC du Colonel GUILLEBAUD à PLANOIS pour obtenir la liaison des mouvements de repli et des tirs d'artillerie. Toutes les Unités sont rentrées à 16h30.

3°) - Dans la matinée, le Lt-Colonel de BEAUFORT, commandant le 5^{ième} R.C.A. accompagné des Chefs d'Escadrons de MENDITTE et ROUVILLOIS et du Capitaine de PAZZIS, est venu faire une reconnaissance de terrain vers le HAUT du TOT.

Le Lieutenant MAITRE les accompagne à l'observatoire de DRAMONT et de là, à l'observatoire de POISSONFAING.

Ils y sont salués par 2 coups de canon tirés par un automate embossé dans la région de PLAINCHIFAING. Le lieutenant MAITRE est très légèrement blessé à la cuisse.

Les résultats de la journée sont :

1 disparu, présumé tué, au 4^{ième} Escadron : le spahi PIOT.

1 disparu au 3^{ième} Dragons, 1 tué et 4 blessés.

6 prisonniers pris vers la ferme PERRIN.

4°) - L'Ordre d'Opérations n° 61 de la 3^{ième} DIA, en constatant les résultats concrets de l'action de la journée, prescrit de conserver la même attitude agressive.

5°) - L'Ordre Général n° 53 du 2^{ième} C.A. fixe les grandes lignes et les objectifs d'une action de force à mener par la 3^{ième} DIA considérablement renforcée (1 CC de la 3^{ième} D.B., 4 Bataillons & 2 A.D.). Le but à atteindre, tout en participant à une action convergente des VII^{ième} Armée US et 1^{ère} Armée Française sur la région Est de GERARDMER, est de dégager la région de VAGNEY en enlevant les observatoires ennemis sur la région.

0-0-0-0-0

PERTES pendant la période du 1^{er} au 31 octobre 1944

I – TUES et blessés MORTS à l'Hôpital

Esca-dron	NOMS	Prénoms	Grade	DATE	Lieu	Inhumé à
2ième	AGNES	Jean	2* Cl.	14/10/1944	CENS la VILLE	MENAU RUPT puis RUPT s/ MOSELLE
3°	BLANCHARD	Augustin	Br. Chef	15/10/1944	ORIMONT	VAGNEY
2ième	Ben MOHAMED	Ahmed	Brigadier	13/10/1944	LURE	LURE
2ième	FOURNIER	Georges	Brigadier	21/10/1944	CENS la VILLE	VAGNEY
2ième	LETITRE	Georges	2* Cl.	21/10/1944	id	id
2ième	LAVILLE	Christian	2*Cl.	21/10/1944	id	id
EHR	RENARD	Jean Raoul	1* Cl.	27/10/1944	VECOUX	id
4°	PIOT	Michel	2* Cl.	30/10/1944	HAUT du TOT	RUPT s/ MOSELLE
3°	SALABERY	René	2* Cl.	20/10/1944	SAPPOIS	id

II – BLESSES

Esca-dron	NOMS	Prénoms	Grade	DATE	Lieu
2ième	BONNET	René	Brigadier	10/10/1944	SAPPOIS
2ième	PAGION	Paul	Brigadier	10/10/1944	id
3°	LOUME	Martin	2* Cl.	10/10/1944	VAGNEY
2ième	YVENAT	Jean	2* Cl.	11/10/1944	LE THEATRE
3°	LIAIS	Robert	M.d.L.	11/10/1944	VAGNEY
3°	GAILLARD	Dominique	2* Cl.	13/10/1944	GERBAMONT
2ième	DROZ	Philippe	2* Cl.	13/10/1944	SAPPOIS
2ième	COUSTILLERE	Paul	Aspirant	14/10/1944	LE SYNDICAT
2*	SEGURA	Jules	1* Cl.	14/10/1944	CENS la VILLE
1*	BOUILLET	Alexandre	M.d.L.	14/10/1944	ORIMONT
2*	MARTIN	André	2*Cl.	14/10/1944	SAPPOIS
2*	ROBERT	André	Brigadier	14/10/1944	SAPPOIS
2*	MARTINEZ	Emile	Brigadier	15/10/1944	SAPPOIS
2*	VOHL	Bernard	2* Cl.	15/10/1944	SAPPOIS
2*	BOIVIN	Robert	Brigadier	15/10/1944	SAPPOIS
2*	PELTIER	Marceau	M.d.L.	18/10/1944	VAGNEY
2*	ERRERA	Joseph	2* Cl.	17/10/1944	CENS la VILLE
3*	OLIVES	Jean	2* Cl.	20/10/1944	LE SYNDICAT
1*	LOTH	Albert	2* Cl.	26/10/1944	id
3*	LEMAN	, Je an	Brigadier	28/10/1944	SECHAMP
2*	GANGLOFF	Félix	M.d.L.	28/10/1944	SAPPOIS
4*	LABANHIE	Robert	M.d.L.	31/10/1944	HAUT du TOT
4*	STEMER	André	2* Cl.	30/10/1944	HAUT du TOT
4*	LETZELTER	Georges	2* Cl.	30/10/1944	du TOT HAUT
4*	ANDREU	Robert	2* Cl.	30/10/1944	HAUT du TOT
2*	CHEIKH	Taleb	2* Cl.	30/10/1944	CENS la VILLE
2*	PANEL	Emile	S/Lt	30/10/1944	CENS la VILLE
3*	SAMUET	Louis	2* Cl.	30/10/1944	CENS la VILLE
3*	RECATUME	Dominique	2* Cl.	30/10/1944	CENS la VILLE
2*	PILORGE	Lucien	Brig.-Chef	01/10/1944	SAPPOIS

(NB : Emile MARTINEZ ajouté cf. ERRATA)

0*-0*-0*-0*-0*-0*-0

1^{er} NOVEMBRE 1944

- 1°) Tir de harcèlement au cours de la nuit sur le Col du HAUT du TOT et le sous-groupement Nord
- 2°) A 13 heures 30 une patrouille du s/groupement Sud se porte à la pointe du CHANA et retrouve le cadavre d'un homme du 3^{ième} DRAGON, disparu la veille.
- 3°) Une patrouille allemande vient sur PETITE GOUTTE.
- 4°) le Lt-Colonel GAMBIEZ, Commandant le Groupe de Bataillons de Choc n° 1 vient au PC se renseigner sur la région Est du HAUT du TOT, en vue de l'opération projetée. Il y rencontre l'abbé MAXEL, curé du village, retenu dans nos lignes après l'arrestation de son vicaire par les Allemands.

2 NOVEMBRE 1944

- 1°) Les mouvements de mise en place des moyens pour l'attaque commencent sans interruption au cours de la nuit.
- 2°) Tir de harcèlement sur LA FORGE - SAPOIS – DRAMONT. A ce dernier point, un artilleur est tué.
- 3°) Le 3^{ième} Escadron fait 4 prisonniers du 326^{ième} R.I./3^{ième} Cie, trouvés aux abords de la cote 900 alors qu'ils exécutaient une patrouille.
- 4°) Vers 14 heures, une patrouille du 2^{ième} Escadron aux ordres du MDL. Chef LALLEMAND, envoyée en direction de MENAURUPT, semble perdue. Elle rentre à 15 heures. Fortement accrochée au Nord de CENS LA VILLE, elle s'est dégagée avec peine.
- 5°) L'Ordre d'Opérations n° 70 du GT4 organise l'attaque prévue par l'ordre n° 53 du 2^{ième} C.A.
Le Groupement LECOQ doit couvrir au Nord l'action du groupement GAMBIEZ sur LE HAUT du TOT - LASOTIERE - TETE DE LA NEUVE ROCHE, en portant des éléments sur les lisières Nord et Est de la cote 821 et aux lisières Nord du bois du GRISARD.

- 6°) L'Ordre d'Opérations n° 16 du Groupement LECOQ fixe les détails de l'action qui sera menée par :
 - le Bataillon de l'Aveyron retiré du s/groupement Nord et agissant sur les bois sud de BOUVACÔTE.
 - le Groupe d'Escadrons D'AUDIBERT, en direction de 821 et PLAINCHIFAING.
 - l'Escadron OSTER qui agira sur les axes DROIT de BLANCFAIN / PLAINCHIFAING et DROIT de BLANCFAIN / LE THOLY.En outre, les 4^{ième} et 3^{ième} escadrons seront regroupés, après dépassement par les Unités d'attaque, respectivement à 7 h 30 et 9 h 00, l'un sur place, l'autre à BEMONT (1500 m Nord de St-AME), prêts à être engagés par dépassement de l'Escadron OSTER (4^{ième} escadron) et en direction du THOLY (3^{ième} Esc.).
- 7°) Dans la soirée, un message chiffré fixe :
 - J : 3 Novembre.
 - H : 8 h 30.

L'Heure H ainsi fixée est reculée de 2 heures sur celle qui était prévue.
La préparation d'artillerie menée par 3^{ième} A.D. durera de 8 heures à 8 h 30.

3 NOVEMBRE 1944

1) A 8 heures, grosse préparation d'artillerie et débouché de l'attaque à 8 h 30.

Le 1^{er} escadron qui a reçu pour mission (voir ordre général d'Opérations n°16) d'assurer la liberté des axes DROIT DE BLANCFAING / PLAINCHIFAING, et DROIT de BLANCFAING / Le THOLY, se porte vers DROIT DE BLANCFAING par l'itinéraire : CREMANVILLERS, le HAUT du TOT, derrière les commandos GAMBIEZ et un escadron de chars moyens du 6^{ème} R.C.A.; il ne parvient à ce point que vers 10 H 50, un embouteillage ayant eu lieu au carrefour du DROIT DE BLANCFAING provoqué par 3 chars du 6^{ème} R.C.A. ayant sauté sur des mines.

A 11 heures, la ligne 650-821-843, carrefour du DROIT de BLANCFAING, 851, PONT LEVE et ORIMONT est atteinte.

2) Les Généraux de MONSABERT et GUILLAUME montent à 11 heures à l'observatoire 826 accompagnés du lieutenant MAITRE.

L'Opération générale est ralentie par suite de la forte résistance en 851 (ferme Perrin).

3) A 12 heures, le Bataillon MARC progressant par le GRISARD, a atteint son objectif. Le groupe d'Escadrons D'AUDIBERT progresse péniblement vers la ROCHE LE LOUP et l'escadron OSTER débouche difficilement du terrain marécageux de l'AMELON.

A 16 h 15, le Bataillon MARC, ayant réussi à pousser un élément jusqu'à 300 mètres au sud du HAUT de BOUVACÔTE, le Lt-Colonel TRIOCHE reçoit l'ordre (ordre particulier n° 88) de reconnaître et d'occuper avant la tombée de la nuit la cote 733,3. Il y parviendra sans difficultés.

A 16h 20, le Groupe d'Escadrons D'AUDIBERT atteint 821 et les BREULEUX pendant que l'Escadron OSTER pousse sur PLAINCHIFAING et CENS GENET (CELLET ???) qu'il atteindra avec un peloton, ramené en arrière pour la nuit.

4) A 17 heures, le Chef d'Escadrons De CHABOT prend le commandement du Groupement (ordre particulier n° 89):

- Groupe d'Escadrons D'AUDIBERT
- Escadron OSTER

5) Le Colonel BONJOUR, ayant demandé au Colonel LECOQ dans la matinée un escadron de reconnaissance pour agir vers le THOLY, dans le cadre d'un groupement aux ordres du commandant GASSIAT du 3^{ème} R.S.A.R., le 3^{ème} Escadron (Capitaine de BAULNY) regroupé à BEMONT est désigné (Ordre particulier n°87).

Au cours de l'après-midi, le 3^{ème} Escadron progresse péniblement en direction de BERLINGOUTTE en raison des mines, abattis et des tirs d'armes automatiques et d'artillerie.

L'Aspirant GUYON saute sur une mine et est tué; 8 blessés du 3^{ème} Escadron par la même mine. Le lieutenant de BUZONNIERE est lui aussi projeté à 15 mètres de là, mais sans mal. Au 1^{er} Escadron, 2 blessés par éclats d'obus.

Le 1^{er} Escadron passe la nuit à PLAINCHIFAING avec un escadron du 3^{ème} Dragons, l'autre restant en 821, en liaison avec le Bataillon MARC pendant que l'Escadron de BAULNY en difficultés, l'opération du 3^{ème} R.S.A.R. sur le THOLY ayant échoué, stationne pour la nuit dans la région sud de BERLINGOUTTE, complètement entouré par l'ennemi.

6) A 18 h 00, l'objectif du Groupement LECOQ est partout atteint.

L'Ordre d'opérations n° 63 de la 3^{ème} D.I.A. prescrit la continuation de l'attaque dans la journée du 4 pour enlever en particulier la ROCHE DES DUCS et ROCHESSON encore aux mains de l'ennemi.

Par Ordre d'Opérations n°75 de 23h30, le Colonel BONJOUR commandant le GT4 organise l'Opération. le Groupement devant se borner à nettoyer toutes les zones boisées et à consolider les positions conquises.

En conséquence, l'Ordre particulier n° 90 du Groupement répartit les missions et, tout en créant des réserves permises par la disparition du s/groupement de SEGONZAC, dépassé dans la journée par les éléments d'attaques, ramène l'organisation en 2 sous-secteurs:

- Lt-Colonel TRIOCHE au Nord,
- Commandant de CHABOT au Sud.

7) A 9 heures du matin, le PC s'est porté à la ferme 252-377 sur le chemin du HAUT du TOT.

8) L'Opération de la journée s'est déroulée dans la boue. Le chemin CREMANVILLERS/ le HAUT du TOT est devenu une fondrière et un cloaque difficilement praticable.

4 NOVEMBRE 1944

1) Nuit absolument calme, sans aucune réaction de l'ennemi.

2) A 8h30, l'Escadron OSTER reçoit l'ordre de pousser des reconnaissances vers le HAUT de BOUVACÔTE et le GAZON DU CERISIER (O.P. n° 91). Le contact est rapidement pris devant le HAUT DE BOUVACÔTE. Le Peloton LAINE, bousculant l'ennemi, atteint le HAUT du CERISIER, y bat l'estrade, abat à bout portant une vingtaine d'allemands et réussit à rentrer malgré l'ennemi qui a refermé la porte derrière lui et le terrain de plus en plus mauvais.

Un char de l'escadron tombe en panne sous le feu de l'ennemi. Il faudra travailler une partie de l'après-midi pour le dégager.

3) A 12 h30, par O.P. n° 92 et en fonction des renseignements donnés par l'escadron OSTER, le Colonel LECOQ envisage de porter le Groupement :

- s/Groupement de CHABOT, sur le carrefour 427,9-140,9 et sur le HAUT de BOUVACÔTE,
- s//Groupement TRIOCHE, vers la cote 815,8 et l'Eperon 426,9 - 141,3.

4) Cet ordre s'avéra inexécutable vers 15 heures, en raison d'une part du peu de mordant de l'infanterie FFI et d'autre part d'un nouvel échec en direction de LE THOLY.

En conséquence : A 15 h 30, le 1^{er} escadron reçoit l'ordre de replier ses reconnaissances. Il perd au cours de l'action le MDL LALANDE, blessé, et le Brigadier-chef ALEPEE tué, tous deux atteints par des snippers.

De nombreuses mines et pièges sont détectés par le Génie dans la région Nord-est du HAUT du TOT.

5) Vers Le THOLY, l'Opération du Groupement GASSIAT a repris dans la matinée. L'Escadron de BAULNY, poussant à nouveau vers BERLINGOUTTE, est complètement isolé du reste du Groupement.

Un char léger du 3^{ème} RSAR réussit à atteindre l'entrée Ouest du village sans pouvoir progresser plus loin. Il faut le détruire à coups de TD à la suite d'une panne occasionnée par un coup d'arme anti-char ennemie.

Dans l'après-midi, le Groupement GASSIAT regagne sa base de départ. Le 3^{ème} Escadron rejoint PETITE GOUTTE malgré une opposition acharnée de l'ennemi qui tente de lui barrer la route de retour.

3 blessés et 2 prisonniers.

6) Vers 15 heures, le commandant De SEGONZAC vient au PC et se plaint de l'extrême fatigue de ses hommes.

7) L'Ordre d'Opérations n°64 de la 3^{ème} DB enregistre la prise de la ROCHE DES DUCS et de ROCHESSON.

Dans la journée du 5, il s'agira pour le Groupement et le GT4 de consolider les positions occupées tout en maintenant le contact.

8) En fin de journée, l'ennemi réagit violemment sur la FORGE et BERLINGOUTTE.

5 NOVEMBRE 1944

1) Nuit et matinée calmes. Les communications deviennent de plus en plus précaires ; le chemin CREMANVILLERS / HAUT DU TOT est complètement défoncé. LE HERISSON s'arrache en plusieurs endroits et la pluie qui tombe sans arrêt depuis plusieurs jours l'a profondément raviné et embourbé.

Vers 10 heures, le Médecin Commandant EVRARD de la 1^{ère} Armée vient au PC pour enquêter sur l'état sanitaire du Corps Franc BAYARD, le Commandant De SEGONZAC ayant réussi à porter ses doléances jusqu'au PC de l'Armée.

A 10 h 50, les Généraux de MONSABERT et GUILLAUME viennent au PC. Le Colonel les accompagne jusqu'au HAUT DU TOT qui vient d'être soumis à un tir de harcèlement de plus d'une heure.

2) A 15 h 30, le s/groupement Nord rend compte qu'une patrouille envoyée à 400 mètres au Nord-Ouest du HAUT de BOUVACÔTE est sérieusement accrochée. Elle rentre à 16 h 50, ramenant 3 blessés.

Aux environs de PLAINCHIFAING, le Génie et l'Escadron OSTER détruisent plus de 250 pièges et mines ennemis.

3) Le dispositif du groupement est modifié au cours de la journée.

Par O.P. n° 93 de 10 h 55, le Groupement De SEGONZAC :

- Groupement d'Escadrons de GASTINES, du 3^{ème} DRAGONS,
 - Escadron RONOT du 2^{ème} RSAR,
- est dirigé sur VAGNEY en cantonnement de repos.

Dans l'après-midi, les Unités du GT4 du Groupement GASSIAT sont retirées du Front dans le secteur du THOLY.

En conséquence, le 3^{ème} Escadron du 2^{ème} RSAR prend à sa charge l'axe JULIENRUPT / LE THOLY et la liaison avec les Unités US.

A 18 h 15, l'Ordre Général d'Opérations n°17 du Groupement assoit la nouvelle organisation:
Au Nord : sous-groupement de LA FORGE aux ordres du Lt-Colonel TRIOCHE :

- 1 Bataillon du 51^{ème} RI,
- 3^{ème} Escadron A.M. du 2^{ème} RSAR.

Au Sud : sous-groupement de GRISARD aux ordres du Chef d'Escadrons de CHABOT :

- 1 Groupe d'Escadrons du 3^{ème} DRAGONS,
- Bataillon de l'Aveyron (Commandant MARC).

Eléments réservés :

Escadron de chars du 2^{ème} RSAR ramené à LE SYNDICAT, moins un peloton maintenu au HAUT DU TOT ainsi que deux pelotons du 3^{ème} DRAGONS.

- 4^{ème} Escadron AM du 2^{ème} RSAR sur la route du HAUT DU TOT.
- 2^{ème} Escadron AM du 2^{ème} RSAR à SAPOIS.
- 1 Groupe d'Escadrons du 3^{ème} DRAGONS (moins 2 pelotons) à VAGNEY.
- 1 Groupement d'Escadrons du 3^{ème} DRAGONS à REMIREMONT.

s 4) Au cours de la nuit du 5 au 6, le Groupement de Choc GAMBIEZ est relevé de ses positions de Forêt de L'YRIS par un détachement aux ordres du Commandant GASSIAT retiré de la région du THOLY dans la journée du 5.

6 NOVEMBRE 1944

1) Aucune réaction ennemie au cours de la nuit. Les automoteurs de la 5^{ème} DB qui ont appuyé l'attaque des 3 et 4 novembre de la région du col 800 mètres Ouest du HAUT DU TOT ont été retirés du Front au cours de la nuit.

Ils laissent plusieurs canons embourbés sur leurs emplacements de batterie ou le long de la route HAUT DU TOT / CREMANVILLERS qui est devenue absolument impraticable.

2) Le détachement réservé du HAUT DU TOT est mis aux ordres du lieutenant LAINE du 2^{ème} RSAR- 1^{er} escadron (O.P. n°94).

L'Escadron RONOT est envoyé au repos vers 16 heures à SAINT ETIENNE les REMIREMONT.

3) Par l'Ordre particulier n°78, le 1^{er} bataillon de Toulouse de la demi-brigade AJAX est mis à la disposition du Lt-Colonel LECOQ commandant le Secteur Ouest, pour relever dans la nuit du 7 au 8 novembre les éléments engagés depuis le plus longtemps dans le secteur.

Le Bataillon relèvera donc le 1/51^{ème} RI qui donne depuis plusieurs jours des signes de fatigue de plus en plus nombreux.

4) L'Ordre d'Opérations n°66 de la 3^{ème} DIA n'apporte aucune modification de la mission.

En fin de journée, la circulation a dû être sévèrement réglée sur l'itinéraire CREMANVILLERS/ HAUT DU TOT/ DROIT DE BLANCAING/ SAPOIS/ VAGNEY.

7 NOVEMBRE 1944

1) Tirs de harcèlement ennemis sur LA FORGE.

2) La 3^{ème} DIA met une section muletière à la disposition du 2^{ème} RSAR pour effectuer les ravitaillements devenus à peu près impossibles par véhicules en raison du mauvais temps et de l'état du terrain.

3) A 17 heures, l'Escadron de VAUBLANC relève l'escadron de BAULNY dans le sous-secteur de LA FORGE. Cette relève ne sera terminée qu'au jour en raison de la nuit opaque, de la pluie battante et de la réaction immédiate des armes automatiques ennemies sur tout ce qui bouge.

4) Mission inchangée.

8 NOVEMBRE 1944

A 8 heures, sur ordre verbal du Colonel commandant le GT4, l'Escadron OSTER moins le peloton LAINÉ laissé au HAUT DU TOT est mis à la disposition du Colonel Commandant le 4^{ème} R.T.T. à TROUGEMONT.

Revenu au PC à 11 heures, le Capitaine OSTER rend compte de l'emploi pour le moins bizarre de son escadron réparti a priori :

- Un peloton avec le Chef de Bataillon du Sous/Groupement de ROCHESSON, l'autre à BAS de PRESLES.
- Les pelotons sont eux-mêmes employés par chars isolés et placés dans des conditions telles qu'ils sont inutiles, ne pouvant pas tirer.

A la protestation du Colonel LECOQ, le Commandant du GT4 répond que la présence des chars dans les bois a surtout pour but de raffermir le moral de l'infanterie fatiguée, plus que d'agir comme chars.

- 2) Tirs de harcèlement sur le carrefour de LA FORGE au cours de l'après-midi.
- 3) Le Bataillon GABRIEL (demie brigade AJAX) termine ses reconnaissances et relève dans la soirée et au cours de la nuit le Bataillon MARTROU du 51^{ème} RI dans le sous-secteur de LA FORGE.
- 4) Mission inchangée.

9 NOVEMBRE 1944

- 1) Calme absolu au cours de la nuit. Aucune réaction sur la relève malgré le désordre dans lequel le Capitaine GABRIEL porte son Bataillon en lignes.
- 2) Les deux dernières batteries d'artillerie, descendues du HAUT du TOT, ont complété le travail de démolition de la route qui n'est plus désormais praticable qu'aux mulets et aux piétons.

10 NOVEMBRE 1944

- 1) Le Colonel LECOQ, au cours d'une visite dans le sous-secteur de LA FORGE, constate l'inexpérience absolue des cadres et de la troupe du Bataillon GABRIEL. Ils ne savent ni progresser, ni s'installer défensivement, encore moins faire des patrouilles. Leur habillement est inexistant et leur armement, comme celui d'ailleurs de toutes les unités FFI, représente un échantillonnage à peu près complet de tous les musées européens et asiatiques de 1900 à 1945.
- 2) En fin d'après-midi, le Lt-Colonel TRIOCHE nommé au commandement de la section FFI à l'état-major de la 3^{ème} DIA, quitte le commandement du sous-secteur Nord et le passe au Chef de Bataillon DUFUY, son adjoint.

11 NOVEMBRE 1944

- 1) Le Lieutenant D'HONNICTUN se rend à BEAUME les DAMES pour y suivre un stage de 5 jours.
- 2) Une cérémonie en l'honneur des morts a lieu à REMIREMONT à 11h30. L'Etendard du 2^{ème} RSAR porté par le Lieutenant de BUZONNIERE, le Commandant COURTOIS et une délégation du 2^{ème} Escadron y assistent.
- 3) A 15 heures, le Colonel est convoqué au PC de la Division où l'organisation de relèves partielles et successives des escadrons du 2^{ème} RSAR est envisagée.

12 NOVEMBRE 1944

- 1) Secteur absolument calme. Il neige abondamment.
- 2) Dans l'après-midi, le Colonel et le Commandant de la CHAUVELAIS reconnaissent l'itinéraire HAUT DU TOT /DROIT de BLANCFAIN / SAPOIS. Ils se rendent à MENAURUPT et y retrouvent la tombe du spahi AGNES, tué dans son AM au début d'octobre.
- 3) Une patrouille du 3^{ème} DRAGONS fait 1 prisonnier au Nord de PLAINCHIFAING.

13 NOVEMBRE 1944

1) Le spahi CANO de l'Escadron OSTER est blessé par éclat de mine près de la cote 1013.

2) A 18h35 les observatoires signalent que le village du THOLY flambe.

14 NOVEMBRE 1944

1) Nuit assez calme. L'artillerie ennemie réagit par quelques rafales à intervalles irréguliers sans harceler spécialement un point quelconque de nos lignes.

L'incendie du THOLY, l'incohérence des tirs d'artillerie joints à la bonne tournure de l'attaque de la 36^{ème} DI US font penser que l'ennemi se replie en détruisant ses installations, ses dépôts de munitions et en vidant les coffres de son artillerie.

2) En conséquence, des patrouilles sont poussées au cours de la journée, pour vérifier le contact, en particulier devant le Bataillon de TOULOUSE.

Dans la matinée, l'une d'entre elles réussit à s'approcher de la Fromagerie du THOLY. Elle y est accueillie par des tirs d'armes automatiques et rejoint nos lignes accompagnée uniquement par des coups de mortiers.

Au cours de l'après-midi, une autre, partie en direction de l'école de BERLINGOUTTE, se heurte en chemin à une patrouille ennemie. Après un accrochage assez sévère, elle se replie sur LA FORGE ramenant 3 blessés et un prisonnier.

Devant cette situation et compte tenu des progrès réalisés par l'attaque américaine, le Colonel donne l'ordre au Commandant DUPUY de renouveler la tentative sur l'école de BERLINGOUTTE en utilisant les feux de tous les obusiers M.8 et de tous les mortiers à sa disposition.

A 17 heures, l'école de BERLINGOUTTE est occupée sans réaction notable de l'ennemi.

Enfin une forte reconnaissance du Bataillon MARC réussit à se porter sur les pentes Nord de la cote 850 et s'y installe.

3) A 14 heures, l'Escadron RONOT est poussé dans la région de JULIENRUPT et au sud en vue de relever ou de dépasser, le cas échéant, l'Escadron de VAUBLANC.

4) Les Ordres d'Opérations n°13 de la 3^{ème} DIA et n°79 du GT4 (Colonel BONJOUR) prescrivent au Colonel LECOQ disposant de tous ses moyens, d'attaquer dans la journée du 15 pour couvrir le flanc sud de l'attaque américaine et atteindre un objectif jalonné par : CENS GENET (CELLET ???) – LE GAZON DU CERISIER – TETE LUC.

L'Ordre Général d'Opérations n°18 du Groupement organise l'affaire :

- 2 sous-groupements : - Cdt DUPUY au Nord,
- Cdt de CHABOT au Sud.

La manœuvre consistera à mettre d'abord la main sur CENS GENET, puis pivotant autour de ce point, lancer de grosses reconnaissances blindées/ infanterie sous la protection de tir d'artillerie déclenchés sur les points occupés par l'ennemi.

Les gros des deux sous-groupements ne devront quitter le terrain tenu qu'autant que les reconnaissances leur permettront d'atteindre à coup sûr de nouvelles positions.

(1^{ère} ligne illisible sur le JMO original : De quelle unité s'agit-il ?) ... être regroupé après dépassement par les Unités d'attaque, pour être envoyé au repos dans la soirée du 16.

15 NOVEMBRE 1944

1) La neige qui tombe dans un brouillard épais empêche l'accrochage des tirs d'artillerie, retardant le débouché des Unités jusqu'à 10 heures.

2) A 11 heures, la reconnaissance du Lieutenant LAINÉ (s/Groupement Sud) atteint CENS GENET progresse vers le GAZON DU CERISIER sans réaction notable de l'ennemi. Deux chars s'enlisent. Il faudra 24 heures pour les dépanner.

3) Au sous-Groupement Sud, l'Escadron RONOT, renforcé de l'éclairage du peloton BONNAFONT (3^{ème} escadron) et de 2 TD, se porte sur le THOLY. Le pont sud de LA FORGE étant sauté, il doit chercher un itinéraire au Nord de la route LA FORGE / LE THOLY dans plus de 20 cm de neige. La progression est lente en raison des nombreuses mines et abattis.

A 12h15, les premiers éléments pénètrent dans la partie Ouest du THOLY. Aucune réaction ennemie. Le village est fouillé par des patrouilles à pied. Vers la Fromagerie, la même mine tue le MDL JOANNET et blesse grièvement le lieutenant DUCOS (49 éclats).

A 14h25, LE THOLY est entièrement traversé. Le peloton PANEL pousse sur PRÉ CHAMP.

4) A 16h30, l'objectif fixé pour la journée est partout atteint :

- Le carrefour de PRÉ CHAMP, le bois de TÊTE LUC, le GAZON DU CERISIER sont atteints face à l'Est.

- La liaison avec les Unités américaines a été prise au carrefour de PRÉ CHAMP par l'escadron RONOT.

- L'ennemi réagit en fin de journée sur nos éléments qui poussaient sur LE BEILLARD et sur les Bois de TÊTE LUC.

5) L'Ordre d'Opérations n°74 de la 3^{ème} DIA prescrit de poursuivre l'action dans la journée du 16 pendant que l'ordre n°80 du GT4 prévoit l'installation sur les positions atteintes, la réorganisation des unités et la relève de certains éléments fatigués.

et Un peu plus tard, l'Ordre d'Opérations n°81 du GT4 s'accorde avec celui de la Division donne comme objectif pour la journée du 16 les lisières Est du bois des SCHLEFES - BLANCHISSERIE DE HOUSSERAMONT.

L'Ordre Particulier n°96 du Groupement organise l'opération rendue difficile par l'inexpérience des compagnies FFI du Bataillon de TOULOUSE.

16 NOVEMBRE 1944

1) A 9 heures, le Capitaine RONOT rend compte qu'il est soumis à PRÉ CHAMP à des tirs violents d'artillerie et de mortiers ennemis. Il voit les éléments du Bataillon de TOULOUSE se replier du bois de TÊTE LUC.

Le Colonel et le Commandant de LA CHAUVEIAIS se rendent au PC du Commandant DUPUY au MOUROT. Le PC est abandonné, moyens de transmissions laissés en place. Le commandant DUPUY parti trop en avant ne sait rien de ses éléments et ne peut les commander.

Devant cette situation, le Colonel actionne directement les Unités du sous groupement Nord.

L'Escadron RONOT, resté en flèche devant le pont Est de PRÉ CHAMP sauté, poursuit sa progression à pied malgré les tirs continus et violents de l'artillerie et des mortiers ennemis. Le Brigadier-chef de QUATREBARBES est blessé mortellement dans sa tourelle. Le Brigadier MEAUDRE est tué à côté de lui.

Vers TÊTE LUC, la Compagnie RAYMOND est remise face à son objectif et repartie en avant. A 11 heures 30, la situation est rétablie ; le Bataillon GABRIEL occupe le BANNEROT, les lisières Est du bois des SCHLEFES, HOUSSERAMONT.

Une batterie d'artillerie ennemie déployée vers Le BEILLARD est énergiquement contrebattue et se tait.

2) Au sous-groupement sud, les éléments du 3^{ème} DRAGONS atteignent vers 14 heures la clairière des ORMES, mais le groupement GASSIAT (3^{ème} Spahis) ne peut déboucher au nord de la Scierie du CELLE'T.

3) A 15 heures, le Colonel et le Commandant de la CHAUVELAIS vont au THOLY où la situation s'est éclaircie grâce à l'énergie du Capitaine RONOT. Le pont Est du village est en cours de rétablissement par le Génie. Au retour ils ramènent 3 prisonniers capturés vers Le BANNEROT par le Bataillon GABRIEL.

4) Vers 18 heures, le Commandant de CHABOT rend compte que le groupe d'Escadrons de GASTINES (3^{ème} DRAGONS) s'est replié des ORMES sur le carrefour Est de CENS GENET parce que le Groupement GASSIAT n'a pu déboucher de la Scierie. Il est trop tard pour réparer cette erreur dans la journée ; mais en même temps qu'il fait transmettre au Commandant de GASTINES son violent mécontentement, le Colonel lui donne l'Ordre de se reporter en avant au lever du jour.

5) Le Bataillon MARC, regroupé au HAUT DU TOT, a été enlevé en camions vers l'arrière dans le courant de l'après-midi.

6) L'Ordre Général d'Opérations de la 3^{ème} DIA pour le 17 novembre ne prévoit au cours de la journée que des patrouilles de contact et le rétablissement des communications pendant que l'artillerie agira en masse sur les résistances ennemies qui ont stoppé la progression du 3^{ème} Spahis.

17 NOVEMBRE 1944

1) Nuit calme sauf quelques tirs de harcèlement sur l'Escadron RONOT. Le rétablissement du pont Est du THOLY s'est avéré impossible avec les seuls moyens du Groupement.

2) A 7h30, le Colonel et le Capitaine DAUGER se rendent au Groupement de GASTINES pour activer sa progression. Tout se passe bien. De là, ils vont à l'école de BERLINGOUTTE et au PC du Bataillon de TOULOUSE. Dans la matinée, le Bataillon débouche des lisières Est du bois des SCHLEFES et atteint sans difficultés la Blanchisserie d'HOUSSERAMONT.

3) Au Nord, une patrouille blindée de l'Escadron RONOT ne peut déboucher vers GERARDMER en raison du pont toujours impraticable. Elle emprunte un itinéraire par le sud de PRE CHAMP et atteint, malgré les mines et les nombreux abatis, le carrefour du BEILLARD vers 17h55. La nuit tombe. Elle doit stopper sur place en raison des mines de plus en plus nombreuses qu'elle rencontre.

4) L'Ordre d'Opérations n°76 de la 3^{ième} DIA constate un repli de l'ennemi et prescrit pour la journée du 18 la poursuite des opérations de précision du contact en direction de GERARDMER.

5) A 22 heures, les américains signalent qu'ils viennent d'atteindre LIEZEY.

6) Le peloton LAINÉ (1^{er} escadron) est ramené au HAUT DU TOT.

18 NOVEMBRE 1944

1) A 7h30, le colonel et le capitaine DAUGER vont au THOLY pour activer la progression des éléments de l'Escadron RONOT sur le Bas BEILLARD.

Dans le village, aux trois quarts incendié, les habitants qui reviennent commencent à sauter sur les mines.

2) Dans la matinée, les patrouilles à pied du Bataillon GABRIEL et du Groupe d'Escadrons de GASTINES, progressant à travers bois, atteignent la région sud du BEILLARD et les lisières nord de la forêt du HAUT POIROT.

Les Américains ont retrouvé le contact au Nord-Est du BEILLARD.

3) A 16h20, le Général GUILLAUME commandant la 3^{ième} DIA téléphone au PC arrière du Régiment pour demander qu'on pousse le soir même un escadron en voitures à GERARDMER.

Le Commandant de la CHAUVELAIS répond :

a) Le Pont sud de PRÉ CHAMP est sauté et pas encore réparé,

b) De nombreux abattis existant à l'est du carrefour 1500 m. sud de LIEZEY interdisent toute progression sur roues. Néanmoins il va tâcher de joindre le Colonel LE COQ pour lui transmettre le désir du Général commandant la Division.

4) A 17h30, la piste de la Blanchisserie est libérée de ses abattis et la majeure partie de l'escadron RONOT peut se porter au Bas BEILLARD pour y passer la nuit.

5) Alerté par le Commandant de LA CHAUVELAIS, le Colonel LECOQ revenant du BEILLARD rencontre le Général GUILLAUME au PC du Colonel BONJOUR). Il s'agit pour des raisons de prestige d'arriver avant les Américains à GERARDMER.

Regagnant le PC RONOT, le Colonel y donne deux ordres verbaux :

Pousser immédiatement une patrouille à pied au minimum jusqu'aux lisières Ouest de GERARDMER ; y prendre si possible la liaison avec les habitants et, en tous cas, rapporter la pancarte indicatrice de l'entrée de la ville.

Etre prêts à pousser aussi rapidement que possible sur GERARDMER le 19 au matin.

Le Groupement sera articulé en deux détachements:

Capitaine OSTER au Nord du lac,

Capitaine RONOT au Sud du lac.

Ce dernier ordre est confirmé par écrit dans la soirée (ordre Général d'Opérations n°19).

6) L'Ordre d'Opérations n°77 de la 3^{ième} DIA règle le mouvement en avant de l'ensemble de la division, d'une part vers GERARDMER par le lac, le col du PHENY, et ROCHESSON, et d'autre part vers LA BRESSE.

19 NOVEMBRE 1944

1) Le détachement RONOT débouche à 7 heures et parvient rapidement, après un déminage sommaire aux bords Ouest du lac de GERARDMER.

Vers 8 heures 30, le détachement Nord poussé en avant se heurte sur la route Nord du lac à des abatis de plusieurs centaines de mètres de profondeur et à des entonnoirs coupant la route. Le Commandant COLIN du Génie de la 3^{ième} DIA renonce à déblayer cet axe et porte tous ses moyens sur le chemin Sud du lac. Celui-ci peu "roulable" et difficile est également encombré d'abattis, de mines et de pièges, moins denses toutefois qu'au Nord.

2) Sans attendre la progression des blindés, le Capitaine GABRIEL reçoit l'ordre à 11h 45 de pousser tous ses moyens à travers bois pour border les hauteurs Est et Sud-est de GERARDMER (Ordre particulier n° 98).

3) Vers 9 heures, une patrouille à pied (MDL. PATE) du 2^{ième} Escadron, rentre de GERARDMER, rapportant le poteau indicateur de l'entrée de la ville. Aucun américain n'y a pénétré.

Les habitants signalent que la ville est libre depuis la fin de la soirée du 18 novembre.

4) A 12 heures le Lieutenant MAITRE et le S/Lieutenant DEMERSON pénètrent à pied dans la ville.

A 15 heures, le Colonel y entre à son tour, au milieu d'une foule sortie des caves des immeubles effondrés.

5) A 17 heures, les premiers véhicules traversent GERARDMER poursuivant leur progression en direction de XONRUPT.

A 18 heures, le Maire reçoit le Colonel et quelques Officiers à l'Hôtel de ville. Après les avoir remerciés, il demande qu'on envoie d'urgence des denrées de première nécessité, en particulier pour les tout petits enfants.

La ville ne dispose plus que de ressources insignifiantes. Après avoir miné les maisons, les allemands les ont faites sauter, puis incendiées le 17 dans la journée.

Il reste encore 7 à 8.000 personnes dans GERARDMER, le maire ayant réussi à obtenir de l'ennemi qu'un quartier soit épargné autour de la Mairie. Les habitants s'y sont entassés au cours de la destruction de leur ville sans pouvoir rien emporter de chez eux.

6) En fin de soirée, le dispositif du Groupement est le suivant :

Détachement RONOT :

Une compagnie à Les XETTES,

Une compagnie et un peloton, sortie Est de la ville.

Reste de l'Escadron dans la ville.

Groupe d'Escadrons de FRANCHE COMTE : à la ROCHOTTE et La GEMANGETTE.

Détachement OSTER : Les GRANGES BAS

3^{ième} Escadron : Le THOLY

4^{ième} Escadron : La FORGE.

7) Le sous-groupement du Commandant De CHABOT (Groupe d'Esc. De GASTINES – Bataillon MARC) est dissous, ayant été largement dépassé au cours de la journée. Le Groupe d'Escadrons de GASTINES (3^{ième} DRAGONS) est envoyé au repos dans la région de REMIREMONT.

8) Le Commandant DUPUY, appelé auprès du Lt-Colonel TRIOCHE à l'Etat-Major de la 3^{ième} DIA, quitte le Groupement. Le Bataillon GABRIEL et le Groupe d'Escadrons de FRANCHE COMTE (Capitaine PATCOR) affecté au Groupement depuis la veille, sont directement aux ordres du Colonel LECOQ.

9) PC : LE THOLY.

20 NOVEMBRE 1944

1) Au petit jour, le Colonel et le PC avancé du Régiment s'installent à GERARDMER. A 7 h 50, l'ordre général d'opérations n°20 du Groupement fixe les missions pour la journée.

L'intention du colonel est de reprendre le contact sur l'Axe GERARDMER - LONGEMER – RETOURNEMER pour atteindre le plus tôt possible la ligne des crêtes vers le col de la SCHLUCHT et couvrir GERARDMER à l'Est et au Sud, en liaison avec les américains au Nord et le 3^{ième} R.T.A. au Sud.

2) L'escadron RONOT est arrêté à 1 km à l'est de GERARDMER à hauteur de la CERCENEE sur l'axe de LONGEMER par des mines et des abatis. Il reçoit sur place l'ordre verbal du Colonel de chercher par le sud un chemin vers RETOURNEMER en utilisant des guides civils et des forestiers.

En fin de matinée, tous les itinéraires sont reconnus mais minés et obstrués. Une patrouille à pied a néanmoins pu pousser jusqu'à LE BOUXERANT.

3) Comme suite à l'Ordre d'Opérations n°20, le 1^{er} escadron a été amené à GERARDMER à 9 heures, le 4^{ième} est arrivé au THOLY à 9h30. Le 3^{ième} Escadron, destiné à dépasser le 2^{ième} vers LONGEMER se présente à GERARDMER vers 11 heures.

4) Vers 13 heures, le 2^{ième} Escadron a poussé une patrouille par le vieux pont des Fées et retrouve le contact aux AULNES.

Le 3^{ième} Escadron prend alors l'affaire à son compte et à 14 heures, le peloton de SAUVEBOEUF pousse en direction de LONGEMER par XONRUPT, avec une compagnie du Bataillon de TOULOUSE (Capitaine MORERE) et un élément de déminage du Génie porté sur half-track.

5) La liaison est prise au carrefour du SAUT des CUVES avec les américains qui arrivent de GERBEPAL.

6) Vers 17 heures, la compagnie *MORERE* ayant été laissée à XONRUPT en soutien, l'escadron de BAULNY pénètre dans LONGEMER avec le peloton de SAUVEBOEUF; la route est barrée dans le village par des maisons écroulées sur la chaussée. Au moment où le capitaine de BAULNY, le Lieutenant de SAUVEBOEUF et le Sergent MEYLACH du Génie reconnaissent à pied la valeur de l'obstruction, l'ennemi ouvre un feu violent d'armes automatiques, d'armes antichars et de bazookas venant des lisières du Bois de La BROCHOTTE et des bois bordant à l'Est le lac de LONGEMER. Le sergent MEYLACH est mortellement blessé, l'AM de tête est touchée, le MDL AGUERRAS blessé, le spahi CARBONNEL tué. Le half-track est immobilisé ; deux autres AM sont endommagés. Il faut abandonner une AM et le half-track du Génie en raison de l'intensité du feu ennemi qui empêche d'approcher. L'équipe du Génie (83/1) ramène en se repliant 6 prisonniers, des lisières Est de LONGEMER.

7) Pendant ce temps, la compagnie MORERE au lieu de s'installer solidement à XONRUPT comme elle en avait reçu l'ordre, a fracturé la porte de l'église, seul immeuble intact du pillage et pillé l'intérieur. Certains hommes ayant revêtu les ornements sacerdotaux se livrent à une parodie de messe, pendant que d'autres brisent un Christ précieux et le Maître Autel, indifférents à leur mission et aux difficultés de l'Escadron de BAULNY.

8) A 19 heures, la situation du Groupement est la suivante :

- XONRUPT : 3^{ième} Escadron et une Cie de TOULOUSE
- Région La GRANGETTE- LE BIAZOT: 1^{ère} Cie de FRANCHE COMTE
- La ROCHOTTE - La RAYEE - Les 4 FEIGNES : 1^{ère} Cie FRANCHE COMTE.
- LES XETTES : 1^{ère} Cie de TOULOUSE
- GERARDMER : 1^{er} et 2^{ième} Escadrons du 2^{ième} RSAR
- LE THOLY : 4^{ième} Escadron du 2^{ième} RSAR

9) L'I.P.S. N°2656/3 de la 3^{ième} DIA oriente l'action de la Division en direction de la ligne des crêtes, en agissant sur ces axes pour talonner l'ennemi qui paraît complètement désorganisé par l'offensive de la 1^{ère} Armée Française en Haute Alsace. Le Groupement LECOQ passe aux ordres du GT3 (Colonel HOGARD) - PC SAPOIS. Il est renforcé d'un escadron de TD du 7^{ième} RCA.

10) A 18 h 30, le Général GUILLAUME et le Colonel BONJOUR viennent au PC du Colonel LECOQ installé dans une villa encore intacte au Nord du lac de GERARDMER.

11) L'Ordre d'Opérations n°1 du Groupement Nord (GT3) prescrit de conserver partout le contact en se couvrant sur les axes par des bouchons.

12) Le sous-lieutenant BREUIL passe de l'E.H.R.(PC) au 2^{ième} Escadron pour y remplacer le Lieutenant DUCOS, blessé le 15 novembre.

21 NOVEMBRE 1944

1) Nuit assez calme. L'ennemi a réagi au mortier et au canon sur XONRUPT.

2) En raison de l'attitude de la Compagnie MORERE le 20 à XONRUPT et de celle de l'ensemble du Bataillon de TOULOUSE depuis plusieurs jours, le Colonel LECOQ décide de les retirer du front et de les remettre à la disposition de la 3^{ième} DIA, même sans relève si c'est nécessaire.

Le LT-Colonel AJAX, convoqué au PC avec le Capitaine GABRIEL, reçoit l'ordre le mettant proprement à la porte du secteur en raison de l'indignité de ses troupes.

Un Groupe d'Escadrons du 3^{ième} DRAGONS est alerté immédiatement pour remplacer le Bataillon de TOULOUSE.

3) Par Ordre Général d'opérations n°21, le Groupement LECOQ est organisé en trois détachements:

- Au Nord : Capitaine de BAULNY - sur l'axe GERARDMER /La SCHLUCHT.
- Au Centre : Capitaine MARTIN (3^{ième} DRAGONS) - jusqu'à la ligne cote 1008 - LE BOUXERANT - LES PLOMBES,
- Au sud : Capitaine PATOOR (FRANCHE COMTE) - jusqu'à la ligne le BIAZOT, les VAZENES, lac de LISPACH.

4) A 14h50 l'Escadron de BAULNY est soumis à un tir extrêmement violent de mortiers sur le carrefour des CHARBONNIERES. Aucune contre-batterie n'est possible faute d'artillerie.

Le Brigadier FORNER est mortellement blessé; Le Spahi OLLIER est grièvement blessé au ventre. L'Adjudant FALCOU et deux spahis (MONTES et brigadier VIGIER) sont blessés légèrement.

Deux obusiers M.8 du 4^{ème} Escadron sont mis à la disposition du Capitaine de BAULNY qui - peut en fin d'après-midi réagir vigoureusement sur la région nord de LONGEMER.

5) L'Ordre particulier n°1 du Groupement Nord entérine les ordres donnés par le Colonel LECOQ pour la journée du 22.

22 NOVEMBRE 1944

1) Dans la matinée, des patrouilles du Groupe d'Esc. MARTIN (3^{ème} DRAGONS) et du Groupe d'Esc. PATOOR (FRANCHE COMTE) sont poussées sur les HAUTES ROYES et St JACQUES de GERARDMER.

En cours de progression le 3^{ème} DRAGONS tue un allemand, en blesse deux qu'il fera prisonniers le lendemain et en ramène cinq autres.

Vers les HAUTS VIAUX, une patrouille signale avoir vu une soixantaine de boches vers 408.394 descendant du lac de LISPACH en direction de LA BRESSE.

2) Un peloton de TD de l'Escadron SOULIEU s'installe en lisière Est du bois des ROCHIERES vers les QUATRE FEIGNES en appui d'artillerie.

3) Au début de l'après-midi, l'artillerie et les mortiers ennemis tirent sur la région les AULNES - Le ROUSELL.

Un tué et un blessé au 3^{ème} DRAGONS.

Une action de contre-batterie est demandée aux Américains qui acceptent, mais ne peuvent l'effectuer en raison d'une contre-attaque ennemie sur leurs position.

4) En fin de journée, les positions du Groupement ont été améliorées par l'occupation des points suivants:

- BLANC RUXEL (3^{ème} DRAGONS)
- LE CERCENEUX MARION et les VAZENES (Franche Comté).

La liaison est maintenue au Nord avec les Américains; pas encore effective au Sud avec le Groupement Centre qui patine dans un terrain difficile.

5) Mission inchangée.

L'Ordre d'Opérations n° 2 du GT3 affecte des mulets de ravitaillement aux Unités en ligne et prévoit le retrait du Groupe d'Escadrons PATOOR dans la soirée du 23 et la réorganisation du GT3 en deux sous-groupements:

S/Groupement Nord, aux ordres du Colonel LECOQ comprenant: le 2^{ème} RSAR, le 3^{ème} DRAGONS, le III/7^{ème} RCA. moins un peloton, et une section du Génie.

S/Groupement Sud, aux ordres du Lt-Colonel LAGARDE comprenant: le 1^{er} Groupe d'Escadrons de FRANCHE COMTÉ, le 3^{ème} Bataillon de FRANCHE COMTÉ, un peloton du III/7^{ème} RCA.

23 NOVEMBRE 1944

1) Nuit calme. Quelques obus autour du presbytère de XONRUPT et sur GERARDMER.

2) Au cours de la matinée, une patrouille à pied du 3^{ième} Escadron, renforcée de quelques éléments du 3^{ième} DRAGONS sous les ordres du lieutenant de BUZONNIERE se porte en direction du Bois de La BROCHOTTE fortement occupé par l'ennemi.

Elle réussit à rentrer sans pertes sous la protection d'un tir de M.8 en ramenant 4 prisonniers.

L'Artillerie ennemie réagit aussitôt sur les AULNES. Les coups semblent venir à la fois de pièces en position vers le VALTIN, et d'automoteurs embossés sur les hauteurs Est de LONGEMER.

3) Dans la journée, le 3^{ième} DRAGONS pousse des reconnaissances sur Les PLOMBES où il laisse un poste fixe et vers le Collet de la Mine. Cette dernière accroche au passage une patrouille ennemie à la Basse de la Mine, mais ne trouve pas la liaison avec le sous-groupement Sud vers le lac de LISPACH comme il avait été prévu.

4) L'Ordre d'Opérations n° 83 de la 3^{ième} DIA prescrit au GT3 de s'efforcer dans la journée du 24 de déborder par le Nord les résistances de l'ennemi localisées à l'Est de LONGEMER.

En cas de repli profond de l'ennemi, se flanc garder en direction de RETOURNEMER et pousser rapidement sur l'axe XONRUPT - Le VALTIN - Le RUDLIN - COL du LOUCHBACH puis, ultérieurement sur l'Alsace par ORBEY ou le col du BONHOMME.

24 NOVEMBRE 1944

1) Harcèlement habituel de l'artillerie et des mortiers ennemis sur XONRUPT.

2) Le 3^{ième} DRAGONS réussit au cours de la journée et malgré une opposition assez forte de l'ennemi à s'installer solidement à BLANC RUXEL et sur la ROCHE du PAGE. Par contre, une patrouille envoyée en direction du Bois des BROCHES atteint la Maison Forestière de l'Envers des FIES sans pouvoir progresser plus loin.

Il se confirme que l'ennemi occupe une position protégée par des réseaux de barbelés, des obstacles anti-char et des mines et passant par les lisières Ouest des bois des BROCHES et de La BROCHOTTE, l'Est du lac de LONGEMER, le COLLET de La Mine et plus au Sud vers LA BRESSE.

3) Après plusieurs reconnaissances et sur des renseignements d'habitants, le Génie désamorce et enlève une douzaine de bombes d'avions piégées à retardement et disposées dans les caves des maisons encore intactes à GERARDMER.

25 NOVEMBRE 1944

1) Au cours de la matinée, des patrouilles envoyées en direction de l'Envers des FIES et du Bois de La BROCHOTTE rendent compte qu'elles progressent sans aucune réaction de l'ennemi et affirment à leur retour, dans l'après-midi, que les deux points ci-dessus sont libres.

2) Parallèlement l'ordre Général n°2690/3 de la 3^{ième} DIA pour l'après-midi du 25 souligne un décrochage ennemi important et prescrit au GT3 de pousser en direction de la SCHLUCHT.

L'Ordre d'Opérations n°5 du GT3 confirme cette mission pour la journée du 26.

3) En conséquence, le Colonel décide d'éliminer d'abord, en les manœuvrant par le Nord, les résistances ennemies qui interdisent la route de LONGEMER.

Il s'agira :

dans un premier temps, de s'assurer par des reconnaissances offensives de Les FIES, le Bois de La BROCHOTTE et des CHARBONNIERES après une préparation d'artillerie de M.8 et de TD,

Dans un deuxième temps et une fois établis sur la position ci-dessus, on poussera vigoureusement en direction des cols du BONHOMME et de la SCHLUCHT en portant le maximum de moyens sur l'axe Nord-Est (Ordre général d'Opérations n°22).

Le 3^{ème} DRAGONS (Groupe d'Esc. d'AUDIBERT) est chargé de l'exécution du premier temps, le deuxième devant être exécuté par deux escadrons de reconnaissance du 2^{ème} RSAR.

4) Le spahi GRAFFAGNINO du 2^{ème} Escadron se tue à motocyclette.

26 NOVEMBRE 1944

1) Quelques obus sur GERARDMER au cours de la nuit.

2) A 8h30 profitant du brouillard et après une préparation d'artillerie d'un quart d'heure, les reconnaissances du Groupe d'AUDIBERT débouchent sans difficultés.

A 9h30 il signale qu'il est arrivé à la Maison Forestière des FIES, mais qu'il est accroché par des éléments ennemis situés à l'Envers des FIES. En même temps, le brouillard se levant en quelques minutes, la reconnaissance est surprise sur un glacis en flagrant délit de progression à découvert. Elle est clouée au sol sans possibilité de bouger.

Le 3^{ème} Escadron, qui assure la protection par la route du VALTIN, se heurte à une barricade et un fossé anti-char violemment battus par les mortiers.

Le Colonel n'autorise le Capitaine de BAULNY à entreprendre avec le Génie la destruction de cet obstacle que dans la mesure où les réactions ennemies le permettent.

3) A 10h55, le Commandant d'AUDIBERT signale (message arrivé à 12h45) une résistance plus sérieuse et demande s'il doit persister dans l'action sur l'Envers des FIES.

Devant la situation difficile du groupe d'Escadrons d'AUDIBERT et l'impossibilité matérielle de progresser de l'Escadron de BAULNY, le Colonel prend la décision à 12h55 de ramener le 3^{ème} DRAGONS sur la ROCHE du PAGE.

A 13h55 le Commandant d'AUDIBERT rend compte que le capitaine PERRIE vient d'être tué et que les pertes deviennent de plus en plus lourdes. Il craint de ne pouvoir décrocher avant la nuit.

4) Après avoir alerté un peloton de l'Escadron OSTER, le Colonel se rend à XONRUPT pour organiser et diriger personnellement l'opération de repli du Groupe d'AUDIBERT. L'ennemi réagit partout au canon et au mortier.

En conséquence l'escadron de BAULNY, inutile sur la route, ayant été ramené à XONRUPT, le 3^{ème} DRAGONS amorce et réussit sans pertes son mouvement de repli sous la protection d'une part des tirs d'un peloton de TD, et celle immédiate du peloton de chars MAGDELAIN d'autre part. Le Lieutenant MAGDELAIN, qui est allé jusqu'au combat rapproché, rentre fort étonné de n'avoir vu que très peu de choses.

5) Pertes de la journée : 1 Officier, 5 hommes tués et dix blessés au 3^{ème} DRAGONS.

27 NOVEMBRE 1944

1) L'Ordre particulier n°6 du GT3 fait passer en deuxième urgence la progression éventuelle en direction du LOUCHBACH et prescrit de continuer à maintenir un contact serré pour profiter de toute occasion favorable de déboucher vers LA SCHLUCHT.

2) Les patrouilles à pied du 3^o Escadron retrouvent le contact toujours solide au bois de La BROCHOTTE et à LONGEMER.

3/ A 22 heures 30 une patrouille ennemie vient tâter la ROCHE Du PAGE.

28 NOVEMBRE 1944

1/ Nuit calme sauf quelques harcèlements au mortier.

2/ A 10 heures le colonel va à l'hôpital remettre la Médaille Militaire au Spahi OLLIER, blessé grièvement le 21 novembre.

3/ Le commandant HURSTEL commandant un bataillon FFI de la 20^e Région vient au PC et propose d'amener son unité pour renforcer le 3^{ème} DRAGONS.

4/ Le spahi BEN HALIMA du 4^{ème} escadron saute sur une mine au THOLY. Il est tué.

5/ A 17 heures, réunion des Officiers du 2^{ème} RSAR au PC du Régiment.

29 NOVEMBRE 1944

1/ Journée calme.

A 16 heures 30, le spahi VARON du 1^{er} escadron fait prisonnier à CITEAUX le 9 septembre 1944, rejoint le Régiment, ayant été libéré à la suite de la prise de STRASBOURG par la 2^{ème} DB.

2/ A 17 heures Madame JUIN vient au PC apporter les premiers lainages destinés aux hommes.

3/ Quelques coups de mortiers au cours de la journée au Nord-Est de XONRUPT.

30 NOVEMBRE 1944

1/ L'ennemi manifeste de la nervosité et tire toute la journée aux armes automatiques.

2/ Tirs de harcèlement ennemis sur XONRUPT et dans les bois au Sud-Est. Un Aspirant tué et six blessés au 3^{ème} DRAGONS.

3/ A 17 heures, quelques obus de gros calibre tombent sur GERARDMER, le lac et en bordure.

*0*0*0*0*0 *0*0 *0 *0*0*0 * 0 *

PERTES en NOVEMBRE 1944

I.- TUES et BLESSES MORTS à l'HOPITAL

Escadron	NOMS	Prénoms	Grade	DATE	Lieu	Inhumé à
3 ^{ème}	GUYON	Maurice	Aspt.	03/11/1944	LA FORGE	RUPT s/ MOSELLE
2 ^{ème}	CABON	Joseph	2 ^{ème} Cl.	03/11/44	CENS LA VILLE	id
1 ^{er}	ALEPEE	Alphonse	Br.Chef	04/11/1944	Haut .du TOT (cote 753)	id
2 ^{ème}	JOANNET	André	M.d.L.	15/11/1944	LE THOLY	id
2 ^{ème}	MEAUDRE	Adrien	Brig.	16/11/1944	id	id
3 ^{ème}	CARBONNEL	Sauveur	2 ^{ème} Cl.	20/11/1944	XONRUPT	id
2 ^{ème}	DE QUATRE BARBES	Foulques	Brig.	17/11/1944	LE THOLY	REMIREMONT
3 ^{ème}	FORNER	Jean Esteve	id	22/11/1944	XONRUPT	RUPT s/ MOSELLE
4 ^{ème}	BEN HALIMA	A.E.K.	2 ^{ème} C1.	28/11/1944	LE THOLY	id
2 ^{ème}	GRAFFAGNINO	Joachim	2 ^{ème} C1.	25/11/1944	GERARDMER	id

II.- BLESSES

Escadron	NOM	Prénoms	Grade	DATE	LIEU
4 ^{ème}	PADILLA	Antoine	Adj.Chef	01/11/1944	Haut Du TOT
3 ^{ème}	URENA	Manuel	M.d. Chef	03/11/1944	LA FORGE
3 ^{ème}	DUNAND	Maurice	2 ^{ème} Cl.	03/11/1944	IA FORGE
3 ^{ème}	LANGLAIS	Bernard	Brig.	03/11/1944	id
3 ^{ème}	SNP. Ben AMEUR	b/ A.E.K.		03/11/1944	id
3 ^{ème}	BAULERET	Gabriel		03/11/1944	id
3 ^{ème}	DELAVAUROUPET	Jean	Br.Chef	03/11/1944	id
3 ^{ème}	SNP. DINE	Mohamed	Brig.	03/11/1944	id
3 ^{ème}	NERVAL	Robert	2 ^{ème} C1.	03/11/1944	id
3 ^{ème}	DE LEUSSE	Charles		03/11/1944	id
1 ^{er}	HETUIN	Gustave	M.d.L.	03/11/1944	Col du HAUT du TOT
1 ^{er}	SUCRE	Emile	1 ^{ère} Cl.	03/11/1944	id

II.- BLESSES (suite)

Escadron	NOM	Prénoms	Grade	DATE	LIEU
1er	CANO	Jean	1 ^{ère} Cl.	13/11/1944	ROCHESSON
2 ^{ème}	DALY	Georges	M.d.L.	01/11/1944	SAPOIS
1er	LALANDE	Auguste	M.d.L.	04/11/1944	Haut Du TOT
2 ^{ème}	GARCIA	Joseph	Brig.	05/11/1944	?
3 ^{ème}	IBERRA	Cecillio	2 ^{ème} Cl.	05/11/1944	LA FORGE
3 ^{ème}	BENARD	Georges	2 ^{ème} Cl.	04/11/1944	id
2 ^{ème}	DUCOS	René	Lieut.	15/11/1944	LE THOLY
3 ^{ème}	FALCOU	Louis	Adjt.	2 1-11-1944	XONRUPT
3 ^{ème}	OLLIER	Albert	2 ^{ème} Cl.	21/11/1944	id
3 ^{ème}	MONTES	Roger	1 ^{ère} Cl.	21/11/1944	id
3 ^{ème}	VIGIER	Michel	Brig.	21/11/1944	id
3 ^{ème}	BOUSSOUM	Armand	2 ^{ème} Cl.	20/11/1944	LONGEMER
3 ^{ème}	MOREAU	Jean-Claude	2 ^{ème} Cl.	20/11/1944	LONGEMER
2 ^{ème}	ARNAUD	Charles	M.d.L.	04/11/1944	SAPOIS
2 ^{ème}	AZORIN	Joseph	2 ^{ème} Cl.	25/11/1944	GERARDMER
2 ^{ème}	ZIMMERMANN	Gaston	2 ^{ème} Cl.	17/11/1944	LE THOLY
2 ^{ème}	BERTEL	François	2 ^{ème} Cl.	07/11/1944	REMIREMONT
2 ^{ème}	HAMROUNI	Mahmoud	2 ^{ème} Cl.	14/11/1944	JULIENRUPT

1^{er} DECEMBRE 1944

- 1) Aucun changement dans les positions tenues par les sous-groupements aux PLOMBES, à XONRUPT et à La ROCHE du PAGE.
- 2) Tirs de harcèlement ennemis dans la matinée entre le lac de LONGEMER et XONRUPT et sur les emplacements des TD aux QUATRE FEIGNES.
Un blessé léger au 3^{ième} DRAGONS (éclat d'obus).
- 3) PC à GERARDMER.

2 DECEMBRE 1944

- 1) L'Ordre d'Opérations n°10 du GT3 fixe la mission du sous-groupe:
 - Déceler tout indice de repli ennemi et se tenir prêt à pousser de l'avant pour atteindre au plus tôt la région de la SCHLUCHT par les routes Nord et Sud du lac de LONGEMER, ainsi que par les itinéraires partant de la région des CHARBONNIERES et la Maison Forestière de BELBRIETTE, en s'éclairant et en se couvrant sur la route du VALTIN et en maintenant les liaisons avec les américains.
- 2) Des patrouilles à pied envoyées au cours de la matinée à la Maison Forestière des FIES et à celle de LA BROCHOTTE signalent, avant midi, qu'elles n'ont rien rencontré. Une autre patrouille du 3^{ième} DRAGONS rend compte vers 14h15 qu'elle est arrivée à la Grange derrière LONGEMER sans réactions ennemies.
En conséquence le Colonel décide (ordres verbaux) de pousser immédiatement sur chacun des axes LONGEMER et Col de SURCENEUX une patrouille blindée appuyée par un élément du Génie, pour enlever mines et abatis.
En même temps, les patrouilles à pied du 3^{ième} DRAGONS portées en avant marchent en direction du Col de SURCENEUX et du lac de RETOURNEMER. Ces deux points sont atteints respectivement à 16h45 et 16h30 sans réactions ennemies.
Une AM du 3^{ième} Escadron saute sur une mine à hauteur du carrefour LES AULNES (Ouest de LONGEMER): 3 blessés dont un grave (jambe coupée).
- 3) Dans la soirée, l'Ordre d'Opérations n°23 du s/groupe articule le 2^{ième} Spahis et le 3^{ième} DRAGONS en 3 détachements orientés respectivement sur LE VALTIN, la SCHLUCHT par RETOURNEMER, et la SCHLUCHT par la Ferme de BALVEURCHE.
- 4) PC à GERARDMER.

3 DECEMBRE 1944

- 1) le PC avant du sous-groupe s'installe à XONRUPT.
- 2) A 8 heures, les éléments à pied du 3^{ième} DRAGONS évitant les routes, minées et bornées par des abatis, se portent guidés par des civils volontaires d'une part en direction du COLET de la SCHLUCHT et d'autre part en direction du GRAND VALTIN.
Les 2 axes de progression des blindés vers le VALTIN et la SCHLUCHT sont particulièrement piégés et coupés d'abatis profonds. Le pont sur La BELBRIETTE est sauté à LONGEMER.
L'Escadron de BAULNY réussit à rétablir un passage provisoire en fin de matinée.

3) La première ligne de cette page du JMO qui est manquante pourrait se résumer ainsi : A la mi-journée, l'objectif du sous groupement fixé...

au sud du Lac de RETOURNEMER est largement dépassé par le détachement de SEGONZAC (3^{ème} DRAGONS) pendant que la route Nord du lac de LONGEMER est en cours de déblaiement et que le chemin BELBRIETTE / Ferme de BALVEURCHE entièrement reconstruit est utilisé par un peloton d'AM (Lt. BONNAFONT) en raison de son faible encombrement et malgré son manque de viabilité.

4) En fin de journée, la progression a atteint le carrefour Est du GRAND VALTIN pendant que le contact était sévèrement repris au Sud à la cote 1200 (453 - 399) et au carrefour du COLLET (455 - 396).

En raison des difficultés de circulation, le colonel décide d'organiser sur le lac de LONGEMER un va et vient par bateaux qui poussera le ravitaillement du détachement de SEGONZAC jusqu'au sud du lac en attendant l'ouverture de la route.

4 DECEMBRE 1944

1) L'Ordre d'Opérations n°12 du Groupement HOGGARD prévoit pour la journée la mission suivante:

- Pousser sur l'axe Nord en direction du VALTIN et du RUDLIN. Vérifier la présence de l'ennemi signalé sur les pentes Est du VALTIN.

- Pousser des patrouilles en direction du Col de la SCHLUCHT pour vérifier le contact. Au cas où le col serait libre, s'y installer solidement.

- Le sous-groupement LAGARDE qui opère vers le HOHNECK et le KASTELBERG doit faciliter l'opération sur le col de la SCHLUCHT par l'envoi d'un détachement en liaison avec le 3^{ème} DRAGONS.

2) En conséquence le Colonel donne l'ordre (ordre particulier n°101) de s'efforcer de gagner au plus vite le bond jalonné par:

Le VALTIN - La COMBIE - Le col de la SCHLUCHT.

En raison de la fatigue des éléments du détachement de SEGONZAC, le regroupement des 2 escadrons du 3^{ème} DRAGONS qui ont marché vers le GRAND VALTIN est prévu en fin de journée.

3) A 17 heures, le détachement NORD (3^{ème} DRAGONS et 4^{ème} Escadron du 2^{ème} R.S.A.R) est arrêté devant Le VALTIN par un barrage de mines et une barricade battue par le feu de résistances situées dans les bois à l'Est du village.

Le Détachement SUD est au contact d'une défense fortement organisée devant le Col de la SCHLUCHT.

Le 3^{ème} Escadron du 2^{ème} RSAR a atteint, après une progression particulièrement difficile par un chemin qui n'est qu'un torrent, la Ferme de BALVEURCHE.

La liaison est prise au COLLET avec le 3^{ème} DRAGONS.

Une reconnaissance blindée poussée sur la route nationale en partant de la Ferme BALVEURCHE a été arrêtée vers 449 - 399 par une destruction importante de la chaussée.

4) A 18 h 30, une Compagnie du Génie mise à la disposition du sous-groupement, doit relever la section du lieutenant VAN HECKE.

5) PC à GERARDMER.

6) Pertes: Un SOUS-lieutenant du 3^{ième} DRAGONS tué devant le VALTIN.

Prisonniers: 2 aux environs de la SCHLUCHT.

5 DECEMBRE 1944

1) Au cours de la nuit, l'ordre arrive (n°55 sur GT3) de mettre à la disposition du sous-groupe LAGARDE 4 mortiers de 60 pour l'aider le cas échéant à garder le HONNECK qu'il a pu occuper par surprise.

Ces mortiers sont fournis à 8 heures par le 2^{ième} Escadron.

2) L'Ordre d'Opérations n°13 du GT3 fixe la mission du sous-groupe :

- Maintenir le contact et exercer une pression continue sur l'axe LE VALTIN/ LE RUDLIN de façon à fixer les éléments ennemis qui se trouvent dans cette région.

- S'efforcer de s'emparer du col de la SCHLUCHT en vue d'ouvrir la Haute Vallée de la FECHT.

Action de débordement par le Nord.

3) Une batterie du 1/67 R.A.A. est mise à la disposition du sous-groupe.

Disposant d'une quantité de munitions limitée (700 coups), elle reçoit l'ordre d'être en mesure de tirer sur le col de la SCHLUCHT et au profit du sous-groupe SUD devant le HOHNECK.

Elle est déployée dans la région de la Ferme de BELBRIETTE.

4) Le Colonel décide (ordre particulier n°102) d'économiser des effectifs dans la vallée du VALTIN et de menacer la SCHLUCHT en poussant des reconnaissances en direction de la route des Crêtes entre le CHAUME du TANET et le Col. En même temps d'agir directement sur le col en s'infiltrant dans les bois.

Le Groupe de GASTINES agira en direction des 3 PLACES, route des Crêtes, par la vallée de la Combe, pour attirer l'attention de l'ennemi tandis que le Groupe de SEGONZAC poussera sur le col de la SCHLUCHT.

Cette opération sera liée à celle du s/groupe 1 (Bataillon de FRANCHE COMTÉ, renforcé du bataillon CERUTTI du 1/4^{ième} RTT) qui doit dégager les éléments encerclés au HOHNECK ET SE MAINTENIR SUR CE POINT.

5) 2 compagnies du Génie sont envoyées en renfort : elles sont utilisées (Voir ordre particulier n°103) pour déblayer les routes allant au col de la SCHLUCHT et rétablir en particulier les ponts de XONRUPT et de LONGEMER.

6) Au début de la matinée, le Groupe de GASTINES signale qu'il a 2 hommes tués par l'artillerie au GRAND VALTIN. Une reconnaissante de l'Escadron BUTLER arrive au Col des 3 PLACES et y prend le contact vers 11 heures.

7) A 17h15, le Groupe d'AUDIBERT, parvenu à proximité immédiate du Col de la SCHLUCHT, y est stoppé par suite de la maladresse d'un homme qui, ayant tiré trop tôt, empêche de se rendre un groupe boche qui était prêt à le faire; celui-ci riposte en effet immédiatement et tue 1 Officier, 1 adjudant et 2 hommes, et en blesse 3 autres du groupe AUDIBERT.

Pendant ce temps, les ravitaillements de toutes natures destinés au 3^{ième} DRAGONS et ensuite au Bataillon de FRANCHE COMTÉ continuent à être assurés par le lac de LONGEMER parallèlement à la route obstruée par les abattis.

6 DECEMBRE 1944

1) A 2h30, par additif à l'Ordre n°14 du Colonel commandant le GT3, le Colonel reçoit l'ordre de se couvrir sur sa gauche par un élément de reconnaissance à pousser sur l'axe FRAIZE/ Le RUDLIN au lever du jour, afin de boucher le trou créé entre le GT3 et le G.C.4 par suite du départ du secteur de la 3^{ème} D.I.U.S.

2) En conséquence, le Colonel alerte le 2^{ème} Escadron (ordre particulier n°104) et lui donne l'ordre de se porter au lever du jour à FRAIZE avec pour mission de pousser un peloton sur le RUDLIN. Ce dernier arrive au RUDLIN à 11h30, après avoir rencontré de grosses difficultés de terrain (ponts coupés aux environs de FRAIZE).

3) A 9h30, le Colonel est convoqué au PC du GT3 par les Généraux de MONSABERT et GUILLAUME.

4) A 10h30, la route bordant le lac de LONGEMER au N-Est est ouverte jusqu'à 600 m Est de LE PARIGOUTTE et, à 17 heures jusqu'à 300 m du COLLET.

7 DECEMBRE 1944

1) En exécution de l'Ordre d'Opérations n°15 du Commandant du GT3, le colonel décide (OP n°105) de pousser un peloton de chars (qui relèvera le peloton BUZONNIERE déjà rendu au COLLET) et 1 peloton de TD en direction de RETOURNEMER, puis du COLLET qui reconnaîtra ultérieurement en direction du col de la SCHLUCHT et protégera le déblaiement de l'itinéraire. L'aménagement des pistes et les mines rendent cette opération très difficile et le peloton de chars ne peut déboucher au-delà du carrefour du Collet, les pistes en direction de La Schlucht étant barrées par des abattis à 800 m du Collet.

Par ailleurs l'ennemi tient fortement le col de LA SCHLUCHT et pousse des reconnaissances hardies en direction du carrefour du Collet.

2) Une patrouille à pied du 2^{ème} Escadron partie du RUDLIN arrive à proximité immédiate du col du LOUCHBACH où elle prend le contact de l'ennemi, petits blockhaus, armes automatiques.

3) Au début de la matinée, tirs de mortiers denses et précis au COLLET (Groupe De SEGONZAC) et à l'Est du GRAND VALTIN (4^{ème} Escadron).

8 DECEMBRE 1944

1) En fonction de l'Ordre d'Opération n18 du Commandant du GT3, le colonel décide de continuer à déminer, déblayer et reconnaître l'itinéraire le COLLET - col de la SCHLUCHT, en même temps qu'une reconnaissance sera poussée également en direction du col de la SCHLUCHT par le COLLET, le HAUT DE FALIMONT et la route des Crêtes.

Le 1^{er} Escadron entreprend cette opération très ralentie par un déminage long et difficile et la neige qui ne fait qu'augmenter (plus d'1 mètre).

Sur les 2 itinéraires l'escadron de chars est rapidement bloqué par des abatis défendus très énergiquement par l'ennemi.

En fin de soirée, cet escadron redescend à RETOURNEMER. L'intégrité du col est assurée par les éléments à pied du 3^{ème} DRAGONS.

2) Dans la journée, tirs de harcèlement sur Le RUDLIN – 2 blessés au 2^{ème} escadron.

9 DECEMBRE 1944

- 1) Continuation des opérations de déminage et déblaiement de la piste en direction du HAUT de FALIMONT.
- 2) Relève difficile du 3^{ième} Escadron du Peloton BONNAFONT par le peloton SAUVEBEUF à la ferme de BALVEURCHE (1 mètre de neige).
- 3) Une patrouille à pied du 2^{ième} Escadron est de nouveau envoyée au col de LOUCHBACH toujours tenu fortement par l'ennemi.
- 4) Le 4^{ième} Escadron enlève les abattis à l'entrée du GRAND VALTIN et provoque une réaction de l'artillerie ennemie.
 - 1 homme blessé gravement par mine anti-personnel.
- 5) L'Aspirant d'AILLIERES sortant de CHERCHELL est affecté au Régiment et placé au 1^{er} Escadron.

10 DECEMBRE 1944

- 1) Les Opérations de déminage et d'enlèvement des abattis sur la piste entre le COLLET et Le HAUT de FALIMONT sont terminées à midi; mais les hommes à pied du 3^{ième} DRAGONS qui prétendent être exténués ne peuvent atteindre le HAUT de FALIMONT et la protection du bulldozer chargé de déneiger la piste est arrêtée de ce fait à mi-chemin entre le COLLET et le HAUT de FALIMONT.
 - 2) A 10h30 le Général GUILLAUME Commandant .la 3^{ième} DIA vient au PC et donne l'ordre de pousser immédiatement sur le col du Bonhomme.
En conséquence, par ordre particulier n°109 le Colonel envoie un peloton du 2^{ième} Escadron en direction du col du BONHOMME par FRAIZE et le reste de cet escadron en direction du Col du LOUCHBACH pour effectuer une diversion pendant que le 4^{ième} Escadron envoie une patrouille du VALTIN sur le RUDLIN.
Le peloton du 2^{ième} Escadron arrive à proximité du col du Bonhomme à 13 heures et provoque une réaction d'automoteurs ennemis. Un autre peloton du 2^{ième} Escadron tombe sur la même résistance au col du LOUCHBACH. Le **SLT BREUIL** et un homme sont blessés.
 - 3) Le Général Commandant la 3^{ième} DIA revient au PC à 18h30. Il constitue un Groupement aux ordres du Colonel LECOQ qui est chargé de s'emparer des cols du BONHOMME et du LOUCHBACH et de réaliser la jonction avec le Groupement BONJOUR (3^{ième} RSA) actuellement au village du BONHOMME.
En conséquence 2 pelotons du 3^{ième} Escadron et 1 peloton du 1^{er} passent aux ordres du Colonel commandant le GT3.

11 DECEMBRE 1944

- 1) Les 2 pelotons du 3^{ième} Escadron mis à pied, 1 peloton de l'E.H.R. constitué par le personnel du PC, 1 peloton de chars et 1 peloton de TD, l'ensemble aux ordres du Capitaine OSTER ont pour mission de s'emparer du carrefour du HAUT de FALIMONT en liaison avec les éléments du 4^{ième} RTT se dirigeant au HOHNECK pour y effectuer une relève.
A 12 heures, les Tirailleurs n'étant pas prêts, la progression est arrêtée. Elle reprend à 13h fortement entravée par l'accumulation de la neige. A 14h20 l'ordre est envoyé par radio du Commandant CERUTTI (4^{ième} RTT) d'arrêter la progression et de rentrer.
Le détachement OSTER rejoint RETOURNEMER. Le peloton BUZONNIERE a fait prisonniers.
(???)

2) Le 2^{ème} Escadron continue son action en direction du Col du BONHOMME mais est arrêté rapidement par des abattis et une violente réaction ennemie de mortiers et d'armes automatiques– Un blessé en fin d'après-midi.

3) A 17 heures le bataillon GABRIEL (FFI) arrive à FRAIZE et est mis à la disposition du Colonel LECOQ. Il est poussé sur BARANÇON en vue d'opérations du lendemain.

12 DECEMBRE 1944

1) L'escadron OSTER, moins le peloton SAINT OLIVE resté à la disposition du 3^{ème} Escadron, et renforcé par le peloton BONNAFONT (3^{ème} Esc) se porte à FRAIZE où il arrive vers midi.

2) Le 3^{ème} Escadron envoie le Peloton BUZONNIERE à pied relever au COLLET l'escadron du 3^{ème} DRAGONS complètement épuisé. Le Peloton SAUVEBOEUF, relevé par des éléments à pied du 3^{ème} DRAGONS, redescend de BALVEURCHE sur RETOURNEMER au prix de nombreuses difficultés dues aux intempéries.

17^{ème} 3) En exécution de l'Ordre n°25 le 2^{ème} Escadron disposant d'une section du Génie et de la Compagnie RAYMOND du Bataillon GABRIEL reprend sa progression en direction du col du BONHOMME par la piste de BARANÇON.

A 10h20 le peloton de tête arrive à proximité du col où la réaction de l'ennemi se fait sentir brutalement. Le peloton PANEL, mettant son M.8 en tête, neutralise les défenses rapprochées du col et parvient à 13h30 à s'en emparer. La riposte de l'artillerie ennemie ne se fait pas attendre : - 1 officier, 1 sous-officier du 7^{ème} RCA, 1 homme du Régiment tués; - 4 hommes du Régiment blessés.

Le 2^{ème} Escadron fait une quinzaine de prisonniers mais la Cie RAYMOND ne parvient pas à déborder par le Sud (cote 1009) en raison des résistances ennemies.

Une section de cette compagnie réalise en fin de soirée la liaison avec le 3^{ème} RSAR en passant par la maison forestière du Général BATAILLE.

13 DECEMBRE 1944

1) Par Ordre Général n° 25 le Colonel décidé d'assurer l'occupation du col du BONHOMME et d'enlever le Col de LOUCHBACH.

2) L'Escadron RONOT renforcé de la Cie RAYMOND assure l'occupation du Col du BONHOMME et de la cote 894 vers le village du BONHOMME. Ses patrouilles enlèvent de nombreux abattis et font 3 prisonniers Le contact est pris au-delà des abattis; le Spahi GUILLOUX est tué.

3) Le détachement CASTEL comprenant 1 peloton de chars légers (P^{on} LAINE), la compagnie DANIEL du Bataillon GABRIEL et 2 TD progresse vers 1009 en direction du col de LOUCHBACH en liaison avec l'escadron OSTER. Progression lente en raison des pièges et abattis de toute sorte et d'un ennemi installé dans des retranchements et solidement pourvus en armes automatiques.

4) Le Détachement OSTER (peloton MAGDELAIN, Peloton BONNAFONT du 3^{ème} escadron, Compagnie LOUIS du Bataillon GABRIEL et 1 groupe de TD) a pour mission d'attaquer le col de LOUCHBACH par l'ouest en donnant la main au détachement CASTEL. Il parvient à atteindre Le PRÉ CARRÉ après avoir tenté d'utiliser un autre itinéraire devenu rapidement impraticable.

Mines, pièges et réactions de mortiers ralentissent beaucoup sa progression.

La Cie LOUIS suivant difficilement à travers bois n'offre qu'un soutien très faible au reste du détachement et doit être plusieurs fois poussée en avant par le Capitaine OSTER.

Un sous-officier et 1 homme du Régiment sont blessés grièvement.

Le détachement OSTER se replie pour la nuit à FAING DU SOUCHE.

5) Le 4^{ème} Escadron reçoit pour mission de fixer vers le sud la défense du col du LOUCHBACH et de couvrir vers LE RUDLIN son enlèvement et son occupation par les détachements CASTEL et OSTER.

Une patrouille à pied du Peloton MERODE arrive à proximité du Col et subit une vive réaction ennemie.

6) A l'Escadron De BAULNY, une patrouille AM du lieutenant de BUZONNIERE appuyée par des éléments du 3^{ème} DRAGONS est envoyée en direction du HAUT de FALIMONT et reprend le contact.

14 DECEMBRE 1944

Les 3 détachements reprennent leurs missions en direction du Col de LOUCHBACH à 8 h 30.

1) Le détachement RONOT a sa marche toujours entravée par les abattis sous lesquels il trouve de nouvelles mines indétectables (bakélite, bouchon en verre).

La liaison réalisée avec le 3^{ème} RSA accroche toujours devant la cote 894.

Plusieurs cas de pieds gelés dans son détachement.

2) Le détachement CASTEL progresse toujours difficilement.

Un char saute sur une mine. Le Lieutenant LAINÉ est grièvement blessé. 9 prisonniers sont faits vers la cote 1009.

Ses éléments FFI mal encadrés s'effritent de plus en plus devant la réaction ennemie et par suite des difficultés de terrain (neige abondante).

3) Le détachement OSTER trouve réoccupées les casemates ennemies qui avaient été occupées la veille. Le capitaine entraîne lui-même les éléments à pied FFI qui manquent de mordant.

A 11h50 il saute sur une mine avec son adjudant et succombera à FRAIZE quelques heures après.

Le Capitaine DAUGER part le remplacer à la tête de son détachement.

Ce dernier est regroupé pour la nuit à FAING DU SOUCHE.

Pertes : 1 tué et 2 blessés au Régiment ainsi que plusieurs blessés à la compagnie LOUIS.

4) Le 4^{ème} Escadron avec ses patrouilles qui agissent en direction du col de LOUCHBACH signale des mouvements ennemis importants en direction du col de LA SCHLUCHT par la route des crêtes.

5) Le 3^{ème} Escadron prend part à une action montée par le 4^{ème} RTT et couvre le 7^{ème} RTA pour ravitailler et dégager une compagnie du 4^{ème} RTT encerclée au HOHNECK.

Un détachement mixte AM-Chars précédé d'un bulldozer parvient jusqu'au carrefour du HAUT de FALIMONT.

Le Char M.8 détruit plusieurs casemates légères et tue une dizaine d'hommes, mais le bulldozer saute sur une mine immobilisant ainsi les véhicules qui le suivent.

Une compagnie du 4^{ème} RTT coiffe le HAUT de FALIMONT. Elle aborde le HOHNECK qui est occupé par l'ennemi et où la compagnie encerclée la veille a succombé.

15 DECEMBRE 1944

1) Les détachements poursuivent leurs missions et trouvent encore une résistance sérieuse à PRÉ CARRÉ et sur la route col du BONHOMME - col du LOUCHBACH. Les éléments FFI sont complètement épuisés. La compagnie de garde (lieutenant CIZEAU) est envoyée en renfort à la disposition du Colonel en fin de soirée.

2) Au 3^{ième} Escadron, contact maintenu au HAUT DE FALIMONT. Des patrouilles ennemies sont repoussées par l'action des M.8 et chars légers. Plusieurs véhicules tombent en panne par suite du gel.

16 DECEMBRE 1944

- La résistance ennemie du col de LOUCHBACH semble céder.
- Le Détachement RONOT parvient à la cote 894.
- Le Détachement CASTEL renforcé de la compagnie de garde occupe la cote 1009.
- Le Détachement CONDÉ (celui-ci ayant remplacé le Capitaine DAUGER) occupe PRÉ CARRÉ, mais rencontre une résistance assez sérieuse sur les pentes du LOUCHBACH. Il passera, la nuit au PRÉ CARRÉ. Le Lieutenant SAINT OLIVE revient de l'Ecole des Cadres et rejoint son peloton au col de la SCHLUCHT.

Tirs de harcèlement sur LE RUDLIN et au VALTIN provoquant 3 blessés au 4^{ième} Escadron.

17 DECEMBRE 1944

Après une nuit calme les détachements continuent leur progression ; après un engagement léger le détachement RONOT parvient au col du LOUCHBACH à 14h30. En exécution de l'Ordre d'Opérations n°28, le Détachement RONOT doit continuer sa progression au sud du col du LOUCHBACH.

Le Détachement CONDÉ continue la progression sur la ROUTE DES CRETES en liaison à l'ouest avec le Détachement RONOT et à l'est avec le 3^{ième} RSAR. Dans ce dernier but, le peloton BONNAFONT est poussé immédiatement vers le LAC BLANC avec 1 élément du Génie. Plus de 60 mines sont relevées. Il ne peut arriver jusqu'au LAC BLANC par suite d'abattis sur plus de 400 mètres et revient passer la nuit au col du LOUCHBACH.

Au Peloton BONNAFONT : 1 tué, 1 blessé.

Le lieutenant CHAUPE parti relever 1 char saute sur une mine. Il est blessé grièvement et sera amputé d'une jambe.

18 DECEMBRE 1944

Au Détachement CONDÉ, le lieutenant BONNAFONT réalise au LAC BLANC en début de matinée la liaison avec le 3^{ième} RSAR. Puis rejoignant son escadron, il se porte au GAZON DU FAING, puis en direction du GAZON MARTIN.

Violentes réactions de "minen" et d'armes automatiques ennemies. Une AM saute sur une mine ; le lieutenant BONNAFONT est blessé au moment où il faisait 2 prisonniers.

Le Détachement RONOT progresse difficilement en direction de la cote 1063 et prend liaison avec le détachement CONDÉ.

Le 4^{ième} Escadron, ayant réussi à faire un pont de fortune à la sortie sud du RUDLIN, pousse un peloton d'AM en direction du VALTIN et est pris à partie par des éléments ennemis situés sur la pente Ouest de la cote 1063.

19 DECEMBRE 1944

En raison du mauvais état des routes et pistes, seul des patrouilles à pied sont poussées en direction du GAZON MARTIN et de la cote 1063.

20 DECEMBRE 1944

En exécution de l'Ordre d'Opérations n°30:

1) Le détachement RONOT pousse des éléments à pied à la cote 1063 et arrive à proximité du GAZON MARTIN. Il est encore arrêté par des mines, abattis et armes automatiques. Il y fait 9 prisonniers.

2) Le détachement CONDÉ parvient également à proximité du GAZON MARTIN. Il sort de la route une AM brûlée par l'ennemi qui encombrait la route, démine l'itinéraire à l'aide d'une section du Génie commandée par l'adjudant-Chef PRIAUT qui fait merveille malgré le tir violent des mortiers et d'armes automatiques ennemies.

Le 4^{ième} Escadron parvient à pousser une patrouille blindée jusqu'au VALTIN.

21 DECEMBRE 1944

Le mouvement vers le sud est repris à 9h15. Grosses difficultés pour les véhicules blindés en raison de la neige et du verglas.

Une patrouille allemande est repoussée au lever du jour au GAZON DU FAING.

1) Le détachement CONDÉ reprend le CONTACT à 600 m nord de GAZON MARTIN.

2) le Détachement RONOT arrive à 100 m. sud-ouest de GAZON MARTIN où un char glisse et déchenille; il parvient à pousser quelques hommes à GAZON MARTIN, mais ne peut s'y maintenir par suite des réactions ennemies (1 tué, 2 blessés FFI).

3) Au détachement BAULNY, le peloton SAINT OLIVE est mis à la disposition du détachement RONOT. Le reste du détachement rejoint à 15 heures le régiment à PLAINFAING.

22 DECEMBRE 1944

A 9h45 le Général CATROUX et le Général de MONSABERT viennent au col du BONHOMME féliciter les hommes du Régiment.

1) Le 3^{ième} Escadron va remplacer le 2^{ième} Escadron dans la région du col de LOUCHBACH.

2) Le 2^{ième} Escadron se porte à RETOURNEMER pour y prendre la place du 3^{ième}.

Froid intense: moins 25°.

23 DECEMBRE 1944

1) Vers 4 heures une patrouille allemande vient jusqu'au RUDLIN (PC du 4^{ième} Escadron) où à coups de bazooka elle incendie une maison à proximité des Chars M.8.

2) Vers 7 heures une patrouille allemande vient également tâter la région de GAZON du FAING.

3) Vers 10 heures de gros rassemblements ennemis sont signalés par le Commandant du GT3 dans la région CHAUME du TANET.

4) Par Ordre d'Opérations n°38, le Colonel prescrit de s'installer défensivement face au sud sur la ligne générale GAZON DU FAING / LE VALTIN en fonction de l'Ordre d'Opérations n°20 du Colonel BONJOUR. Celui-ci a retiré complètement son Régiment (3^{ième} RSAR), ce qui provoque de la part du Colonel LECOQ une démarche auprès de la Division.

5) Une patrouille du 4^{ième} Escadron est envoyée au VALTIN où une patrouille allemande est signalée cherchant à emmener les civils. Elle va jusqu'au VALTIN après une préparation de M.8 qui a fait partir la patrouille allemande.

24 DECEMBRE 1944

Travaux d'aménagement de la position défensive par le Régiment et des éléments du Génie. Une patrouille du Peloton BUZONNIERE assure la protection des travaux près de la cascade du RUDLIN.

Rencontre de patrouilles ennemies venant poser des mines : 1 sous-officier est blessé grièvement.

25 DECEMBRE 1944

Continuation des travaux d'aménagement de la position défensive.

Ordre est donné aux civils d'évacuer la région de LE RUDLIN et LE VALTIN.

Une AM du 3^{ième} Escadron saute sur une mine au cours d'une patrouille sur la cascade du RUDLIN - 2 blessés légers.

Un spahi saute sur une mine et sera amputé de la jambe.

A 14 heures le Général de GAULLE accompagné du Général de LATTRE et du Ministre de la Guerre s'arrête au col DU BONHOMME où le colonel LECOQ, le Commandant de LA CHAUVELAIS et le Lieutenant d'HONINCTUN vont les saluer.

26 DECEMBRE 1944

Continuation des travaux.

Par note 17440 du Général Commandant la 1^{ère} Armée française, le 3^{ième} HUSSARD est affecté au Régiment; il a la valeur d'un Escadron.

27 DECEMBRE 1944

Une patrouille ennemie vient tâter vers 5 heures la région de GAZON du FAING.

A 10 heures un homme du 3^{ième} Escadron saute sur une mine dans la région Cascade du RUDLIN.

28 DECEMBRE 1944

Tirs de harcèlement de la position. Un blessé par mine au 1^{er} escadron ;

1 homme du Génie blessé également par mine au 3^{ième} Escadron.

Le Commandant de CHABOT est promu LT-Colonel.

Le Lieutenant MAITRE est promu Capitaine.

Les Sous/LT DJIDAR et LAINE sont promus Lieutenants.

L'Aspirant DOBRENN, les Adjudants -Chefs BONNEAU, CASTEL, et CORNU sont promus Sous-lieutenants.

29 DECEMBRE 1944

Tir de harcèlement au cours de la nuit sur l'ensemble du secteur.

Par ordre particulier n°115 le Colonel prescrit au détachement de CONDÉ d'envoyer une patrouille en liaison auprès du 2^{ième} GTM au Nord du SOULTZEREN ECK .

30 DECEMBRE 1944

Tirs de harcèlement.

Le Colonel va remettre à l'hôpital de FRAIZE la Croix de la légion d'Honneur au MDL GUERIN et la Croix de Guerre au Spahi HOUBLoup grièvement blessés.

31 DECEMBRE 1944

La relève du Régiment par le 3^{ième} RSAR est annoncée.

Les Officiers du 3^{ième} R.S.A.R. effectuent la reconnaissance dans l'après-midi.

I : TUES et blessés morts à l'hôpital

Escadron	NOMS	Prénoms	Grade	DATE	Lieu	Inhumé à
2 ^{ème}	BUONO	Elie	1 ^{ère} Cl.	08/12/1944	LE VALTIN	Décédé Hôpital
2 ^{ème}	MARTINEZ	Raphaël	2 ^{ème} Cl.	12/12/1944	col du BONHOMME	RUPT s/ Moselle
1 ^{er}	OSTER	André	Capitaine	14/12/1944	col du LOUCHBACH	id
1 ^{er}	RENARD	Maurice	2 ^{ème} Cl.	14/12/1944	id	id
3 ^{iem}	FERNANDEZ	Philippe	2 ^{ème} Cl.	14/12/1944	id	id
E.H.R.	GALIBERT	Paul	2 ^{ème} Cl.	14/12/1944	col du BONHOMME	id

II : BLESSES

Escadron	NOM	Prénoms	Grade	DATE	LIEU
3 ^{ème}	CAZAUX	Claude	M.d.L.	02/12/1944	LONGEMER
3 ^{iem}	DOUAT	Lucien	1 ^{ère} Cl.	02/12/1944	id
3 ^{iem}	HUSSON	Bernard	2 ^{ème} Cl.	02/12/1944	id
3 ^{iem}	MOHAMED	ben CHEIKH	2 ^{ème} Cl.	06/12/1944	id
2 ^{ème}	ALI RACHID	Hacene	2 ^{ème} Cl.	08/12/1944	LE RUDLIN
2 ^{ème}	BARRAGUE	Emile	1 ^{ère} Cl.	04/12/1944	HOHNECK
4 ^{ème}	KALTEMBACH	Alfred	1 ^{ère} Cl.	09/12/1944	LE VALTIN
2 ^{ème}	BREUIL	Laonce	S/Lieut.	10/12/1944	LE RUDLIN
2 ^{ème}	MARTINEZ	Julien	2 ^{ème} Cl.	10/12/1944	id
4 ^{ème}	DEVILLENEUVE	Robert	2 ^{ème} Cl.	10/12/1944	LE VALTIN
2 ^{ème}	PILLORGE	Lucien	Brig. Chef	11/12/1944	Col du BONHOMME
4 ^{ème}	FERRAND	Jean	Brig.	09/12/1944	LE VALTIN
2 ^{ème}	FEVOTTE	Jean	Brig. Chef	12/12/1944	Col du BONHOMME
2 ^{ème}	GAILLET	Jean	2 ^{ème} Cl.	12/12/1944	id
2 ^{ème}	GARCIA	Manuel	2 ^{ème} Cl.	12/12/1944	id
2 ^{ème}	LALLEMAND	Marcel	M.d.L.	12/12/1944	id
2 ^{ème}	MASSON	Jean	2 ^{ème} Cl.	12/12/1944	id

II – BLESSES décembre 1944 (suite)

Escadron	NOM	Prénoms	Grade	DATE	LIEU
E.H.R.	MAINIS	Lino	2 ^{ième} Cl.	13/12/1944	Col du BONHOMME
4 ^{ième}	GIRON	Guy	M.d.L.	13/12/1944	FAING DE SOUCHE
1 ^{er}	LAINÉ	Georges	S/Lieut.	14/12/1944	Col du LOUCHBACH
1 ^{er}	SERFATY	Emile	Adj.	16/12/1944	id
1 ^{er}	BERNHARD	Pierre	2 ^{ième} Cl.	14/12/1944	id
3 ^{ième}	GARCIA	Jean Baptiste	2 ^{ième} Cl.	14/12/1944	id
3 ^{ième}	MAURY	Robert	2 ^{ième} Cl.	14/12/1944	
2 ^{ième}	CAMERA	Etienne	1*Cl.	14/12/1944	Col du BONHOMME
1 ^{er}	HASER	André	2 ^{ième} Cl.	14/12/1944	Col du LOUCHBACH
2 ^{ième}	FERREY	Robert	Brig.	14/12/1944	Col du BONHOMME
1 ^{er}	HALAOUI	Lakhdar	1*Cl.	14/12/1944	Col du LOUCHBACH
2 ^{ième}	MAIRE	Noël	2 ^{ième} Cl.	14/12/1944	Col du BONHOMME
1 ^{er}	THOMAS	Etienne	M.d.L.	13/12/1944	Col du LOUCHBACH
1 ^{er}	FRANCOVILLE	Pierre	2 ^{ième} Cl.	13/12/1944	id
2 ^{ième}	HADDAD	Mansour	2 ^{ième} Cl.	11/12/2012	Col du BONHOMME
2 ^{ième}	GAILLARDO	Dolmage	2 ^{ième} Cl.	18/12/1944	
4 ^{ième}	AKKAL	Kaddour	2 ^{ième} Cl.	16/12/1944	LE RUDLIN
4 ^{ième}	HOSPITAL	Léonce	Adj.	15/12/1944	id
4 ^{ième}	LABAHNIE	Robert	M.d.L. Chef	16/12/1944	id
2 ^{ième}	BOIVIN	Robert	Brig.Chef	16/12/1944	Col du BONHOMME
2 ^{ième}	ORTEGA	Vincent	2 ^{ième} Cl.	15/12/1944	
E.H.R.	CHAUPE	Georges	Lieut.	17/12/1944	Col du LOUCHBACH
E.H.R.	BOULANGER	Jean Baptiste	Brig.Chef	17/12/1944	id
3 ^{ième}	GARCIA	Jean Baptiste	2 ^{ième} Cl.	17/12/1944	id
3 ^{ième}	MAURY	Robert	2 ^{ième} Cl.	17/12/1944	id
E.H.R.	MAITRE	André	Lieut.	EC-12-44	HAUT DU TOT
3 ^{ième}	ARNAUD	Gilbert	Brig.Chef	17/12/1944	LAC BLANC

II – BLESSES décembre 1944 (fin)

Escadron	NOM	Prénoms	Grade	DATE	LIEU
3 ^{ème}	BONNAFONT	Pierre	Lieut.	18/12/1944	GAZON MARTIN
4 ^{ème}	CLEMENT	Pierre	Brig.	19/12/1944	HABEAURUFT
3 ^{ème}	GUERRIN	Jean	M.d.L.	24/12/1944	LE RUDLIN
3 ^{ème}	COTTE- MARTINEAU	Robert	Brig.Chef	25/12/1944	GAZON du FAING
3 ^{ème}	SERVOLLES	Marcel	Brig.Chef	25/12/1944	GAZON du FAING
3 ^{ème}	HOUBLOUP	Maurice	2 ^{ème} Cl.	25/12/1944	GAZON du FAING
4 ^{ème}	MAURY	Marcel	2 ^{ème} Cl.	25/12/1944	LE RUDLIN
4 ^{ème}	SALLENAVE	Joseph	2 ^{ème} Cl.	25/12/1944	LE RUDLIN
3 ^{ème}	LARREGAIN	Michel	2 ^{ème} Cl.	27/12/1944	GAZON du FAING
3 ^{ème}	MAISERET	Paul	Brig.	27/12/1944	FRAIZE
1 ^{er}	PLALOUX	Georges	Brig.Chef	26/12/1944	GAZON du FAING
2 ^{ème}	SCALA	Eugène	2 ^{ème} Cl.	08/12/1944	LE RUDLIN

XX

* * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * *

1^{er} janvier 1945

Les éléments du régiment sont relevés dans l'après-midi par le 3^{ième} R.S.A.R.

Le 1^{er} escadron se porte à PLAINFAING, le 2^{ième} à Gérardmer, le 3^{ième} et le 4^{ième}, à HABEAURUPT.

2 et 2 janvier 1945

R.A.S.

4 janvier 1945

Le 2^{ième} escadron fait mouvement sur FRAPELLES

Le 1^{er} escadron fait mouvement sur NEUFVILLE SUR FABRE

5 janvier 1945

Le PC du régiment et le 3^{ième} escadron se portent à PROVENCHERES

6 janvier 1945

Le régiment se porte dans la région d'HERICOURT

1^{er} escadron, 1^{ère} étape GERARDMER

Les 2^{ième} et 4^{ième} escadrons CHAMPEY

Le 3^{ième} escadron COUTHENANS

PC SAINT VALBERT

7 janvier 1945

Le 1^{er} escadron effectue sa deuxième étape, de GERARDMER à COISEVAUX (neige et glace)

8 janvier 1945

Régiment, il

17 heures - un détachement de Renfort arrivant du 4^{ième} Cuirassiers arrive au comporte :

- 4 officiers :
 - capitaine CHAMBRIS
 - capitaine CHEDORGE
 - Sous-Lt FRANCK
 - Sous-Lt CHARAUDEAU

20 sous-officiers

93 hommes dont 20 indigènes.

Le lieutenant DORELLI est promu capitaine à compter du 25/9/44 (*écrit 45*)

Le sous-lieutenant RIVES est promu lieutenant à/c du 26/9/44

De nombreux véhicules sont envoyés pour réparation à la compagnie de réparation 664/2 à SOCHAUX.

9 janvier 1945

la base du régiment fait mouvement de St-ETIENNE DE REMIREMONT sur St- VALBERT

10 janvier 1945
auto de l'E.H.R.

Le lieutenant De THIOLLAZ passe du 4^{ième} escadron au service

ICI manquent 23 et 24 janvier

Le commandant COURTOIS est mis en route sur VESOUL ou il est détaché comme Major de Zone. Le capitaine de BAULNY et le lieutenant de SAUVEBOEUF effectuent une reconnaissance à RANSPACH en vue d'une action éventuelle sur la ROUTE des CRETES.

L'accès de la ROUTE des CRETES est impraticable à cause de la neige et sa position dominée par l'ennemi.

25 janvier 1945

1) par ordre N° 244 du général commandant la 1^{ère} Armée Française, le 2^{ème} R.S.A.R. est mis en entier à disposition du général commandant le secteur des Vosges Centrales (1^{ère} D.I.) . Le colonel LECOQ en fonction de l'ordre d'opération N°3 du général commandant le secteur des Vosges Centrales prend le commandement du Sous Secteur Sud ; il dispose outre son régiment, du Bataillon de Toulouse, du Bataillon LHUILLER, 1/24, d'une compagnie de ramassage et de deux sections de compagnie muletière.

2) Le PC du Régiment se porte à MASEVAUX dans la soirée

Le Bataillon de Toulouse est poussé au cours de la nuit DOLLEREN à BITSWILLER où il doit relever les éléments de la brigade de Chasseurs.

Le capitaine MAÎTRE est chargé de l'exécution de cette relève qui s'avère très difficile car le bataillon Gabriel n'a que 150 hommes à mettre en ligne au lieu des 900 du bataillon relevé. Le capitaine MAÎTRE ne rentrera qu'à 8 heures du matin au P.C.

26 janvier 1945

Le reste du Régiment fait mouvement pour se porter dans la région de MASEVAUX. X^{ème} (illisible) escadron à BOURBACH le HAUT où il arrive à 19 heures, - 2^{ème} escadron à DOLLEREN où il arrive à 21 heures.

Le peloton indigène de pionniers (voir ordre particulier 121) est porté initialement à BOURBACH en vue de renforcer le Bataillon GABRIEL. Le lieutenant BONNAFONT blessé le 19 décembre rejoint son escadron.

27 janvier 1945

1) Le P.C. se porte dans la matinée à BOURBACH le HAUT; en conséquence, le 4^{ème} escadron moins un peloton se porte à SICKERT.

2) Le Lt-Colonel de CHABOT porte son P.C. à BITSWILLER et prend le commandement de l'Echelon d'occupation, comprenant le Bataillon de TOULOUSE et le Bataillon LHUILLER.

3) Le 1^{er} escadron fait mouvement dans la matinée et arrive à 14 heures à KIRCHBERG

1 blessé par balle dans l'après-midi au Bataillon LHUILLER

28 janvier 1945

On signale VIEUX-THANN occupé par des troupes amies. L'ennemi semble se replier. Des patrouilles sont envoyées pour vérifier le contact qui se trouve aux emplacements habituels.

PERTES pendant la période
Du 1^{er} au 31 JANVIER 1945
0*0*0*0*0*0*0

1. - TUES ET BLESSES MORTS A L'HOPITAL -

NEANT

2. -BLESSES-

Escadron	NOMS	Prénoms	Grade	Date	Lieu
4ième	SALINAS	André	2 ^{ième} CI	1/1/45	HABEAURUPT
4ième	BLANC	Jean	2 ^{ième} CI	5/1/45	?
EHR	KARSENTY	Robert	2 ^{ième} CI	301/1/45	HERICOURT

1^{er} février 1945

R.A.S.

2 février 1945

Le 3^{ième} escadron est mis à la disposition du colonel commandant le 9^{ième} Zouaves pour former un groupement tactique ayant pour mission d'agir en direction de MUNSTER par ORBEY. Il fait mouvement dans l'après-midi et cantonne à MABEAUPT (**HABEAURUPT**) près de FRAIZE. Le lieutenant de BUZONNIERE est envoyé en reconnaissance à LAPOUTROYE occupé par les Américains.

3 février 1945

- 1) – En vertu de l'ordre de mouvement N° 9 du général commandant la 10^{ième} D.I. le régiment doit faire mouvement le 3 sur la région DOMMARTIN, REMIREMONT, LE SYNDICAT.
- 2) – En conséquence, le 1^{er} escadron est porté à SENAIS (???) Nord de REMIREMONT.
- 3) – Le 2^{ième} escadron est porté au SYNDICAT
- 4) – Le 4^{ième} escadron est porté à DOMMARTIN, puis en fin de soirée à LA BRESSE
- 5) – Le 3^{ième} escadron fait mouvement à HABEAURUPT sur LAPOUTROYE

2 patrouilles de déminage du Peloton SAUVEBOEUF sont envoyées sur la route ORBEY-BASSES HUTTES. Le chemin est couvert de neige et rempli de Shumine et mines indétectables – Travail à la pelle et à la fourche. Ces 2 patrouilles dégagent 200 mètres de chemin en 3 heures.

6) – A 16H30 le colonel se rend au P.C. de la 10^{ième} D.I. à VECOUX où il reçoit l'ordre verbal suivant du 3^{ième} Bureau (le général et le chef d'E.M. étant absents) :

- Porter le Régiment dès ce soir sur les lignes de crêtes à hauteur du RAINKOPF de façon à se porter sur METZERL et ultérieurement par un chemin à trouver en direction de LAUTERBACH. Prendre le commandement de tous les éléments déjà en place. Le P.C. se porte en fin de soirée à LA BRESSE.

7) – Le 2^{ième} escadron reçoit l'ordre de se porter à LA BRESSE le lendemain de façon à y être à 7 heures.

8) – Le 1^{er} escadron suivra derrière le 2^{ième} escadron.

9) – Le capitaine MAITRE va chercher le colonel ROSETTE qui commande le Régiment de FRANCHE- COMTE. Celui-ci arrive vers 23H45 au P.C. à LA BRESSE. Il indique que la route (des Américains) menant au RAINKOPF est enneigée et qu'on ne peut l'utiliser sans avoir fait passer au préalable un Bulldozer qui doit venir le lendemain matin au jour. Ensuite il faudra faire de même pour la ROUTE DES CRETES.

4 février 1945 -

1) – Sur le vu des renseignements du colonel ROSETTE, le colonel envoie à 2 heures le C.R. à la 10^{ième} D.I. pour lui dire ses intentions et en demande l'approbation. Le capitaine DAUGER porte ce C.R. aussitôt à VECOUX où il trouve le chef d'E.M. (Lt-CNL ROUMIAUTZOFF). Le capitaine revient à 6H30 apportant l'approbation des mesures prises à 8H30, le commandant de CHAMPVALLIER, chef du 3^{ième}

bureau de la 10^{ième} D.I. vient au P.C. et se rend au REGIS (P.C. du colonel ROSETTE) pour se rendre compte avec le colonel LECOQ de la situation.

2) – Il est alors décidé que le Régiment se portera dans la région du SAUT DE LA CUVE. Le P.C. se porte au SAUT DE LA CUVE à 9H30. Le 4^{ième} escadron est envoyé à VAGNEY.

3) – Le 1^{er} et le 2^{ième} escadron reçoivent l'ordre de rester sur place (XENOIS et LE SYNDICAT)

4) – Le 3^{ième} escadron, à pied, continue le déminage vers LES BASSES HUTTES. Les mines sont détectées à la fourche et enlevées à la pelle. En fin de journée, le chemin est débarrassé jusqu'à proximité des BASSES HUTTES. Un char M.8 saute sur une mine. Un peloton est porté au carrefour de VERS PAIRIS. (Région d'ORBEY)

5 février 1945 -

1) – région SAUT DE LA CUVE – R.A.S.

2) - au 3^{ième} escadron, le peloton de VERS PAIRIS continue sa progression sans déminer et est arrêté par un pont détruit à 200mètres des BASSES HUTTES. un radeau est fabriqué pour permettre le passage.

Le peloton atteint vers midi le carrefour S.O. de NOIRMONT puis l'auberge des HAUTES-HUTTES. Il est arrêté par 5 coupures successives de 20 mètres de large et 5 mètres de profondeur sur lesquelles travaille le 9^{ième} Zouaves.

Les Américains prêtent un Angledozer qui arrive à 17heures.

A 19heures, le peloton reprend sa progression en s'enlisant dans la terre meuble qui comble les coupures. Il atteint le Col du WETTSTEIN vers minuit et arrive à SOULTZEREM à 2 H du matin. Les 2 autres pelotons restent aux BASSES HUTTES et à ORBEY

6 février 1945 -

1) Au cantonnement du SAUT DE LA CUVE – R.A.S.

2) Au 3^{ième} escadron à 8 heures, une reconnaissance est poussée vers le col de la SCHLUCHT. La route est impraticable à cause de la neige et des mines à partir du sanatorium d'ALTENBERG – Tous les ponts de SOULTZEREN sont sautés.

A 9 heures, le 2^{ième} peloton qui a rejoint s'engage sur un chemin de terre partant de IMESK (???) sur STOSSWIHR – 2 coupures sont comblées avec l'aide des habitants.

A 10 heures, le 1^{er} peloton rejoint SOULTZEREN. A 13 heures, le 2^{ième} peloton et le P.C. atteignent MUNSTER. Le reste de l'escadron suit. A 14heures, l'escadron reçoit l'ordre de reconnaître ROUFFACH et WASSERBOURG. Le 2^{ième} peloton rencontre à SOULTZHAC (SOULTZMATT) le 4^{ième} R.S.M. qui vient de ROUFFACH. Toute la région est libre.

Cantonnements à ECHBACH (ESCHBACH AU VAL) et GUESBACH (GRIESBACH AU VAL)

7 février 1945 -

Région du SAUT DE LA CUVE

Le commandant de DOMPSURE affecté au Régiment rejoint le P.C.

8 février 1945 -

R.A.S.

9 février 1945 -

Région SAUT DE LA CUVE – R.A.S.

Le 3^{ième} escadron prend part à une revue passée à MUNSTER à 10H30 par le Général de LATTRE. Le Colonel LECOQ est présent.

Le lieutenant CARRIERE, Aumônier, venant du 9^{ième} Zouaves, est affecté au régiment.

10 février 1945 -

Le 3^{ième} escadron, ordre particulier N° 128, se porte à COUTHENANS (HERICOURT).

11 février 1945 -

1) - dans la matinée une cérémonie commémorative à lieu au cimetière de RUPT SUR MOSELLE.

2) – En fonction de l'ordre de mouvement N° 11 :

- le 1^{er} escadron se porte à TAVEY (HERICOURT).
- le 2^{ième} escadron se porte à CHAMPEY (HERICOURT).
- le 4^{ième} escadron se porte à CHAMPEY (HERICOURT).
- Le P.C. se porte à Saint-VALBERT (HERICOURT).

12 février 1945 -

R.A.S.

13 février 1945 -

RA.S.

14 février 1945 -

Le colonel est désigné pour prendre le commandement de l'Ecole des Cadres de la 1^{ière} Armée

Le commandant de LA CHAUVELAIS prend les fonctions de chef de corps à 13 heures, revue dans la caserne d'HERICOURT.

Remise de la Légion d'Honneur aux Lieutenants de GASTINES et SAINT-OLIVE et de quelques croix de guerre.

A 14H30, le Colonel LECOQ et les chefs d'Escadrons de LA CHAUVELAIS et ROLAND partent pour MULHOUSE où le Général d'armée réunit les chefs de corps et de grandes unités pour tracer devant eux les grandes lignes de la nouvelle organisation de l'armée.

Le Capitaine de BAULNY, partant en permission est commandé (*remplacé ???*) par le Lieutenant BONNAFONT

15 février 1945 -

NEANT.

16 février 1945 -

NEANT

Ici manque la page entière 17février 1945

CHAMBRIS pour ROUFFACH (début de page suivante ...)

18 février 1945 -

Le Capitaine de FOUCAUCOURT va prospecter la région de ROUFFACH en vue d'y faire cantonner le régiment.

Le colonel LECOQ est affecté au commandement de l'Ecole de ROUFFACH.

Le Chef d'Escadrons de LA CHAUVELAIS prend le commandement du 2^{ème} RSAR.

Le Capitaine DAUGER prend les fonctions d'adjoint.

Le Lieutenant CHAUPE amputé est affecté au C.I.A.B. de BESANCON.

Le Lieutenant CHAREAUDAU, malade est affecté au C.I.A.B. de BESANCON.

19 février 1945 -

Les capitaines CHEDORGE et DAUGER prospectent la région de MUNSTER en vue de préparer pour le Régiment un cantonnement éventuel.

Le Colonel LECOQ quitte définitivement le Régiment.

20 février 1945 -

Départ de 40 stagiaires pour l'Ecole des Cadres de ROUFFACH, convoyés par le Lieutenant MONTUORI.

Visite d'un Colonel enquêteur américain en vue de la remise de la "distinguished service cross" au Lieutenant ARNOLD

21 février 1945 -

Départ des Lieutenants de SAUVEBOEUF et BUZONNIERES à ROUFFACH où ils sont désignés comme moniteurs.

22 février 1945 -

Le commandant de LA CHAUVELAIS se rend à l'Ecole de ROUFFACH que le Général de LATTRE est en train d'inspecter.

23 février 1945 -

Bombardement de MULHOUSE par A.L.V.F. (???)

24 février 1945 -

Retour des assistantes sociales de leur inspection des hôpitaux du midi de la France.

25 février 1945 -

RA.S.

26 février 1945 -

Le commandant de LA CHAUVELAIS se rend à l'E.M. de l'Armée à MONTBELIARD et à ROUFFACH. Le commandant ROLLAND est affecté au Régiment

27 février 1945 –

Réunion des Capitaines commandant à 19 heures au P.C. du Colonel
(avancement des grades et sous-officiers)

L'Aspirant SAINT-PIERRE affecté au Régiment est placé au 1^{er} escadron.

28 février 1945 –

Le Capitaine de FOUCAUCOURT se rend à ROUFFACH- retour du
commandant ROLAND détaché au bureau de la place de GUEBWILLER.

Le Capitaine de BAULNY, rentrant de permission reprend le commandement du
3^{ième} escadron.

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

0-0-0

*

1^{er} mars 1945

Visite des chefs d'Escadrons ROLAND et COURTOIS à l'Ecole de ROUFFACH

2 mars 1945

Prise d'arme à 16 heures à HERICOURT.
Adieu du Colonel LECOQ aux sous-officiers à 18H30; aux officiers à 19heures
et départ du Colonel LECOQ pour ROUEN où il va pssr quelques jours de permission.

3 mars 1945 -

Le sous-lieutenant ALLAND est affecté à l'Ecole de CHERCHELL.

4 mars 1945 -

Les capitaines de CONDE et de VAUBLANC rentrant de permission reprennent
le commandement des 1^{er} et 4^{ième} escadrons.

5 mars 1945 -

Départ du sous-lieutenant ALLAN muté à CHERCHELL.

6 mars 1945 -

R.A.S.

7 mars 1945 -

Les Chefs d'Escadrons de LA CHAUVELAIS et de DOMPSURE se rendent à
l'état major de l'armée à GUEBWILLER

8 mars 1945 -

Visite d'adieu du Colonel LECOQ à 17H30 – Réception des sous-officiers à
19H00; Il préside un dîner de tous les officiers du Régiment.

9 mars 1945 -

Voyage à ROUFFACH du Commandant de LA CHAUVELAIS.
Un peloton d'A.M. aux ordres de l'Aspirant CHEVALLIER est envoyé à
ROUFFACH pour servir d'instruction aux élèves de l'Ecole des Cadres.

10 mars 1945 -

Arrivée du médecin auxiliaire SUQUET remplaçant du Sous-lieutenant AOUDIA
qui part poursuivre ses études à ALGER.

11 mars 1945 -

Arrivée des Aspirants HADENGUE et de LA BIGNE affectés au 2^{ième} RSAR (1^{er}
et 3^{ième} escadrons)

12 mars 1945 -

Voyage à ROUFFACH du Commandant ROUAND et du Capitaine de
FOUCAUCOURT

13 mars 1945 –

Retour de permission du père DEAL en vue de sa démobilisation. Il est remplacé au Régiment par le Père CARRIERE.

14 mars 1945 –

Le Régiment fait mouvement sur DAMBACH (DAMBACH LA VILLE) à partir de 10H00. Le 1^{er} escadron cantonne à BENSWILLER (BERNARDWILLER ???) le 2^{ème} à NOTHALTEN, le 3^{ème} à DIEFENDHAL (DIEFFENTHAL), et le 4^{ème} à ITERSWILLER (ITTERSWILLER).

19 mars 1945 – R.A.S. *(rien non plus les 15, 16, 17 et 18 mars sur le J.M.O)*

20 mars 1945 –

Par message N° 1048/DPS le régiment est mis à la disposition de la 9^{ème} D.I.C. Le Colonel se rend à STRASBOURG pour voir le Général commandant la 9^{ème} D.I.C. – Ordre confirmé par ordre particulier N° 144 du Général commandant le 2^{ème} C.A. et ordre particulier N° 56 du Général commandant la 9^{ème} D.I.C.

21 mars 1945 –

Le LT-colonel retourne au P.C. de la 9^{ème} D.I.C. à STRASBOURG recevoir les instructions sur la mission dévolue au 2^{ème} R.S.A.R. qui est mis à disposition du Colonel LANDOUZI commandant le 23° R.I.C. (ordre d'opération N° 19)

5H30 : Mouvement du 2^{ème} R.S.A.R. (moins le 3^{ème} escadron qui reste à la disposition du Colonel LECOQ à l'Ecole des Cadres de ROUFFACH) vers les secteurs limités au nord par DRUSENHEIM et au sud par OFFENDORF exclu – Ordre de mouvement N° 12.

1^{er} escadron et le P.C. s'installent à HERRLISHEIM
2^{ème} escadron à OFFENDORF
4^{ème} escadron à DRUSENHEIM
BASE à HOENHEIM – 4 km Nord de STRASBOURG -

A partir de 7H00, l'ordre d'opération N° 35 prévoit la prise de consigne de secteur, puis la relève du 9^{ème} Zouaves à 9 heures qui doit être terminée pour midi.

L'escadron VAUBLANC tiendra le pont est de DRUSENHEIM GAMVINHEIM (GAMBSHEIM) par une série de postes établis sur la digue entre le pont du RHIN et la cote 124 – Le P.C. est à DRUSENHEIM.

Le détachement RONOT comprenant le 2^{ème} escadron et une section d'infanterie du 23^{ème} R.I.C. ainsi que le peloton de pionniers du Régiment couvrira la rocade DRUSENHEIM-GAMBSHEIM par une série de postes établis sur la digue entre la cote 124 (123?) exclue et la lisière N. de la clairière d'OFFENDORF, cote 126 incluse, reliés entre eux par un système de patrouilles, le P.C. restant à OFFENDORF.

Les éléments réservés comprenant le 1^{er} escadron et CAC du 23^{ème} R.I.C. s'établissent respectivement à HERRLISHEIM avec le P.C. pour le 1^{er} et à OFFENDORF pour le second.

22 mars 1945 –

Installation et visite du secteur par le Commandant de LA CHAUVELAIS – à 18 heures, inspection du Général VALLOY – le 3^{ème} escadron fait mouvement sur GEBERSCHWIHR (GUEBERSCHWIHR près de ROUFFACH)

1^{er} avril 1945 –

Un ordre préparatoire de mouvement pour la soirée du 2 avril venant de la 9^{ième} D.I.C. parvient dans l'après-midi.

2 avril 1945 –

Le Commandant se rend à KANDEL où il trouve le Colonel DEMEZ qui lui dit d'activer son mouvement.

En fonction des ordres de mouvement N° 13 et 14, le Régiment moins la base fait mouvement à partir de 16 heures sur la région de RÜLZHEIM où il arrive entre 17 et 20 heures. Le 3^{ième} escadron quitte GUEBERSCHWIHR à 22heures et atteint STRASBOURG à minuit

Le Général de LATTRE de TASSIGNY, rencontré, fait un examen de la situation devant les 1^{er} et 2^{ième} escadrons rencontrés et distribue force louanges au Régiment. Le Commandant se rend à l'E.M. du 2^{ième} C.A. où il reçoit l'ordre de regrouper le Régiment dans la région de FRIESBACH. (???) .

3 avril 1945 –

Le 1^{er} Escadron reçoit vers minuit un ordre de départ N° 14 pour HOCKENHEIM. Il passera le RHIN au pont des chars de SPIRE. Le 3^{ième} escadron atteint la frontière à LANTERBOURG (**LAUTERBOURG**) à 6 heures et rejoint le Régiment à 8 heures à RÜLZHEIM, il reçoit l'ordre de se porter à BÖBLINGEN qu'il atteint à 9 heures.

a) - Les autres escadrons cantonnent respectivement :

- 2^{ième} Escadron à FRIMERSHEIM (**FRIEMERSHEIM**).
- 4^{ième} Escadron à ALTDORF
- PC 2 FRIESBACH (???)

La base (ordre de mouvement n° 15) gagne FRIESBACH (???) dans la soirée.

Dans la matinée, le Colonel cherche à faire passer le RHIN au Régiment. Deux points sont à disposition de l'Armée Française : GEMERSHEIM (pont de bateaux) SPIRE pas encore terminé et à passage discontinu. D'après renseignements, de pont de LUDWIGHAFEN-MANNHEIM réservé aux troupes américaines pourrait être utilisé; il possède un gros débit. Le Colonel envoie le Commandant ROLAND se renseigner et celui-ci revient vers 12H30 annonçant qu'on pourra passer à partir de 15 heures..En conséquence, l'ordre de mouvement N° 16 est établi.

b) – les 2^{ième}, 3^{ième} et 4^{ième} escadrons précédés par le P.C. gagnent le pont de MANNHEIM et arrivent en fin de soirée à WAGHAÜSEL pour le 3^{ième} Escadron et NEULUSSHEIM pour les 2^{ième} et 4^{ième} ainsi que le P.C. – le 1^{er} passera cette nouvelle nuit à HOCKENHEIM.

Dans la soirée, l'ordre est donné au Régiment de (**se**) mettre à la disposition de la 2^{ième} D.I.M. – Par ordre d'opération N° 20 du Général commandant la 2^{ième} D.I.M. le Régiment et le 2^{ième} Dragons doivent être regroupés pour midi dans la région de KARLSDORF (**KARLSDORF-NEUTHARD**).

4 avril 1945 –

En vue de pouvoir intervenir au profit de la 2^{ième} D.I.M., le régiment est regroupé dans la région de LEUTHAR (**NEUTHARD**) où il arrive vers midi (ordre d'opérations N° 96 du Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R.).

ICI manque une page ou quelques lignes

le 4^{ième} également à NEUTHARD

le 1^{er} et le P.C. à KARLSDORF

la base rejoint HOCKENHEIM (ordre de mouvement N° 17) dans la soirée.

5 avril 1945 –

Le 2^{ième} R.S.A.R. passe aux ordres du Colonel LECOQ, commandant un groupement-exploitation actuellement composé des 2^{ième} R.S.A.R. et 2^{ième} DRAGONS
P.C. du Groupement : KARLSDORF – les Lieutenants de BUZONNIERES et de SAUVEBOEUF, restés à l'Ecole des Cadres de ROUFFACH rejoignent le 3^{ième} Escadron.

La base s'installe dans les usines S.O. de KARLSDORF dans la soirée. Vers 17H30 (ordre de mouvement N° 18) Le 3^{ième} escadron reçoit l'ordre de se porter le 5 avril à HAMBRÜCKEN où il passera à la disposition du Colonel DE CLERC commandant le 2^{ième} DRAGONS (P.C. à WIESENTHAL) cependant qu'un escadron de T.D. de ce Régiment passe à la disposition du Colonel de LA CHAUVELAIS à la même date. Mesures prises en vue d'un emploi tactique futur des 2 unités mécaniques du Groupement de Découverte.

6 avril 1945 –

R.A.S.

7 avril 1945 –

Un peloton d'A.M. du 2^{ième} Escadron est envoyé au pont de SPIRE pour escorter jusqu'à KARLSRUHE le Chef du Gouvernement.

Le sous-lieutenant COUSTILLERE est muté au 10^{ième} DRAGONS.

8 avril 1945 –

Le Capitaine de La ROCQUE affecté au 2^{ième} R.S.A.R. est détaché le même jour à l'E.M. du Groupement LECOQ.

9 avril 1945 –

R.A.S.

10 avril 1945 –

Prise d'armes à KARLSDORF – Remise de la Médaille Militaire au Père DEAL et de la Légion d'Honneur au Capitaine de BAULNY en présence du Colonel LECOQ.

11 avril 1945 –

Un peloton de chars est détaché à la DEUTSH BANK (**DEUTSCHE BANK**) de BRUSHALL (**BRUCHSAL**) pour la garde des dépôts (Ordre N° 30/2 du Colonel LECOQ)

Départ du Père DEAL, aumônier, mis en congé de longue durée.

12 avril 1945 –

L'E.M. du Groupement LECOQ s'installe à BRUSCHALL (**BRUCHSAL**)

PAS DE SUITE AU 12 AVRIL, MANQUE 13 AVRIL

La page commence par R.A.S. : 13 avril ?

14 avril 1945 –

Le Colonel est convoqué à 8 heures au P.C. au 2^{ième} C.A. où il reçoit l'ordre de se mettre à la disposition du 2^{ième} C.A. et de se porter dans la région de SINGEN.

Le Régiment fait mouvement dans l'après-midi et se porte (ordre de mouvement n° 18) :

- 1^{er} Escadron : KÖNIGSBACH
- 2^{ième} Escadron : ERSIGEN
- 4^{ième} Escadron : ERSINGEN
- 3^{ième} Escadron : BILFINGEN (cet escadron convoie un détachement de 2 500 prisonniers de BRUCHSAL à SPIRE).
- P.C. : KÖNIGSBACH

Dans la soirée, 10 sous-officiers mutés au 4^{ième} HUSSARDS sont dirigés sur DOUE LA FONTAINE et le MDL DEMELON, radio au P.C. sur l'Ecole de Cavalerie de SAUMUR.

15 avril 1945 –

1) - Une patrouille fournie par le 3^{ième} Escadron est envoyée à NEUENBURG afin d'assurer la sécurité des prisonniers Russes malades qui y sont hospitalisés. (Exécution du message N° 1050 PS du 2^{ième} C.A.). Tous sont dans le plus grand état de dénuement et beaucoup sont atteints de typhus. Le village a été évacué de ses habitants qui tentent d'y revenir récupérer tout ou partie de leurs biens.

2) – Un détachement de liaison, sous les ordres du Chef d'Escadrons ROLAND, ayant à sa disposition le Lieutenant SAINT-OLIVE est chargé d'assurer la transmission des renseignements entre la 2^{ième} D.I.M. et le 2^{ième} C.A.. Départ du détachement : 13H cf. ordre particulier N° 138) – Mission : renseigner directement le 2^{ième} C.A. sur la progression des éléments avancés de la 2^{ième} D.I.M. marchant en direction de FEUDENSTADT (**FREUDENSTADT**) (cet ordre a été donné en exécution des instructions verbales reçues du Chef d'E.M. du 2^{ième} C.A.)

3) – Le Régiment est maintenu en réserve dans la région de KÖNIGSBACH
- Ordre général N° 168 – Ordre du 2^{ième} C.A. N° 1162/3 T.S. du 14-4-45.

4) – Une patrouille blindée, fournie par le 2^{ième} Escadron est chargée d'assurer la sécurité de l'itinéraire et des dépôts suivants : SPRANTAL : essence – BRETTE – BRUCHSAL – KARLSDORF – GRABEN (**GRABEN-NEUDORF**) – SPODK (**SPÖCK**) – UNGERGRONBACH – WEINGARTEN – SÖLLINGEN – WOSSULGEN (**WASSULGEN**) – KÖNIGSBACH. - Départ d'ESSINGEN (**EISINGEN**) : 16 heures.

16 avril 1945 –

1) – L'escadron de chars et le 2^{ième} Escadron aux ordres du Chef d'Escadrons de DOMPSURE sont mis à la disposition du Groupement CHEVILLON de la 3^{ième} D.I.A., le 17 avril à 6 heures, par ordre du Général de C.A. commandant le 2^{ième} C.A. (ordre particulier du Colonel Cdt. le 2^{ième} R.S.A.R. N° 142) – voir annexe C.R. du Commandant de DOMPSURE –

Ces deux escadrons devront être rendus pour 5 heures à ÖTISHEIM (3km N.O. de MÜHLACKER par GOBRISHEN (**GÖBRICHEN**))

Dès le reçu de cet ordre, le Commandant de DOMPSURE se rend au P.C. du Colonel CHEVILLON pour y recevoir des instructions concernant la mission dévolue à ces 2 unités.. Dans la soirée, le

régiment (note d'orientation N° 1179 du Général commandant le 2^{ième} C.A.) est mis à la disposition de la 5^{ième} D.B.

2) – L.P.C. du Régiment prévu à partir 17 avril 1945 à 9 heures : WILDBAD.

17 avril 1945 –

1) – Le Régiment moins les 1^{er} et 2^{ième} fait mouvement à partir de 7 heures sur la ville de WILDBAD où il s'installe vers midi (ordre de mouvement N° 19 du Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R.) – Le Colonel tente de récupérer ses deux escadrons laissés à la disposition du Général CHEVILLON. Il finit par obtenir satisfaction.

En conséquence :

2) – A 16H30 par ordre particulier N° 143, le Chef d'Escadrons de DOMPSURE, reçoit l'ordre de rejoindre WILDBAD avec ses 2 escadrons (voir annexe du Commandant de DOMPSURE)

A 19 heures, l'ordre précédent est annulé et le détachement de DOMPSURE reçoit l'ordre de se mettre de suite à la disposition du Chef de Bataillon commandant le N^{ième} Bataillon du 4^{ième} R.T.T. à PFORZHEIM – Mission du Détachement : empêcher tout élément ennemi de traverser l'ENZ, d'occuper PFORZHEIM ou de remonter vers le nord. (Voir annexes du Commandant de DOMPSURE)

3) – Dans l'après-midi, la base reçoit l'ordre de faire mouvement sur HOFEN (**HÖFEN an der ENZ**) (5km sud de NEUENBÜRG).

18 avril 1945 –

0 heure - L'ordre d'opérations N° 12 de la 5^{ième} D.B. du 17 avril à 20H00 donne pour mission aux 2 Escadrons restant du régiment de renforcer le 1^{er} R.E.C. pour éclairer en direction de TUBLINGEN (**TÜBINGEN**) et d'HERRENBERG.

Le régiment (moins les 1^{er} et 2^{ième} Escadrons) fait mouvement à partir de 6H30 afin de se porter dans la région de WART.

Dispositif en fin de mouvement :

PC et 4^{ième} Escadron : WART

3^{ième} Escadron : HERBERSHARDT (**EBERSHARDT**)

Le Colonel se rend à NAGOLD après être passé au P.C. de la 5^{ième} D.B. qui a mis le 2^{ième} R.S.A.R. à la disposition du 1^{er} R.E.C. en vue d'y recevoir les ordres du Colonel MIQUEL.

Celui-ci charge le Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R. :

a) – de couvrir l'avance des éléments du 1^{er} R.E.C. et du C.C.6 en direction du nord en recherchant la liaison avec la 2^{ième} D.I.M. sur la NAGOLD une large brèche s'étant découverte entre cette unité et la 5^{ième} D.B. en raison de la rapidité de l'avance.

b) – de reconnaître et d'éclairer les axes : GÜTLINGEN – BÖBLINGEN – ALTDORF-HOLZGERLINGEN.

En fonction de cet ordre, le Colonel de LA CHAUVELAIS rentre à WART vers 12H et établit l'ordre particulier N° 143 par lequel :

- a) – Le 4^{ième} Escadron en liaison au sud avec le 1^{er} R.E.C. reconnaîtra successivement :

SULZ – KUPPINGEN – OBR, SESSINGEN (**OBERJESINGEN**) – ROBRAU (**ROHRAU**) - HILDRIZHAUSEN (**HILDRISHAUSEN**) – ALTDORF – HOLZGERLINGEN.

Pendant que

Début de page suivante fin du 18 avril, début du 19 : manquent quelques lignes. : vraisemblablement d'après l'annexe III:

- b) – le 3^{ième} Escadron couvert au nord en direction de DACHTEL et AIDLINGEN reconnaîtra successivement GÜTLINGEN – EHNINGEN- BÖBLINGEN

Le Chef d'Escadrons Roland est chargé de prendre le commandement de l'ensemble.

- Le P.C. du Régiment se transporte à WILDBERG.

Vers 14H40, le dépannage sous les ordres du Capitain WATIER reçoit l'ordre de faire mouvement d'HOFEN (HÖFEN an der ENZ) sur WART (ordre N°22 du Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R.)

A 15 heures, le 4^{ième} Escadron trouve KUPPINGEN libre et y prend liaison avec le Groupement BOULANGER, pendant que le 3^{ième} prend un contact assez rude avec l'ennemi à GÜTLINGEN – au total 1 char M8 et 1 A.M. en flammes, 4 tués, 3 blessés graves, 2 half-tracks, 3 remorques et 1 (canon de) 57 sont hors de combat –(Voir annexe combat de GÜTLINGEN)

Une tentative de débordement par le sud est tentée dans la soirée par le Peloton FRANZ à pied, pendant que le Lieutenant SAUVEBOEUF reconnaît HOLZBRONN qui semble libre par le nord. Après son passage, le village s'allume de toutes parts, verrouillant ainsi définitivement son itinéraire de repli.

Malgré l'intensité du feu ennemi, il réussit à prendre à partie avec succès un fort détachement d'infanterie et à ramener dans nos lignes ses 3A.M. par la rive occidentale de la NAGOLD essayant tout le long de son passage de très nombreux coups de bazookas.

Vers 16 heures une compagnie du 4^oR.T.M. vient occuper WILDBERG et la cote 577 – quelques instants plus tard, l'infanterie ennemie menace le 3^{ième} escadron des cotes 476 et 574.

La route de SULZ à GÜTLINGEN est coupée vers 18 heures par des infiltrations d'Infanterie ennemie qui menacent bientôt dangereusement le flanc droit du dispositif de l'Escadron BAULNY.

Le 3^{ième} Escadron dont les blindés sont engagés dans un goulot étroit surplombé de collines abruptes et boisées est contraint de se replier vers 19H30 sur le carrefour 2km N/N-E de WILDBERG où il passe la nuit pris à partie de toutes parts, par des armes de tous calibres. Total des pertes du 18 – 4 tués et 7 blessés évacués pour le 3^{ième} Escadron et le motocycliste de l'E.H.R. qui avait été chargé par le Commandant d'effectuer une liaison vers 19 H entre le P.C. du Groupe d'Escadrons (SULZ et le 3^{ième} Escadron)

Le Commandant de DOMPSURE reçoit l'ordre de s'installer à WART et EBERSHARDT avec les 1^{er} et 2^{ième} Escadrons, vers 19H30 – Il arrive dans les dernières localités en fin de soirée.

19 avril 1945 –

Tirs d'artillerie (88) sur SULZ, P.C. du Commandant ROLAND et 4^{ième} Escadron. Vers 6 heures, un automoteur, appuyé par de l'infanterie ennemie, progresse sur l'axe du 3^{ième} Escadron en direction de WILDBERG.

Le 3^{ième} Escadron menacé au nord-ouest et à l'est par de grosses infiltrations et au nord par un blindé que l'on évalue de la catégorie M.IV ou V se replie de 500 m vers le sud après avoir tenté sans succès d'arrêter cet engin à coup de 57 et de bazookas – 2 servants de 57 sont tués et les bazookas ricochent sur le blindé.

Le 57 et le half-track sont perdus irrémédiablement, cependant que l'automoteur qui semble avoir reçu en bonne place 2 coups de 57 marque un temps d'arrêt au premier tournant.

8H00 – Les allemands au nombre de 500 hommes environ franchissent la NAGOLD et semblent vouloir se rabattre sur EFFRINGEN par un mouvement d'encerclement à grande amplitude. La situation du Capitaine de BAULNY également débordé à l'est sur les hauteurs dominant WILDBERG devient de plus en plus précaire.

9H45 – Le P.C. se porte à PFRONDORF cependant que le Colonel donne l'ordre au Capitaine BAULNY de se porter sur EMMINGEN en gardant le contact avec le Peloton à WILDBERG (ordre particulier N° 145 - 9H00)

10H30 – Le Colonel réunit les Capitaines après avoir pris liaison avec le C.C.6 auquel est rattaché le 2^{ième} R.S.A.R., (ordre N° 533/3T.Sdu 19-4-45 de la 5^{ième} D.B.) en vue de l'opération de l'après-midi selon laquelle le 2^{ième} R.S.A.R. doit porter ses gros au plus tôt à WALDENBUCH et BONLANDEN couvert au nord par le Groupement NAVARRE qui agit sur l'axe NUFRINGEN-BÖBLINGEN (ordre d'opération N° 45 du Colonel commandant le C.C. 6 en date du 20 avril 1945, 11H00)

Par ordre général N° 37 du Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R.,

- Le 2^{ième} Escadron est chargé de la reconnaissance de l'axe :

HERRENBERG- SCHÖNAICH- WAIDENBUCH (**WALDENBUCH**), pendant que :

- Le 4^{ième} assurera face au sud la couverture de la progression du 2^{ième} et reconnaîtra à partir d'ALTDORF l'itinéraire WEILIM-SCHONBUCH- (**WEIL IM SCHÖNBUCH**) – WALDENBUCH en liaison au sud avec le Sous Groupement DUCHELAS.

Les 1^{er} et 3^{ième} après relève de ce dernier par le 4^{ième} R.T.M. dans la région de WILDBERG seront mis en réserve du Régiment sur l'axe principal.

14H00 – départ du P.C. vers ENTRINGEN (**ENTRINGEN-AMMERBUCH**) ou s'est installé l'E.M. du C.C.6, le Colonel de La VILLEON ayant demandé la juxtaposition des deux P.C.

16H00 - Le 2^{ième} Escadron se heurte à une série d'abatis minés au carrefour 1km S.O. d'HILDRIZEN (**HILDRIZHAUSEN**) (1 blessé)

18H30 – Le Colonel, retour d'une liaison auprès du Groupement NAVARRE obtient du Colonel de LAVILLEON l'autorisation de rallier avec son P.C. le village d'HERRENBERG sur l'axe principal, le Commandant ROLAND devant assurer une liaison permanente entre le Régiment et le C.C.6.

A la même heure, le Peloton BREUIL du 2^{ième} Escadron, pressé par le C.C.6 tombe sur plusieurs PANTHERS à la sortie de SCHOMAICH (SCHÖNAICH) . Le village qui semblait libre s'allume de toutes parts et pendant plus d'une heure (cf. notes du Commandant de DOMPSURE) la bataille fait rage.

Le capitaine RNOT qui seul dans sa jeep était allé se rendre compte par lui-même de la situation du Peloton BREUIL en difficulté à la sortie est du village est tué d'un coup de bazooka.

L'adjudant LALLEMAND et 1 brigadier sont également tués par balles cependant que 2 A.M. dont celles du Sous-lieutenant BREUIL 1 jeep et 2 motos sont mises hors de combat.

20H45 – Le Commandant de DOMPSURE secondé par le Lieutenant GRANDCLAUDE réussit à nettoyer une partie du village faisant 75 prisonniers mais devant les difficultés inhérentes à l'obscurité tombante, il décide et réussit en quelques minutes à reporter l'ensemble de l'Escadron sur le village d'ALTDORF où il se cerclé pour la nuit; laissant comme élément retardateur le Peloton BREUIL au passage à niveau de HOLTZGERLINGEN.

20 avril 1945 –

Nuit calme –A l'aube, poursuite de la mission précédente.

10H00 - Le 4^{ième} Escadron se porte sur WEILIM-SCHONBUCH- (**WEIL IM SCHÖNBUCH**)
- Le 2^{ième} sur SCAICHOF (quartier de **SCHÖNBUCH**)
- le 1^{er} sur ALTDORF
- le 3^{ième} sur d'HILDRIZEN (**HILDRIZHAUSEN**)

14H00 – Le Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R. est appelé à WALDENBURG par le Colonel commandant le C.C.6

16H00 – Tout le Régiment à l'exception de la base qui s'est portée à WART dans la soirée du 19 (ordre de mouvement N°23) est regroupé à WALDENBURG.

17H30 – Un peloton du 4^{ième} Escadron trouve le contact à la lisière sud de STEINENBRONN.
Un peloton du 3^{ième} est également stoppé par quelques grenadiers tankistes à la lisière des bois 2 km N.E. de WALDENBUCH, et un peloton du 2^{ième} a atteint à la même heure le village de PLATTENHARDT.

De 14 à 18H00 – Harcèlement de 88 sur la sortie sud de WALDENBUCH où pénètrent les escadrons à tour de rôle, le respect des distances, joint au tir vraisemblablement mal observé des Allemands permet aux hommes et aux véhicules de traverser la zone battue sans incidents.

L'Adjudant SERFATY met quelques maisons en feu et fait plusieurs prisonniers à la sortie S.O. du village.

18H30 – Au cours de la reconnaissance d'ECHTERDINGEN (**LEINFELDEN-ECHTERDINGEN**), l'A.M. du MDL PEYROUSE du 2^{ième} ESCADRON est mise en flamme par plusieurs coups de bazookas ennemis – 1 tué, 2 blessés graves.

A la même heure, le Colonel reçoit l'ordre de laisser un élément chargé de couvrir le débouché du C.C.4 en direction de STUTGART (**STUTTGART**) et STEINENBRONN et de porter ses gros dans la région de WOLFSCHLUGEN, en mesure d'assurer la couverture du C.C.6 sur ses arrières, c'est à dire le NECKAR de DERZIZAU (**DEIZISAU**) à NÜRTINGEN (cf. Ordre particulier de 18H20 à 23H30). En fonction de cet ordre, le colonel de LA CHAUVELAIS, laissant à STEINENBRONN le 4^{ième} Escadron qui rejoindra WOLFSCHLUGEN dès l'arrivée du 8^{ième} Chasseurs, ordonne au :

21H00 – 1^{er} Escadron de se porter à WOLFSCHLUGEN où il assurera la couverture face au N.E., pendant que
le 3^{ième} Escadron assurera la couverture en direction d'OBERENSINGEN et le 4^{ième} en direction de GRÖTZINGEN (**GRÖTZINGEN-AICHTAL**)
le 3^{ième} Escadron se portera de suite sur NEUHSN (**NEUHAUSEN**) où il se couvrira face au N. et à l'E.

- Le 3^{ième} Escadron débouchant de NEUHSN (**NEUHAUSEN**) à 7 heures reconnaitra DENKENDORF puis DEIZISAU et les ponts sur le NECKAR, de DEIZISAU – PLOCHINGEN et PFAUHSN (**PFAUHAUSER/WENDLINGEN**)

Il restera en surveillance dans ces 3 directions et empêchera dans la mesure du possible de faire sauter ces ponts s'ils ne le sont déjà.

- le 4^{ième} Escadron, partant de WOLFSCHLUGEN à 7H15 ira reconnaître KÖNGEN en passant par NEUHSN (**NEUHAUSEN**) ainsi que le pont de WENDLINGEN et celui de l'autostrade. Il restera en surveillance dans la direction générale du S.E. en s'installant dans la région de KÖNGEN et en **illisible**

- le 2^{ème} Escadron partant de WOLFSCHLUGEN à 7 heures ira reconnaître OBRIENSINGEN (**OBERENSINGEN**) pour en surveiller les points de passage et empêcher la destruction des ponts.

- Le 1^{er} en réserve à WOLFSCHLUGEN organisera la défense rapprochée du village, face au N.E. et au sud dès le départ des 2^{ème} et 3^{ème} Escadrons.

- P.C. à WOLFSCHLUGEN

21 avril 1945 –

Nuit calme –Bruits de bataille en direction de STUTTGART où les C.C. 4 et 6 attaquent conjointement dans l'obscurité.

En fonction des ordres particuliers du Colonel VILLEON, commandant le C.C.6 daté du 20-4-45 – 21H40 et 23H30, le colonel commandant le 11^{ème} Chasseurs dont le P.C.se porte dans la matinée à WOLFSCHLUGEN se voit attribuer la mission de couvrir le C.C.6 face à l'est et de nettoyer la bouche (**boucle**) du NECKAR. Il aura dès réception de ces ordres le 2^{ème} R.S.A.R. à disposition.

Le Lt-Colonel de La CHAUVELAIS se rend à 1heure du matin au P.C. du Colonel LEMOYNE commandant le 11^{ème} Chasseurs à NECKARTAILFINGEN pour y recevoir les ordres verbaux concernant sa mission. Il rentre à 6 heures. L'Escadron de M8 du 11^{ème} Chasseurs aux ordres du Capitaine IVET agira successivement au profit des 3 Escadrons opérant dans la bouche (**boucle**) du NECKAR et en commençant par l'Escadron le plus au nord (3^{ème} ESC.)

7 heures – Le 2^{ème} Escadron reconnaît OBERENSINGEN et NÜRTINGEN dont le pont a été miné par l'ennemi.

8H30 - Une colonne ennemie forte de deux ou trois cents allemands est signalée entre NEUHSN (**NEUHAUSEN**) et SIELMINGEN. Le capitaine RIVET, commandant la batterie de M.8 mise à la disposition du colonel commandant le 2^{ème} R.S.A.R. est grièvement blessé par éclats de mortier.

Infiltrations ennemies vers NEUSN (**NEUHAUSEN**)

10H00 – Le 3^{ème} Escadron, en liaison au nord avec le sous-groupement DUCHELS à SCHARHSN (**SCHARNHAUSEN**) occupe DENKENDORF

1H00 – La situation devient extrêmement confuse –La Allemands pris au piège par le verrouillage du NECKAR et l'avance fulgurante des C.C.4 et 6 de la 5^{ème} D.B. tournent en rond pour chercher une issue.

SCHARHSN (**SCHARNHAUSEN**) et PLIENINGEN sont attaqués.

Le P.C. du C.C.6 est attaqué HARTHAUSEN et dégagé par le peloton MAGDELAIN du 1^{er} Escadron.

Un automoteur est signalé à GRÖTZINGEN.

En conséquence, des patrouilles blindées du 1^{er} Escadron sont envoyées vers SIELMINGEN qui est bientôt nettoyé et sur HARTHAUSEN où l'Adjudant SERFATY met hors de combat avec ses chars un 88 suivi d'un camion de munitions qui agit comme corsaire dans le secteur, sous les ordres d'un Capitaine et de quelques canonnières.

12H00 - Le 3^{ème} Escadron parvient à 2 km S.O. de DEZIZAU, où il est arrêté bientôt par un tir nourri d'armes automatiques.

Le Lieutenant Saint-Olive nettoie NEUHAUSEN de ses occupants.

12H15 - Le pont de NUTRINGEN (**NÜRTINGEN**) saute

14H00 - -Le 4^{ième} Escadron reconnaît KÖNGEN.

15H00 – Le Commandant ROLAN part en liaison à la 5^{ième} D.B.

22H00 – Le Lt-Colonel de LA CHAUVELAIS reçoit l'ordre de se regrouper dans la région de NECKARTAILFINGEN sur le NECKAR ou le 2^{ième} R.S.A.R. sera vraisemblablement mis à la disposition du C.C.4 (ordre verbal transmis par le Chef d'E.M. de la 5^{ième} D.B. au Chef d'Escadrons ROLAND parti en liaison auprès de cette Grande Unité)

Les Escadrons arrivent vers 23H30 dans cette dernière localité (ordre de mouvement N° 39 du Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R.) et s'y cerclent défensivement.

22 avril 1945 –

Le Colonel part en liaison avec l'E.M. de la 5^{ième} D.B. et fait donner l'ordre au Régiment (ordre de mouvement N° 40) qui dépend maintenant de cette grande unité de gagner la région boisée 2km N. de ROTTWEIL.

Vers 16H30 les escadrons arrivent au rendez-vous, refont les pleins d'essence et reçoivent l'ordre de poursuivre leur marche sur la région d'EMMINGEN (8km S.E. de TUTTLINGEN (**TUTTILINGEN**) en vue d'une exploitation vers BREGENTZ (ordre de stationnement N°. du 22-4, 19H40)

P.C. et 3^{ième} Escadron EMMINGEN

2^{ième} Escadron MÖHRINGEN

4^{ième} Escadron HATTINGEN

où ils arrivent à 21 heures.

Dans l'après-midi, le Peloton d'Echelon du 2^{ième} Escadron commandé par l'Aspirant COUSTILLERE est attaqué aux alentours de ROTTENBURG par une unité d'infanterie allemande qui tente de se replier vers l'est et s'est momentanément barricadée dans la ville.

23 avril 1945 –

2 patrouilles des 3^{ième} et 4^{ième} Escadrons sont envoyées vers 17H00 à HATTINGEN et STOCKACH que le 5^{ième} Chasseurs a dû quitter et qu'un groupe de 100 S.S. a réoccupé immédiatement (ordre particulier N° 146)

En allant dégager 2 camions d'infanterie attaqués, 1 homme du 4^{ième} Escadron est tué.

24 avril 1945 –

0H00 – le Colonel est convoqué d'urgence au P.C. du Général SCHLESSER qui lui demande d'envoyer un peloton devant STOCKACH, en bouchant sur l'itinéraire de TUTTLINGEN. Le Peloton SAUVEBOEUF désigné exécute sa mission dans la nuit.

16H30 – En fonction de l'Ordre Général N° 14 de la 5^{ième} D.B. en date du 23 avril 21 heures, suivi de l'ordre N° 15 par lequel le 2^{ième} R.S.A.R. est remis à la disposition du Colonel commandant le C.C.6, le Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R. se voit attribuer par le Colonel de LA VILLEON (ordre du 24-4-45 – 11H15) la mission de couvrir au sud l'itinéraire STOCKACH-LINDAU, la progression des C.C.4 et 6 sur MEMMINGEN et KEMPTEN, en liaison au sud avec le Groupement LEBEL qui agit en direction de CONSTANCE.

Entrée dans STOCKACH où les S.S. viennent avant de se replier de se livrer à un certain nombre de crimes et d'exactions provoquant au sein de la population

(ici manquent quelques lignes)

16H50 – Arrivée à STOCKACH du 4^{ième} Escadron qui reprend immédiatement sa progression en direction de MALSPUREN – BILLEFINGEN (**BILLAFINGEN**)

18H15 – Le Peloton CANIOT est accroché à 1 km ouest d'OWINGEN par un bouchon de fantassins armés de mitrailleuses et quelques grenadiers tankistes dotés de bazookas.

Une section de Génie est mise par la 5^{ième} D.B. à la disposition du 2^{ième} R.S.A.R ; à la même heure le 3^{ième} Escadron qui a dépassé LUDWIGHAFEN (**BODMAN LUDWIGHAFEN**) a été stoppé par une forte barricade antichar dont viennent à bout rapidement les éléments du Génie mis à sa disposition.

19H30 – Arrivée du 3^{ième} Escadron devant SIPPLNGEN qui semble fortement tenu par l'ennemi et replis de cette Unité pour la nuit à LUDWIGHAFEN (**BODMAN LUDWIGHAFEN**) .

20H50 – Entrée du 4^{ième} Escadron dans OWINGEN

25 avril 1945 –

La note d'orientation émanant du Général commandant la 5^{ième} D.B. prévoit pour la journée du 25 le stationnement du 2^{ième} R.S.A.R. en deçà de la transversale : OSTRACH – ÜBERLINGEN

Vers 8 heures, le 4^{ième} Escadron pousse sur LIPPERSTREUTE où il fait quelques prisonniers cependant que conformément à l'ordre du 23 avril (#2) le colonel décide par une action de rabattement en direction du Sud de se rendre maître de la ville de la ville d'ÜBERLINGEN – A 12H le 4^{ième} Escadron est relevé et envoyé dans la région d'ENGEN sur ordre du Colonel commandant le C.C.6.

A 16heures, les 1^{er}, 2^{ième} et 3^{ième} Escadrons reçoivent l'ordre du Colonel commandant - l'application a été suspendue jusqu'à cette heure (et dont autorisation a été demandée par C.R. adressé à 8H50 à Monsieur le colonel Cdt. le C.C.6 Cette autorisation arriver à midi30 apportée par un officier de liaison du C.C.6) d'investir ÜBERLINGEN par le N.E. et l'Ouest.

Organisation et répartition des Missions -

Le 2^{ième} reconnaîtra les itinéraires : OWINGEN – ÜBERLINGEN (route principale) et OWINGEN – BAMBERGEN (qui est tenu par un détachement S.S.) ainsi qu'ÜBERLINGEN, de façon à déborder cette localité par le Nord-est

Le 1^{er} Escadron reconnaîtra les axes :
OWINGEN – ÜBERLINGEN (route secondaire N.S.)
OWINGEN – AUFKIRCH – ÜBERLINGEN, de façon à déborder ÜBERLINGEN par le Nord.

Le 3^{ième} Escadron, sans modification de mission, poussera sur la route côtière quant au 4^{ième} Escadron, il est mis à disposition du Colonel de VILLEON commandant le C.C.6 et se porte immédiatement sur LIPTINGEN (**EMMINGEN –LIPTINGEN**) en vue du nettoyage de la région de TUTTLINGEN. que de fortes colonnes ennemies menacent dangereusement au sud en tentant la traversée du DANUBE et au Nord dans la région de SIGMARINGEN où elles ont réussi à prendre pied sur la rive droite (Voir annexe récit de la prise d'ÜBERLINGEN).

A 19H30, le nettoyage de la ville est un fait accompli et le Colonel commandant la garnison plus 150 hommes sont tombés entre nos mains.

Le Brigadier POLNARD de l'escadron de chars est grièvement blessé à la face par balle au bazooka (??). Le 3^{ième} Escadron termine le nettoyage de NUßDORF. Dans la soirée le Colonel commandant le C.C.6 met en garde le 2^{ième} R.S.A.R. contre les éléments ennemis qui auraient traversé le DANUBE à l'ouest de HATTINGEN et lui donne l'ordre de s'éclairer vers l'ouest en direction de STOCKACH cependant qu'il donne au 4^{ième} Escadron l'ordre de s'éclairer partir d'ENGEN, vers le N.O. et l'ouest.

A 21H35, le 2^{ième} Escadron sur l'ordre transmis par radio par le C.C.6 reçoit la mission de se porter dans la région N de BITTELBRONN (**BITTELBRUNN**), 7 km N.-N.O. de AACH (près ENGEN) en vue de renforcer le dispositif du 4^{ième} Escadron et d'empêcher les éléments ennemis traversant le Danube, de se porter vers l'est (ordre particulier N° 148 du Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R.). Le 1^{er} Escadron prend à sa charge pour la nuit les sorties S.E. et N.E. d' ÜBERLINGEN.

26 avril 1945 –

Nuit calme-

Le Régiment passe aux ordres du colonel commandant le C.C.5. Le 1^{er} Escadron est envoyé à NECZINGEN (**METZINGEN**) où il est mis à la disposition du sous groupement CHALAIN (??)

Les autres Escadrons par ordre du Colonel MOZAT sont remis à la disposition du Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R. (ordre du C.C.5 le 26-4-45 à 12H30) (Ordre particulier N° 149 du 26-4-45 18H45 -) Le Colonel se rend auprès du Colonel MOZAT commandant le C.C. 5 à STOCKACH qui a pour mission d'interdire entre DANUBE et Lac de CONSTANCE, les directions de STOCKACH – PFULLENDORF.

Malgré sa mise à disposition du C.C.5, le 2^{ième} R.S.A.R. reçoit à 16H20 du Colonel de La VILLEON commandant le C.C.6 l'ordre par le 4^{ième} Escadron de tenir BLUMBERG-ZOLLHAUS et pour le 2^{ième} de faire tomber en les débordant les résistances qui l'arrêtent, sur le DANUBE à HINTSCHINGEN et HAUSEN.

27 avril 1945 –

Par ordre particulier du colonel MOZAT commandant le C.C.5 en date du 27-4-45 4H45, le Colonel commandant le 2^{ième} R.S.A.R. disposant de 2^{ième} et 4^{ième} Escadron engagés dans la région d'ENGEN (ordre du Général commandant la 5^{ième} D.B. en date du 27 – 3H10) du 2/1^{er} REC et d'une compagnie de la Légion renforcée de 2 T.D. doit agir en direction de GEISINGEN en vue de réaliser l'encerclement de l'ennemi réfugié sur MÖHRINGERBERG (**MÖHRINGER-BERG**).

Il cherchera de plus la liaison avec le C.C.6 à LIPTINGEN et avec la 4^{ième} D.M.M. vers NEUDINGEN et THALEIM.

Un Escadron du 2^{ième} R.S.A.R. continuera à assurer la garde de la ligne atteinte dans la région d'ÜBERLINGEN, renforcé par le peloton, de MEDIUMS (??), 1T.D. et une section de Légion du sous-groupement CHALAIN.

En fin de matinée, le 4^{ième} Escadron a pris KOMMINGEN et fait 180 prisonniers dont 8 officiers S.S.

Le Colonel se porte avec son P.C. à ENGEN où il arrive vers 10 heures après avoir laissé la garnison d'ÜBERLINGEN sous les ordres du commandant ROLAND. Il coiffe les divers éléments du C.C.5 mis à sa disposition par le Colonel MOZAT en vue du nettoyage d'ENGEN.

Vers 10H15, recevant les ordres radios directement du C.C.6 il adresse au Colonel MOZAT un C.R. tendant à demander :

- 1) – Si l'ordre d'opération N° 392/3/S était toujours valable.
- 2) – Si la 2^{ième} Compagnie du R.M.L.E. renforcée de 2 T.D. et le 2/R.E.C. était encore maintenue à sa disposition, en fonction de l'ordre précédent.

A cette heure la situation est la suivante :

- 1) – Le 4^{ième} Escadron de DORF (???) a poussé des reconnaissances sur KOMMINGEN (KOMMINGEN-BLUMBERG) où il a pris contact dans la nuit.
- 2) – Le 2^{ième} se trouve prête à agir de WELSCHINGEN en direction de GEISINGEN.
- 3) – Le 2/R.M.L.E. à ENGEN surveille la direction de GEISINGEN.
- 4) – Le 2:REC ne s'est pas encore présenté.
- 5) – L'Escadron de chars légers du 2^{ième} R.S.A.R. est toujours à NENZINGEN (ORSINGEN-NENZINGEN).
- 6) – Le 3^{ième} Escadron d'A.M. n'a pas quitté UBELINGEN (ÜBERLINGEN).
- 7) – P.C. du Régiment : ENGEN

Vers 14H00 le ravitaillement d'essence sous les ordres du lieutenant MONTUORI est pris à partie par des détachements ennemis qui sillonnent les bois à 2 km Est d'ENGEN et dégagé par une A.M. du P.C. qui fait 15 prisonniers.

Vers 15H00 le sous-groupement dissous est remplacé par le sous/groupement DUCHELAS du C.C.5 – Le Colonel et son P.C. reviennent à ÜBERLINGEN.

28 avril 1945 –

Retour à LIPPERSTREUTE des 2^{ième} et 3^{ième} Escadrons en fin de soirée.

18H00 – réception de l'ordre d'opérations N° 12 du Général commandant la 5^{ième} D.B. daté du 28 avril –

14H30. Il prévoit pour la journée du 29 la poussée du 2^{ième} R.S.A.R. flanc garde du C.C.5, en direction de SCHWARZENBERG (Sud de BREGENZ Autriche ???) – Le débouché de la progression doit avoir lieu à partir de 6 heures.

29 avril 1945 –

Situation générale –

A 14 heures, le 28 avril la 1^{ière} D.B. a atteint WEINGARTEN et poursuit sa mission vers le S.E.

Mission de la 5^{ième} D.B.

Se lier par la gauche à la 1^{ère} D.B. et poursuivre le dégagement du littoral nord du Lac de CONSTANCE en verrouillant dans un premier temps l'ARGEN, de WANGEN à LINDAU (C.C.4), et en attaquant dans un 2^{ième} temps d'ÜBERLINGEN en direction de FRIEDRICHSAFEN – LINDAU (C.C.5 flanqué en avant et au N de l'axe RAVENSBURG-WANGEN par le 2^{ième} R.S.A.R.

Exécution et répartition des missions du Régiment (ordre

général N° 43)

Axe d'effort : FRICKINGEN-RAVENSBURG

1^{er} temps :

a) le 4^{ième} Escadron, se gardant face au sud, reconnaîtra l'itinéraire FRICKINGEN – LEUSTETTEN-HEILINGENBERG-ILLMENSEE-PFRUNGEN-ZUSSDORF-RINGENWEILER (**RINGGENWEILER**) et sud de RAVENSBURG.

b) le 1^{er} escadron : FRICKINGEN-BEUREN-ALTENBEUREN-UNTERSIGGINGEN-URNAU-KAPPEL-WINTERBACH (???) et-sud de RAVENSBURG.

c) le 3^{ième} Escadron : FRICKINGEN-HELLINGENBERG (**HEILINGENBERG**)-ECKBECK (???) puis routes d'OBER-HOMBERG (???) - LIMPACH-URNAU et DEGENHEN (**DEGGENHAUSEN**) - WINTENHOFFEN-URNAU puis KAPPEL- WINTERBACH - sud de RAVENSBURG

d) le 2^{ième} Escadron, en réserve sur l'itinéraire du 4^{ième} escadron se déplacera derrière le P.C.

2^{ième} temps :

a) le 4^{ième} Escadron : route de RAVENSBURG – AMTZELL – débouchera de RAVENSBURG après l'écoulement complet du C.C.4.

b) le 3^{ième} Escadron : RAVENSBURG – GRÜNKRAUT – BODUEG (**BODNEGG**) – HASLACH, ESSACH et NEUKIRCH.

c) Le 1^{er} Escadron : RAVENSBURG – carrefour 1500m N.O. de GRÜNKRAUT et OBR.EISENBACH (**OBEREISENBACH**).

d) Le 2^{ième} Escadron : RAVENSBURG –BECKENRIED (???)
P.C. sur l'axe de déplacement du 4^{ième} Escadron

A 14heures, le 4^{ième} Escadron est stoppé devant WINTERBACH (???) où il fait 15 prisonniers.

A 19 heures, il pousse sur HASLACH dont il a mission de garder le pont (Ordre N° 150).

Pendant que le 2^{ième} suivi du P.C. s'arrête de 10H à 15H à RINGGENWEILLER puis se porte ensuite sur GRÜNKRAUT.

Le 3^{ième} Escadron reconnaît ECHBECK (???) et DEGENHEN (**DEGGENHAUSEN**) et s'arrête à KAPPEL jusqu'à 18 H d'où il rejoint WANGEN quelques instants plus tard après avoir libéré le Général commandant en chef les Forces Hollandaises en 1940 et 40 nationaux.

Le 1^{er} reconnaît BEUREN et UNTERSIGGINGEN, puis tombe à 12 heures au contact d'un P.A. allemand tenu par 150S.S. et 2 canons aux abords même de MARKDORF.

Le C.C.5 avec l'Escadron CONDE doit prendre contact dans cette dernière localité, fait tomber cette résistance dans la soirée, en liaison avec l'Escadron du régiment qui rejoint WANGEN (**WANGEN IM ALGAÜ**) vers 18heures.

A la même heure, le P.C. rejoint AMTZELL où s'est installé le Colonel LECOQ Cdt le C.C.4.

Les Sous-lieutenants LAMY, CANIOT et DEMERSON sont promus lieutenants à compter du 25 décembre 1944.

30 avril 1945 –

Par ordre particulier N° 151, le Capitaine commandant le 3^{ième} Escadron est chargé de reconnaître l'axe WANGEN – OBR.STAUFEN (**OBERSTAUFEN**) couvert au nord par le 1^{er} qui reconnaîtra l'itinéraire : WHOMBRECHT (???) – SURGEN - STEINGADEN - ROTHENBACH (**RÖTHENBACH-ALLGÄU**) – SCHÖNAU (**SCHÖNAU-LINDAU**) – Il amorce son mouvement vers 7 heures et voit le Peloton SAUVEBOEUF accroché à 10H devant WHOMBRECHTS (???)

Une patrouille de liaison avec la 1^{ère} D.B. envoyée vers ISNY et KLEINWEILER (**KLEINWEILER**) trouve la route libre, (ordre particulier N°152).

Vers 14 heures ce même escadron reçoit l'ordre (ordre particulier N°153) de se porter sur LINGENBERG (**LINDENBERG**) et de découpler ensuite 2 patrouilles vers RIEDHIRSCH et ELLHOFEN, cependant que le 3^{ième} et le 4^{ième} poussent sur STAUFEN (**OBERSTAUFEN** ???) par OBERREUTE le 1^{er} et RÖTHENBACH pour le second.

P.C. du Régiment : HEIMENKIRCH.

Le travail de la journée se solde par 400 prisonniers contre un blessé du 3^{ième}

Escadron

*0*0*0*0*0*0*
*0*0*0*0*0*
*0*0*
0
*

(Ici, la liste des pertes est exactement la même que celle du livre "Burnous rouges et tombeaux blancs" avec les mêmes erreurs de toponymes aux même endroits) -

PERTES PENDANT LA PERIODE DU 1^{er} AU 30 AVRIL

I : TUES et blessés morts à l'hôpital

GUILLAUME Robert. 3^{ème} Esc. M.d.L. Tué le 18-4-45 à Gutlingen. Inhumé à Warth.
ESCONOBIET Gabriel. 3^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Tué le 18-4-45 à Gutlingen. Inhumé à Warth.
MARTIN Raymond. 3^{ème} Esc. 1^{ère} Cl. Tué le 18-4-45 à Gutlingen. Inhumé à Warth.
TROJEAN Aurel. E.H.R. 2^{ème} CL Tué le 18-4-45 à Wildberg. Inhumé à Warth.
GALZAGORY Jean. 3^{ème} Esc. 1^{ère} Cl. Tué le 18-4-45 à Wildberg. Inhumé à Aftensteig.
RONOT André. 2^{ème} Esc. Captne. Tué le 19-4-45 à Schonaich. Inhumé à Tuttlingen.
DAUFFARD Georges. 2^{ème} Esc. Brig. Tué le 19-4-45 à Schonaich. Inhumé à Schonaich.
MONTES Lucien. 4^{ème} Esc. M.d.L. Tué le 19-4-45 à Sulz. Inhumé à Etringen.
HAMID TAYEB Ould Mektar. 3^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Tué le 19-4-45 à Guttlingen. Inhumé à Altensteig.
PONS Roger. 4^{ème} Esc 1^{ère} Cl Tué le 19-4-45 à Sulz. Inhumé à Altensteig.
HADENGUE Michel. 3^{ème} Esc. 2^{ème} CL Tué le 19-4-45 à Wildberg. Inhumé à Altensteig.
SPIRETI Alexandre. 3^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Tué le 19-4-45 à Gutlingen. Inhumé à Altensteig.
LALLEMAND Marcel. 2^{ème} Esc. Adj. Tué le 28-4-45 à Schonaich. Inhumé à Schonaich.
SIMON Paul. 4^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Tué le 25-4-45 à Hattingen. Inhumé à Tuttlingen.
ATLAN René. 4^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Tué le 27-4-45 à Tengen. Inhumé à Tengendorf.
ROCHIETA Joseph-François. 3^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Tué le 28-4-45 à Gutlingen. Inhumé à Karlsruhe.
CILLI Joseph. 2^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Tué le 20-4-45 à Eschterdingen.
POLNARD Jean-Pierre. 1^{er} Esc. Brig. Tué le 25-4-45 à Uberlingen.

II — BLESSES

BABEL René. 2^{ème} Esc. 2^{ème} CL Blessé le 3-4-45 à Ludwigshafen.
DEVAUX Jacques. 4^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 3-4-45 à Neulusheim,
ETIENNE Jacques. 1^{er} Esc. 1^{ère} Cl. Blessé le 10-4-45 à Karlsdorf
BONMARCHAND Emile. 3^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 10-4-45 à Gutlingen.
DUMAS Jean-Emile. 3^{ème} Esc. 2^{ème} CL Blessé le 18-4-45 à Gultlingen.
GARSON André. 3^{ème} Esc. 2^{ème} CL Blessé le 18-4-45 à Gultlingen.
MOHAMED BEN CHEIKH. 3^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 18-4-45 à Gultlingen.
BADRANI ATTALAH BEN MOKTAR. 3^{ème} Esc. Brig. Blessé le 18-4-45 à Gultlingen.
ALLIAS Antoine. 3^{ème} Esc. Brig. Blessé le 18-4-45 à Wildberg.
MARTIN Auguste. 4^{ème} Esc. Brig. Blessé le 18-4-45 à Sulz.
CASTELLA Olivier de. 4^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 10-4-45 à Sulz.
CAZEAUX René. 4^{ème} Esc. 2^{ème} CL Blessé le 18-4-45 à Sulz.
PAYS Antonin. 4^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 18-4-45 à Sulz.
BONNAL Henri. 4^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 18-4-45 à Sulz.
GUILLET Yvon 4^{ème} Esc Brig. Blessé le 18-4-45 à Sulz.
ORFILA Gilbert. 4^{ème} Esc. 1^{ère} Cl. Blessé le 18-4-45 à Sulz.
DECAEN. 4^{ème} Esc. M.d.L. Blessé le 18-4-45 à Sulz.
DEROUARD Jean. E.H.R. 2^{ème} Cl. Blessé le 18-4-45 à Sulz.
CREUSOT Martiali. 2^{ème} Esc. Brig.-Ch. Blessé le 19-4-45 à Birkenfeld.
ANDRIEUX Marc. 2^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 19-4-45 à Schonaich
ASTORG Philippe d'. 2^{ème} Esc. M.d.L. Blessé le 18-4-45 à Schonaich.
MARTINEZ Roland. 2^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 19-4-45 à Schonaich.
MYIN Marcel. 2^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 19-4-45 à Schonaich.
FAMENIAS Marcel. 2^{ème} Esc. Brig. Blessé le 19-4-45 à Schonaich.
BEAUSSIER Pierre. 4^{ème} Esc. Brig. Blessé le 19-4-45 à Schonaich.
AVRONSARD Marcel. 4^{ème} Esc. Brig. Blessé le 19-4-45 à Sulz.

CHEROT André. 2^{ème} Esc. 1^{ère} Cl. Blessé le 20-4-45 à Etoherdingen.
GOURP Gilbert. 2^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 20-4-45 à Etoherdingen.
PEYROUSSE Robert. 2^{ème} Esc. M.d.L.-Ch. Blessé le 20-4-45 à Etoherdingen.
DELANNOY Roger. 4^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 20-4-45 à Steinenbronn.
COUSTILLIERES Paul. 2^{ème} Esc. Aspipt. Blessé le 23-4-45, région de Rotenberg.
BLANC Denis. 2^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 23-4-45, région de Rotenberg.
MITELETTE Serge. 3^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 26-4-45 à Uberlingen.
PICAZO Roger. 3^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 26-4-45 à Uberlingen.
YVAZIAN Armand. 3^{ème} Esc. M.d.L.-Ch. Blessé le 26-4-45 à Uberlingen.
VERGNORY André. 2^{ème} Esc. 2^{ème} Cl. Blessé le 28-4-45 à Baubergen.
BARBE Emile. E.H.R. Brig.-Ch. Blessé le 28-4-45 dans la région de Wangen.
CARDONNA Laurent. 4^{ème} Esc 2^{ème} Cl. Blessé le 29-4-45 à Ravensburg.
CINI Thomas. 3^{ème} Esc. 1^{ère} Cl. Blessé le 30-4-45 à Heinenkirch.
DEGUARA Dominique. 3^{ème} Esc. M.d.L. Blessé le 30-4-45 à Heimenkirch.
FAVRE Louis. 1^{er} Esc. Brig. Blessé le 30-4-45 à Wangen.

*0*0*0*0*0*0*0*0*0*
*0*0*0*0*0*0*
*0*0*0*0*0
*0*0*0*0*
*0*0*
0
*

1^{er} mai 1945 –

A 7h30, le P.C. du Régiment se porte à SIMERBERG (**WEILER-SIMMERBERG**), cependant que le 2^{ième} se rend à OBR.STAUFEN (**OBERSTAUFEN**) et que le 3^{ième} poursuit sa reconnaissance en direction de AACH (Autriche) (**faux –AACH se trouve en Allemagne**).

Le Capitaine CASTEL prend le commandement du 2^{ième} Escadron.

Le Capitaine DORELLI prend le commandement de l'E.H.R.

2 mai 1945 –

Par ordre particulier N° 154, le 3^{ième} Escadron reçoit l'ordre de reconnaître l'axe STAUFEN SCHWARZENBERG, afin de couvrir le mouvement du C.C.5 qui agit de BREGENZ vers FELKIRCH (**FELDKIRCH**), en se gardant face à l'est et en prolongeant l'action du Groupement SIMON qui se porte de LINDENBERG sur ALBERSCHWENDE.

Dans l'après-midi, le 3^{ième} tombe sur une série de 3 ponts détruits par l'ennemi sur la rivière VOLGEN qui borde AACH, et ne peut engager ses blindés au-delà.

La Base serre sur WANGEN (**WANGEN IM ALLGÄU**) venant de RAVENSBURG.

3 mai 1945 –

2^{ième} D.I.M. et 4^{ième} D.M.M. vont prendre à leur compte le nettoyage de l'ALBERG pendant que le C.C. 5 pousse au-delà de BREGENZ vers DORNBIRN où il est chaleureusement accueilli par les Autrichiens.

Le Lt-Colonel de CHABOT détaché au C.I.A.B. N°1 est affecté au 7^{ième} R.S.A. dont il prend le commandement.

4 mai 1945 –

R.A.S.

5 mai 1945 –

Le 3^{ième} escadron à 1 km de KRUMBACH est dépassé par l'infanterie de la 4^{ième} D.M.M.

Le Colonel se rend l'après-midi au P.C. de l'armée à LINDAU

Le Sous-lieutenant DOBRENN est affecté au service cinématographique des armées.

6 mai 1945 –

Le 3^{ième} escadron revient cantonner à WEILER.

7 mai 1945 –

Les hostilités cessent à 01H00 (**du 8 mai**)

*0*0*0*0*0*0*0*0*0*
*0*0*0*0*0*0*
*0*0*0*0*0
*0*0*0*0*
*0*0*0*
*0*0*
0